

flibusk



Last Seduction

UNE IDÉE ORIGINALE DE
STEPHAN BOSCHAT

UN WEBNOVEL ÉCRIT PAR **CHARLIE GUENDJIAN**

AVERTISSEMENT LÉGAL

LES INFORMATIONS CONTENUES DANS CE MANUSCRIT SONT
CONFIDENTIELLES ET SONT DESTINÉES UNIQUEMENT À UN
USAGE INTERNE. TOUTE REPRODUCTION, DISTRIBUTION
OU DIVULGATION NON AUTORISÉE DE CE CONTENU EST
STRICTEMENT INTERDITE.

TOUTE UTILISATION NON AUTORISÉE DU CONTENU DE CE
MANUSCRIT PEUT ENTRAÎNER DES POURSUITES JUDICIAIRES
CONFORMÉMENT AUX LOIS APPLICABLES.

COPYRIGHT © 2023 BY MAKMA (PRODUCTEUR EXÉCUTIF) /
FLIBUSK (PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ).
CRÉÉ PAR STEPHAN BOSCHAT ET ADAPTÉ EN WEBNOVEL PAR
CHARLIE GUENDJIAN.

Last Seduxxion

Chapitre 1

Avant même de se connaître, ils étaient liés par un terrible secret.

Sarah est le genre de femme dont rêvent les hommes et que les autres femmes font semblant de détester pour dissimuler leur admiration. Grande et dotée d'une chevelure flamboyante, son corps est sculpté par les nombreux sports extrêmes qu'elle pratique. À l'université, tout le monde est à ses pieds. Comment ne pas chavirer devant son énergie solaire, son sourire rayonnant et son aura de femme tenace ? Car en plus d'être indépendante, belle et talentueuse, Sarah est impliquée dans de nombreuses associations. Elle cherche à partager cette passion au plus grand nombre, notamment à tous les jeunes qui ne se sentent pas à leur place, comme ça a été son cas par le passé. Son charisme naturel force le respect, et personne n'a encore trouvé ne serait-ce qu'une petite faille chez elle.

Or la perfection n'est que vide de sens sans un secret profondément caché...

En ce vendredi matin ensoleillé, les étudiants n'ont pas cours afin de pouvoir cultiver librement un centre d'intérêt personnel. La grande compétition annuelle de skate se déroule à la fin de la saison et tous les sportifs profitent du beau temps pour s'entraîner. L'atmosphère y est joviale et chaleureuse. La musique sortant des enceintes accompagne la mélodie frénétique des roulettes sur le béton et le métal des rampes. Le tout crée un harmonieux capharnaüm de vie.

Comme si elle sortait tout droit d'un jeu vidéo dont elle est la protagoniste, Sarah traverse à toute allure la foule afin de prendre de l'élan. Elle inspire profondément, puis se jette à l'eau. Ce grand océan qu'est le skatepark, elle le connaît par cœur, jusque dans ses moindres recoins. Son aisance donne à la jeune femme un air irréel, telle une déesse des temps modernes. Une multitude d'étudiants euphoriques l'acclame. Ces voix qui hurlent son prénom font écho jusqu'au plus profond de son être.

L'adrénaline la saisit et Sarah réalise des tricks particulièrement impressionnants. Personne ne doute qu'elle est la meilleure et qu'elle est prédestinée à gagner la fameuse compétition.

À la fin de leur entraînement, la jeune femme s'éloigne de la foule accompagnée de sa fidèle partenaire. Sarah a le sourire aux lèvres, fière de sa prestation. Son amie ne cesse de lui rappeler combien elle est envoûtante.

— C'était incroyable, Sarah ! lui dit Jasmine, d'une voix enthousiaste.

Elle n'est pas avare de compliments lorsqu'il s'agit de sa meilleure amie. Douce, féminine et expressive, Jasmine est le genre de personne sur qui il est agréable de se reposer en cas de problème.

— Et encore, ils n'ont pas tout vu, rétorque Sarah, d'un ton assuré.

Mais seulement quelques instants après qu'elle s'est éclipsée, l'attention de la foule semble se tourner vers un grand jeune homme. Son apparence est mystérieuse et séduisante. Son visage frôle la perfection. C'est avec aplomb qu'il se prépare en haut d'une rampe.

Des murmures interrogateurs parcourent la foule à la vue d'un tel Apollon, laissant ainsi la place à un brouhaha d'incompréhension.

— C'est qui ? Il est tellement beau !

— Tu crois qu'il a une copine ?

— J'espère pas... Je ne l'ai jamais vu ici !

Des voix aigües s'élèvent et se manifestent. Les filles veulent absolument connaître son prénom et sa classe. Le jeune homme est inconnu au bataillon. Dans le cas contraire, et étant donné l'aura puissante qu'il dégage, les gens s'en seraient souvenus. Une bande de groupies se crée d'ailleurs spontanément en sa présence.

Le skateboarder se prépare, ferme les yeux, se concentre, et le monde autour de lui semble disparaître lorsqu'il s'élance du haut de la rampe. Il prend de la vitesse et s'envole, sa planche se décolle de ses

pieds en faisant un tour sur elle-même. Alors que le sportif semble contrôler sa board par la pensée, il paraît figé dans les airs. Il avance, flottant avec son skate, sous le regard admiratif d'un groupe de filles hystériques. Intriguée par les cris de plus en plus intenses et stridents de la foule, Sarah se retourne pour voir ce qui se passe. C'est à la vue de cette figure parfaite et impressionnante que son regard se fige. Le blond aux airs énigmatiques atterrit avec agilité à la suite de sa spectaculaire démonstration. Il ne montre aucun signe de fatigue ou d'effort. Sarah interpelle Jasmine qui était déjà prête à partir. Cette dernière ne comprend pas qui regarder jusqu'à ce que le jeune homme reprenne son élan sous les acclamations des gens aux alentours. Cette dernière figure semble braver la gravité et toute contrainte physique humaine. Dans les airs, la tête appuyée sur une main tandis que l'autre tient son skate, l'athlète semble s'affranchir de la pesanteur.

Son haut relevé laisse apparaître son torse bombé et révèle une cicatrice au niveau de sa poitrine. C'est une marque plutôt large qui laisse deviner qu'il aurait subi une lourde opération par le passé. Cette blessure éternelle est cependant recouverte par un tatouage, comme pour la dissimuler. Le dessin forme une sorte d'arabesque, représentant un double X au lettrage gothique. L'encre noire ayant pénétré la peau ivoire du beau blond se fond parfaitement dans sa chair abîmée et recousue, témoignant d'un travail délicat. Cette trace indélébile sur son corps sportif fait de lui une personne encore plus unique et remarquable.

Face à ce spectacle mirobolant, un sourire satisfait se dessine sur le visage de Sarah. La rouquine n'avait jamais eu l'occasion de rencontrer un concurrent comme celui-ci. Son nouveau rival est ovationné par une foule d'adolescentes, toutes tombées folles amoureuses en un regard. L'inconnu, lui, repart les yeux rivés vers le sol, sa casquette cachant son visage comme pour dissimuler son identité. Son audace et sa confiance s'évaporent pour laisser place à une grande discrétion. Sa silhouette se perd dans les méandres de la foule, jusqu'à devenir imperceptible.

— T'as l'air dans les nuages. C'est quoi ce sourire, t'es tombée amoureuse ? demande Jasmine, d'une voix rieuse, tirant Sarah de ses

rêveries.

— Ha ha, nan, mais je pense que la compétition va enfin être intéressante cette année..., réplique Sarah, toujours le regard dans le vide en laissant planer le suspense.

L'après-midi du même jour, Sarah est en train de discuter avec Jasmine. Les deux jeunes femmes commentent la performance du mystérieux inconnu blond qu'elles ont vu au skatepark, plus tôt dans la matinée. Sarah n'en revient toujours pas et dévoile une véritable excitation dont Jasmine ignorait l'existence. C'est la première fois que la radieuse athlète voue de l'intérêt à un autre sportif. Et celui-ci n'est pas n'importe qui...

Elles s'étirent et récupèrent des forces en bavardant. Comme à son habitude, Sarah se plaint de l'intensité des entraînements et de leur fréquence quotidienne.

— Je sais que c'est fatigant... Mais heureusement, il y a la soirée chez Stacy, demain soir. Ça nous fera une pause bien méritée ! s'exclame Jasmine.

Elle semble déroutée en voyant la tête de son amie se décomposer.

— Qu'est-ce qu'il y a ? enchaîne-t-elle, curieuse.

— J'avais complètement oublié la soirée ! répond Sarah.

Jasmine n'a pas le temps de répliquer, coupée par l'arrivée de Lila, une de leurs amies.

— Ça m'étonne pas ! Tu es tellement obsédée par le sport que tu en oublierais que la Terre tourne autour de toi ! s'exclame la nouvelle arrivante d'une voix vive et mélodieuse.

S'il est question de beauté, Lila n'a rien à envier à Sarah. Elle a de longs cheveux blonds et soyeux dignes d'une princesse, et une peau tellement lisse qu'elle lui donne l'air féérique. Petite et dotée de formes généreuses, ses yeux d'un vert lumineux et sa voix douce lui donnent autant de charisme que de prestance. Elle n'a pas le don de Jasmine pour l'escalade, ou celui de Sarah pour le skate acrobatique

; elle n'est pas non plus du genre à repousser ses limites physiques et mentales. Néanmoins, sa bienveillance et son soutien étudiantin à l'égard de ses pairs lui ont permis de gagner rapidement en popularité.

— Peu importe ! Ça ne change rien au fait que je n'ai personne pour m'y accompagner ! grogne Sarah.

— Nous pourrions t'accompagner, propose naïvement Jasmine.

— C'est pas contre toi, mais je préférerais un mec !

— Et Brandon, alors ?

— On a rompu hier. En réalité, il est super ennuyeux.

Le visage de Lila se ferme. L'éternelle insensibilité de Sarah semble l'agacer. Elle ne supporte pas sa tendance à se croire supérieure aux autres, comme si ces derniers n'avaient aucune valeur.

Soudain, sous le regard étonné de ses amies, Sarah étudie les alentours.

Différents groupes les entourent, certains en train de papoter, d'autres de se balader. La première bande sur laquelle elle pose les yeux est celle de ceux qu'on appelle les "gothiques". Habillés d'un style alternatif sombre, leur aura n'attire pas notre grande rousse. Après quelques secondes, ses yeux s'arrêtent sur trois garçons. Des skaters que l'on pourrait qualifier de "cool", qui ont l'habitude de flâner entre amis après mais aussi pendant les cours. Ils plaisantent les uns avec les autres, posés non loin d'un banc.

— Eh, toi ! apostrophe-t-elle l'un des jeunes hommes.

Ce dernier se retourne, intrigué. Il semble se demander si c'est bien à lui qu'elle s'adresse.

— Oui, toi ! Avec le t-shirt bleu ! Max, c'est ça ?

— Euh... Oui, c'est moi... tu connais mon nom ? Sa... Salut Sarah..., bégaye le jeune homme, surpris et ravi, tout en rougissant.

— T'es plutôt mignon et presque aussi doué que moi en sport, le profil parfait. Du coup, ça te dit de m'accompagner à la soirée de Stacy demain soir ? demande simplement Sarah sous les regards dépités de Lila et Jasmine.

— Ouais... euh... Carrément ! Mais..., commence Max le visage rouge tomate et les mains tremblantes comme s'il s'agissait d'une demande en mariage.

— Génial ! Merci beaucoup ! À demain soir, alors ! le coupe Sarah en se tournant vers ses copines.

Elle ne porte déjà plus réellement d'attention à son cavalier. Max fera sûrement partie de l'un des nombreux figurants de la vie de Sarah. Aussitôt, Lila peste fortement afin de faire comprendre à son amie qu'elle ne cautionne absolument pas son comportement.

— Y'a un problème, Lila ? Si tu voulais inviter Max, fallait être plus rapide.

Sarah accompagne sa remarque d'un clin d'œil qui ne réussit qu'à exaspérer d'autant plus son amie.

— C'est pas ça... C'est juste que tout semble tellement facile pour toi ! Il suffit que tu t'approches pour que tous les mecs se jettent à tes pieds. J'en viens même à me dire qu'ils seraient prêts à sauter d'un pont pour tes beaux yeux ! réplique Lila d'un ton cynique.

— Ça ne l'est pas tant que ça. Parfois, je préférerais être tranquille.

Elle sourit et prend cet air hautain qui la rend détestable.

— Mais tu as raison, je suis douée pour charmer les gens.

Son égoïsme ne fait qu'accroître l'animosité de la belle blonde.

Sarah jette un bref regard à Jasmine, qui comprend rapidement que son amie a une idée derrière la tête, puis reporte son attention sur Lila. Elle s'approche, tend la main et enroule une longue mèche de cheveux blonds de Lila autour de son doigt.

— Je suis sûre que je pourrais te faire succomber, toi aussi. Tu es

plutôt mignonne, ça me ferait un défi à relever. Tu ne résisterais pas bien longtemps à mes charmes, chuchote-t-elle à l'oreille de la belle blonde.

Cette phrase, murmurée si bas qu'elle en est inexistante pour le monde extérieur, sonne autant comme une promesse qu'une blague entre les deux jeunes femmes dont les regards se croisent au même moment.

Lila et Sarah se connaissent depuis toujours. Elles ont grandi ensemble, et sont aussi proches que le seraient deux sœurs. Néanmoins, leur relation reste complexe. Elles se haïssent autant qu'elles s'aiment, leur jalousie réciproque ne réussissant qu'à renforcer leur lien et leur ressentiment mutuel. Ce jeu dure depuis si longtemps désormais qu'il est difficile de se souvenir de la façon dont il a commencé. Inlassablement, les deux jeunes femmes jouent au jeu du chat de la souris.

— C'est bon, Sarah ! Arrête un peu, sérieux ! T'as forcément une faille, un point faible ! Quelqu'un qui ne t'admire pas ou qui refuserait de sortir avec toi ! s'exclame Lila d'une voix irritée.

— Ha ha ! Ça, ça m'étonnerait ! insiste Sarah en riant, ce qui a le don d'énervier d'autant plus ses amies.

Tout à coup, une lueur fait briller les yeux de Lila. Elle sait comment remettre la jeune femme à sa place. Les étudiants qui passent par là ne peuvent s'empêcher de jeter un œil au groupe d'amies qui ne font pas d'efforts pour être discrètes. Le duo formé par Lila et Sarah attire déjà l'attention dès qu'elles se déplacent, leur beauté exerçant un certain envoûtement sur les autres étudiants. Pourtant, la présence de Jasmine semble exacerber leur aura, au point de leur donner une sorte de majesté. Les chuchotements des gens aux alentours en sont le témoignage le plus parlant. Tous cherchent à déchiffrer le défi lancé par leurs regards.

— Je viens d'avoir une idée, dit Lila d'une voix douce et malicieuse.

Ces quelques mots lancés dans les airs attirent instantanément l'attention de Sarah et réveillent son instinct de compétition. La jeune

sportive regarde son amie avec insistance pour l'inviter à en dire plus sur ce qu'elle a en tête. Comme une enfant à qui on lance un défi, les yeux de Sarah deviennent vifs et luisants.

— Et si on faisait un pari ? Demain soir, au cours de la soirée de Stacy, je choisirai un inconnu et tu devras le séduire. Tu es tellement sûre de ton charme, ça ne devrait pas poser de problème, n'est-ce pas ?

Ses lèvres s'ourlent en un sourire en coin. Elle se tourne vers Jasmine, qui regarde la scène d'un air intrigué, semblant attendre son aval. La jeune femme ne semble pas réellement saisir le petit jeu qui s'installe.

— Pourquoi j'accepterais ? J'ai autre chose à faire, et ça ne me rapporterait rien ! répond sèchement Sarah, loin d'être emballée par l'idée.

Sur ces quelques mots qui ont instantanément jeté un froid sur le groupe d'amies, Sarah fait volte-face. Elle s'éloigne en faisant un signe de la main pour leur dire au revoir, un grand sourire victorieux sur le visage. Aux yeux de Sarah, elle ne déclare pas forfait. Au contraire, elle vaut bien mieux que ça, et son comportement de gagnante ne fait que renforcer son affirmation de soi. Lila se renferme sur elle-même et son visage se fige face à la situation, les émotions bouillonnant derrière son joli minois. Lorsqu'elle relève la tête, elle sourit et chuchote quelque chose à l'oreille de Jasmine. Celle-ci décide d'aller s'asseoir sur un banc un peu plus loin afin de ne pas se retrouver au milieu de la prochaine confrontation entre les deux divas. À peine quelques secondes après son départ dramatique, Sarah s'arrête net en entendant les mots de son amie.

— Dommage, moi qui pensais que tu avais l'esprit de compétition.

Cette fois, Lila a touché juste. Ses paroles ont beau égratigner la fierté de la jeune athlète, celle-ci se reprend rapidement. Elle se retourne, le regard enflammé et prête à répliquer, mais Lila enchaîne. Le souffle coupé, les sourcils froncés, Sarah est en position de faiblesse.

— En fait, je crois que tu aimes jouer seulement quand tu es sûre de

gagner. Que tu participes à une compétition uniquement quand tu sais que tu es la meilleure. Mais là, tu es face à la personne qui te connaît le mieux, face à ton égale. Tu n'es pas prête à prendre le risque de perdre, n'est-ce pas ?

Cela ne réussit qu'à attiser la hargne de Sarah. Le temps semble s'arrêter lorsque les regards des deux jeunes femmes se croisent. Elles se sourient soudain l'une à l'autre, comme si elles arrivaient à se parler par télépathie. Le vent fait onduler leurs cheveux, l'une les ayant lâchés et l'autre attachés en une longue queue de cheval. Leurs pupilles brillent sous les doux rayons du soleil. C'est à ce moment-là que la compétitivité de Sarah reprend le dessus et qu'elle dit fièrement :

— Très bien ! Je vais le relever, ton défi. Mais ne viens pas pleurer quand j'aurai gagné.

Lila a réussi à tendre son piège avec brio. Sans s'en rendre compte, Sarah a été manipulée par son amie d'enfance. Son caractère bien trempé a eu raison d'elle, et elle se retrouve désormais au cœur d'un défi au résultat imprévisible.

La sonnerie retentit, annonçant la fin de leur affrontement. Pourtant, les deux jeunes femmes l'ignorent et continuent leurs messes basses. L'une d'elle sort une feuille afin d'établir un contrat clair au sujet de leur sport préféré : la séduction.

Elles décident de choisir Jasmine comme arbitre. Cette dernière, peu coopérative au départ, se laisse rapidement convaincre par un regard commun très persuasif et un cappuccino à la fin des cours. Le bruit des crayons utilisés par les deux jeunes femmes pour gribouiller leurs signatures officialise leur petit pari.

Elles sont finalement tirées de leur discussion par les nombreuses personnes se dépêchant de rejoindre leur salle de cours. Jasmine détecte être en retard et est donc la première à partir. Sarah s'apprête à lui emboîter le pas, mais s'arrête tout à coup. Elle se retourne vers Lila et serre sa main dignement pour conclure leur deal.

— J'espère que tu trouveras quelqu'un qui en vaut le coup... quelqu'un d'au moins aussi intéressant que toi... Sinon, c'est trop

facile, lui susurre la grande rousse.

Le visage de Lila se ferme, mais un léger sourire reste perceptible au coin de ses lèvres lorsqu'elle s'éloigne à son tour...

Last Seduxxion

Chapitre 2

Le lendemain soir, vers vingt heures, Sarah arrive chez Stacy accompagnée de Max, son cavalier, pour une soirée qui se promet d'être inoubliable. En ouvrant la porte, tous les regards se tournent vers les deux jeunes gens.

Dans une robe vert sapin pailletée, Sarah fait une entrée remarquée, sa tenue mettant en valeur sa chevelure flamboyante et son teint pâle. Les murmures s'élèvent dans la foule, comparant son arrivée à celle des anges de Victoria's Secret sur un podium. À ses côtés, Max porte un pantalon en lin fluide, souligné par une ceinture en cuir marron foncé, tandis que sa chemise vert sapin crée une harmonie parfaite avec la tenue de Sarah. Un large sourire éclaire le visage de Sarah, qui dépose un baiser sur la joue de Max, provoquant un rougissement chez ce dernier. Naviguant à travers la pièce, elle salue quelques connaissances dans la foule.

Après environ vingt minutes à socialiser ici et là, Sarah se dirige vers le bar extérieur où ses amies, Lila et Jasmine, sont adossées en profitant de l'ambiance détendue. Les deux amies rient de bon cœur tout en sirotant un mojito et un sex on the beach. Sarah les interpelle de loin avec un grand geste de la main, salutation joyeusement rendue par Lila. Ravie de retrouver ses amies pour une soirée de détente bien méritée, elle commande un blue lagoon au bar pour trinquer avec elles.

Son verre fraîchement obtenu, Sarah salue d'un geste un groupe de garçons qui l'observe depuis son arrivée. Elle leur fait signe de les rejoindre du regard, mais les jeunes hommes semblent trop intimidés par la prestance de la jeune femme. Amusées par la scène, ses amies ne manquent pas de rire et de la taquiner.

— Alors, déjà de nouveaux prétendants ? lance Jasmine, amusée.

— Tu as déjà oublié ton cavalier du soir ? ironise Lila.

— Ha ha, Max est parti rejoindre ses amis. C'est terminé pour ce soir ! répond Sarah sur le même ton en rentrant dans leur jeu.

— Vous avez fait forte impression en arrivant tous les deux. Toute l'attention était portée sur vous. Le pauvre Max est devenu tout rouge, je pense qu'il ne s'en remettra jamais, continue Lila d'un ton exagéré pour amuser ses amies.

— Mais vous aussi vous avez du succès ce soir. Je vous ai vues discuter et rire avec ces beaux gosses en arrivant, insiste Sarah, en pointant du doigt un groupe de garçons qu'elle fréquente au club d'escalade. Ils se déchaînent sur la piste, au son d'Imagine Dragons.

Les garçons en question comprennent rapidement que c'est d'eux qu'il s'agit. Ils font des gestes de la main aux filles, accompagnés de clins d'œil, afin de les inviter à les rejoindre sur la piste. Les trois jeunes femmes ne se font pas prier et vont se trémousser au rythme de la playlist du DJ.

Après avoir dansé, bu et chanté pendant des heures, les filles décident de sortir prendre un peu l'air. Elles respirent enfin après s'être éloignées du bruit et de la foule. Elles se rendent compte qu'il fait déjà nuit noire, et que la soirée bat son plein à l'intérieur. Elles décident de s'isoler un peu à l'extérieur pour papoter.

— Alors tu as trouvé la cible parfaite pour notre petit défi ou tu déclares forfait, ma chère Lila ?

— Rêve pas, Sarah. La soirée ne fait que commencer, et je suis certaine que tu ne feras pas la maline quand j'aurai trouvé la personne parfaite ! répond l'intéressée sur un ton cynique et avec un sourire qui traduit sa confiance en elle.

Sur ces belles paroles, les trois filles reprennent une gorgée de leurs boissons en discutant. Le froid se fait sentir, et les jeunes femmes frileuses prennent la décision de rentrer. Elles se fraient un chemin dans le salon bondé. Un nouveau groupe de personnes est arrivé ; ils sont très nombreux et ne passent pas inaperçus. Lila se dirige vers les nouveaux venus instinctivement pour les saluer. Sarah constate que Lila connaît réellement tout le monde à cette soirée. Jasmine et Sarah

suivent le mouvement, et Lila explique à ses amies qu'ils sont en cours de numérique et d'histoire avec elle.

— Ah, oui, le cours des intellos ! Tu avais même espéré qu'on t'y accompagne, répond Sarah avec un rire forcé.

En vérité, elle n'est pas la plus douée pour les études. Elle trouve ces matières bien trop complexes. Gênée d'être entourée de l'élite intellectuelle estudiantine, Sarah incite son groupe de copines à repartir de plus belle sur la piste de danse.

Les cheveux volent, les pieds brûlent, les fronts suent, les corps se frôlent et se touchent, tandis que les voix couvrent quasiment la musique. Et sans que les autres s'en rendent compte, Lila, tel un petit papillon, part discuter avec différents petits groupes. Des plus extravertis crachant leurs poumons en chantant, jusqu'aux timides dansant maladroitement, Lila est appréciée de tout le monde. Sous ses airs angéliques, Lila a pourtant quelque chose de plus important que son altruisme en tête ce soir. En compétitrice acharnée et éternelle mauvaise perdante, elle aspire à remporter son défi contre Sarah.

Après de longues minutes, voire des heures, de recherches intensives, elle découvre enfin la cible parfaite. Pleinement satisfaite, Lila retourne rejoindre ses amies sur la piste de danse, arborant un sourire radieux. Elle s'approche ensuite de Sarah et l'enlace affectueusement par derrière. Ses lèvres pulpeuses et rosées se rapprochent de l'oreille de son amie pour lui chuchoter :

— Tu vas perdre, ma jolie Sarah. Je t'ai trouvé le prétendant parfait pour notre défi.

La jeune blonde s'éloigne de son amie et se fond dans un nouveau groupe, avec qui elle part danser sur la piste. La jeune femme se déhanche énergiquement au rythme de la musique, libérée d'un poids et certaine de sa victoire. Sarah regarde alors autour d'elle pour essayer d'analyser un peu toutes les personnes qui l'entourent. Ses yeux verts perçants scannent chaque individu de genre masculin, et elle pense avoir trouvé la cible désignée par sa rivale. Leurs regards se croisent plusieurs fois maladroitement, et ils s'envoient des petits sourires gê-

nés. Sarah prend confiance, ne comprenant pas le choix de son amie.

La jeune femme décide tout d'abord de se retirer dans la véranda ouverte, cherchant à profiter de l'air frais nocturne. La soirée semble être loin de toucher à sa fin et promet de se prolonger jusqu'aux premières lueurs du jour. Fermant les yeux, elle prend une profonde inspiration, laissant échapper toutes les tensions qu'elle a accumulées. Entre le sport de haut niveau, les études, les secrets familiaux et les engagements associatifs, elle tente de trouver un moment de quiétude. Les yeux clos, apaisée, un sourire naît sur son visage, alors qu'elle se sent enfin à l'aise. Se retrouver seule, dans le calme, l'esprit voguant parmi les nuages, lui permet de laisser ses pensées errer sans préoccupation particulière. Le vide qui l'entoure contribue à rendre cette expérience des plus agréables.

Cependant, sa quiétude est soudainement rompue par un soupir agacé lorsque lui revient en mémoire le stupide défi lancé par Lila. Des pensées néfastes viennent perturber cette méditation improvisée, et son instinct de grande compétitrice reprend le dessus. Face à de telles provocations, elle ne peut que relever le défi. Après tout, elle s'efforce toujours de maintenir une apparence parfaite, cherchant à être admirée de tous. Ainsi, elle compte mettre tout en œuvre pour remporter une fois de plus la victoire.

L'arrivée soudaine et tumultueuse de ses amies perturbe davantage son moment de répit. Elles hurlent pour se parler et s'allongent en trombe sur le canapé du salon de jardin. Entre rires et suffocations, Lila décide de rompre le silence qui commençait à s'installer entre les trois amies :

— Je vais chercher un verre, et après, tant que notre arbitre du jour est encore réveillée, nous pourrions lancer le défi, dit-elle sur un ton jovial et moqueur.

Pendant que celle-ci se dirige vers le bar, avec l'allure d'une princesse tout droit sortie des contes de fée, Sarah est prise d'un fou rire. Jasmine, plutôt peu résistante à l'alcool, affiche une mine boudeuse face à la critique voilée qu'elle vient de recevoir. La rouquine rejoint son amie froissée sur le canapé et vient l'enlacer pour la réconforter.

La jeune blonde revient gracieusement, verres et chips à la main, s'assoit entre ses deux amies, et commence à se goinfrer de guacamole.

— Alors, Sarah, toujours prête à jouer ? Pas trop peur de perdre ? s'exclame-t-elle le sourire aux lèvres.

— Allez, dis-moi qui est ta fameuse cible que je ne pourrai pas séduire, répond l'intéressée, qui a hâte d'en finir pour profiter du reste de sa soirée.

Consciente de la tension que cette discussion provoque, Lila pointe du doigt un jeune homme dans la foule sans en dire plus. Sarah et Jasmine plissent les yeux pour essayer de comprendre quelle personne vise leur amie parmi cet amas humain en plein mouvement. Et au bout de quelques secondes, Sarah comprend :

— C'est bien le blond là-bas, derrière son téléphone ? demande-t-elle.

Lila approuve en hochant la tête. Le groupe se met alors à le fixer, comme pour lire dans son âme.

Le jeune homme est l'un des nombreux intellectuels présents à l'université. Assis près du bar avec trois autres personnes, il semble complètement à l'écart. Son verre n'est probablement pas rempli d'alcool, mais plutôt d'une simple grenadine. Contrairement à la tendance habituelle des intellos à admirer Sarah, celui-ci semble véritablement enfermé dans sa bulle. Il ne semble pas complètement perdu, mais cet environnement n'est certainement pas celui où il se sent le plus à l'aise. Il fixe tantôt le sol, tantôt son téléphone, et par moments, son regard se pose sur la paille en métal émergeant de son verre, qui reflète les lumières de la boule à facettes. Il ne daigne même pas jeter un regard en direction des filles quand elles passent à côté de lui. Il ne prend pas la peine de les épier du coin de l'œil non plus.

Ce grand blond aux cheveux en bataille porte de grandes lunettes rondes ringardes, cassées sur un côté. Elles sont lamentablement réparées avec du scotch et un pansement mal collé. Son style laisse

clairement à désirer. Il porte un vieux pull dix fois trop grand et probablement de seconde main, qui semble sorti d'un autre temps et lui donne un air négligé. C'est le genre de garçons qu'on ne remarque pas, qui ne vient que rarement aux soirées et que personne ne fréquente hors des cours. Il passe sa journée à l'université, derrière son ordinateur portable, à travailler. Toujours seul et la tête baissée comme pour éviter que l'on vienne lui parler, il évite toutes les interactions sociales potentielles. Ce soir-là, il est arrivé avec un petit groupe au style similaire au sien.

— Ha ha ! Trop facile, j'en ai pour dix minutes et je reviens. » dit Sarah pour clore cette ennuyeuse discussion.

Alors qu'elle s'éloigne, elle entend l'avertissement lancé par Lila.

— Ne sois pas si sûre de toi, il pourrait te surprendre.

Mais la belle rousse fait mine de ne rien entendre et continue son chemin, le dos bien droit et un doux sourire aux lèvres qui ferait craquer n'importe qui.

En approchant de la table où le groupe est installé, elle prend discrètement place parmi eux, mais tous se tournent vers elle, intrigués. Son entrée discrète est un échec, alors elle les salue un par un avec un large sourire qui crée de légères fossettes aux creux de ses joues. Elle s'intègre à cette nouvelle atmosphère, discutant de longues minutes avec les garçons, riant à leurs blagues et mettant en avant ses atouts. Alors qu'elle invite à danser, essayant de se rapprocher de sa proie, le jeune homme préfère quitter la foule. Malgré quelques pas de danse avec ses nouveaux amis, Sarah décide de suivre sa cible à la trace pour redémarrer leur rencontre à zéro.

— Enchantée ! Moi, c'est Sarah. Ravie de te rencontrer, entame la jeune femme d'une voix douce et posée.

Devant le mutisme du jeune homme, elle cherche à capter son regard, mais celui-ci garde les yeux rivés sur le sol, comme s'il attendait que quelqu'un lui souffle la réponse ou qu'elle se grave miraculeusement au sol. Il finit quand même par chuchoter quelques mots au bout de plusieurs minutes.

— Sa... Sa... Salut..., bégaye-t-il en levant légèrement la tête.

Se sentant soudainement observée, Sarah se tourne et aperçoit ses amies derrière elle, des sourires narquois affichés sur leurs beaux visages. La séduisante jeune femme essaie de raviver la conversation avec son interlocuteur, mais le jeune homme semble paralysé. Il est même distant et froid, ce qui a pour conséquence de la rendre nerveuse.

Prise d'une soudaine impulsion, elle se dirige brusquement vers le buffet, puis revient à la vitesse de l'éclair. Sarah dépose la nourriture sur la table et trinque avec le jeune homme, qui semble toujours aussi mal à l'aise, voire plus encore. On dirait qu'il a perdu le contrôle de son cœur, de ses muscles et même de son cerveau ; il se contente d'être là, penaud face à cette situation incongrue. Le silence devient de plus en plus oppressant, et c'est Lila, aux premières loges, qui se délecte de ce spectacle ridicule. Sarah réagit, s'approche du jeune blond et lui murmure quelques mots à l'oreille, posant subtilement sa main près de sa cuisse. Elle pense qu'un soupçon de proximité physique pourrait détendre sa cible tout en lui faisant comprendre son intérêt, puis elle s'approche de lui avec délicatesse. En relevant les yeux, elle constate qu'il tremble légèrement et sue à grosses gouttes, comme s'il venait de courir un marathon. La sportive sourit, se disant que la victoire est dans la poche. Elle s'éloigne puis relance la conversation, parlant un peu plus fort :

— Écoute, euh... Je connais toujours pas ton prénom mais je voulais te dire que je te trouve très mignon. Même si on ne s'est jamais vu ou parlé à la fac, j'aimerais beaucoup apprendre à te connaître, démarre Sarah sur un ton mélodieux avec un sourire qui se veut timide et charmeur.

— Mer...ci..., répond timidement le jeune homme en relevant la tête vers Sarah.

Alors que son cœur bat la chamade, il commence à se sentir mal et nauséux. Il se lève, fébrile, pour prendre ses jambes à son cou, mais n'a pas le temps de s'enfuir que Sarah l'interpelle et le coupe dans son élan :

— Ça te dirait un date tous les deux ? lance-t-elle joyeusement, sûre d'elle et probablement un peu trop fort, du moins assez pour que les groupes les plus proches posent leurs regards sur eux.

Le temps semble s'arrêter et s'étirer, tandis que les deux jeunes étudiants se fixent dans les yeux sous le regard attentif de Lila et Jasmine. Sarah attend une réponse, pendant que le blondinet, lui, sent son cœur qui bat à tout rompre. La veine sur sa tempe semble prête à exploser d'angoisse, et le pauvre ne sait pas vraiment où se mettre pour ne plus être au centre de l'attention. Après quelques secondes qui semblent durer des heures, le jeune homme tire le bas de son sweat avec ses mains transpirantes de stress et commence à bégayer, le regard toujours rivé sur le sol :

— Sarah... Écoute... Je...

Toutefois, il ne parvient pas à finir sa phrase.

Last Seduxxion

Chapitre 3

Les yeux rivés au sol, le jeune homme hésite dans ses paroles, ses mots perdus quelque part au fond de sa gorge, tout à coup frappé par un mutisme impressionnant. Les mots semblent glisser entre ses doigts, tout comme l'air qu'il tente de retenir. Quand ses yeux rencontrent enfin ceux de Sarah, une panique évidente s'empare de lui. Malgré la main apaisante de la jeune femme sur son épaule, dans un geste teinté de sollicitude, la réaction est contre-productive. Apparemment peu désireux de se remémorer un quelconque passé douloureux, il détourne brusquement le regard et cligne rapidement des yeux pour s'extraire de ses pensées sombres. Il secoue la tête pour retrouver ses esprits, il inspire profondément, puis se concentre. Ses yeux croisent à nouveau le regard envoûtant de Sarah, mais cette fois, il prend son courage à deux mains.

— Désolé, Sarah... Mais je... Je ne peux pas..., articule difficilement le jeune homme, confus, avant de partir rapidement sans regarder Sarah ni même les personnes qui observaient la scène avec attention.

La jeune femme semble complètement décontenancée. Son corps est figé tandis que son esprit observe la scène se dérouler tel un spectateur extérieur. Sans bouger ni même jeter un coup d'œil autour d'elle, elle laisse ses pensées l'envahir. La foule qui les entoure commence à se dissiper pour retourner se trémousser au rythme de la musique.

Chacun retourne à ses activités, mais Sarah, elle, reste immobile. Les chuchotements et les commentaires fusent autour d'elle alors que les gens passent à côté. Une vague d'angoisse la prend d'assaut, et elle sent ses mains devenir moites, sa vision floue, et ses jambes molles.

Au bout de quelques secondes, les voix de ses amies la tirent de sa profonde dissociation. Elle décide de reprendre possession d'elle-même brusquement. Elle se répète en boucle qui elle est, elle cherche à reprendre le contrôle de son esprit. Elle est Sarah, une sportive de haut niveau, et elle ne peut pas être affectée par ce genre de situa-

tion. Elle souffle profondément et se dirige vers ses amies, forçant un sourire sur son visage. Elle attrape un verre à l'abandon sur la table et prend une gorgée de cet alcool particulièrement fort. La sensation brûlante dans sa gorge et son œsophage lui donne un coup de boost, et elle se met à parler sur un ton enjoué, remarquant que ses amies ne savent pas vraiment comment engager la discussion.

— Alors, on retourne danser ? demande Sarah pour changer de sujet.

— Tu sais, on peut rentrer se reposer ou aller marcher un peu si tu préfères... T'as pas l'air dans ton assiette, répond Jasmine en voyant son amie se forcer.

— Et ne sois pas trop déçue d'avoir perdu ce défi, ça arrive à tout le monde de ne pas être à la hauteur, renchérit Lila avec un clin d'œil, fière d'elle, sans se rendre compte que Sarah ne l'écoute plus du tout.

— Arrête ! Tu vois bien que ce n'est pas le moment..., chuchote alors Jasmine dans l'oreille de Lila sur un ton sec afin de lui faire comprendre qu'elle dépasse les bornes.

Sarah termine son verre cul sec et revient sur la piste de danse, entraînant ses amies avec elle. En se mêlant à la foule animée, elle espère trouver refuge et devenir une fille lambda, sans attirer l'attention ni être jugée. Après cet incident, les souvenirs refont surface, et les angoisses de son enfance la submergent. La peur de ne pas être appréciée, d'être rabaissée, remonte. Elle se demande si elle mérite vraiment tout cet amour et cette admiration. La première personne qui lui vient à l'esprit à la suite de ces pensées est sa mère.

Sarah se sent de nouveau submergée par son passé. Les basses de la musique heurtent ses pensées, la ramenant sur terre. Après quelques gorgées de rhum arrangé, Sarah se sent prête à retrouver l'énergie festive. Elle rit avec ses amies, danse et saute au rythme endiablé des musiques électro.

La jeune sportive décide que l'abandon n'est pas une option pour elle. Elle est déterminée à remporter ce défi, peu importe le prix à payer, même si cela exige des concessions. Enfin voilà un défi qui suscite son intérêt et qui est à la hauteur de ses capacités. Son esprit

de battante reprend le dessus alors qu'elle s'approche de Lila pour lui chuchoter à l'oreille :

— Si tu es prête à jouer, alors laisse moi jusqu'à la fête du printemps. Cet inconnu qui aujourd'hui m'a causé du souci sera mon cavalier, et fier de m'accompagner. J'en deviens même poétesse, rit Sarah en regardant son amie avec une lueur de défi.

— Et qu'est-ce que j'y gagne ? demande Lila dont l'attention est plutôt concentrée sur le jeune serveur qui sert les petits fours.

— Je croyais que tu étais joueuse, mais bon, si tu veux qu'on arrête là, on ne saura jamais vraiment qui est la meilleure, puisqu'on n'aura pas eu le temps de vraiment s'amuser, rétorque Sarah pour attirer l'attention de son amie.

La curiosité de celle-ci étant attisée, elle décide alors de laisser une chance à Sarah pour voir de quoi elle est capable.

— Très bien, je te laisse jusqu'au bal du printemps. Disons que celle qui perd le défi offrira le restaurant à l'autre. Comme ça, il y aura un enjeu, annonce fièrement Lila en regardant Sarah droit dans les yeux.

Jasmine soupire, toujours aussi exaspérée par les gamineries de ses amies.

— Dis plutôt que tu veux un dîner romantique en tête-à-tête avec moi, répond Sarah en faisant un clin d'œil à son amie avant de lui serrer la main pour sceller leur nouvel accord.

— Vous êtes vraiment irrécupérables toutes les deux, ça ne va jamais s'arrêter, souffle Jasmine pour clore la conversation, en se tapant le front avec la paume de la main en signe de désespoir.

Ce geste provoque instantanément l'hilarité du groupe, comme si rien ne s'était passé.

Les trois jeunes femmes s'écartent de la frénésie de la piste de danse et du bourdonnement de la musique. Elles se dirigent vers les toilettes pour s'asperger le visage d'eau fraîche, cherchant à se rafraîchir et à recouvrer leurs esprits. Sarah, éprouvée, décide de prendre

congé et de se retirer sur les chaises longues à l'avant de la maison, là où l'ambiance est plus calme et moins peuplée.

En prenant place, elle réalise qu'à ses côtés se trouve le groupe qui accompagnait son amant inaccessible, dont elle ignore toujours le prénom. Le mystère persiste autour de ses passions, de son emploi du temps et de son cercle social. Observant silencieusement le groupe, Sarah constate qu'elle n'a jamais échangé la moindre parole avec aucun de ses membres. Déterminée à percer le voile qui entoure ce jeune homme si énigmatique, elle décide de comprendre leur dynamique, leurs sources de joie et leurs centres d'intérêt. Armée de son sourire, elle s'approche avec grâce du groupe, composé majoritairement de jeunes hommes, prête à engager la conversation.

— Salut, démarre-t-elle d'une voix douce et timide. Je voulais savoir si par hasard vous auriez vu ce qui s'est passé tout à l'heure ?

— Ha ha ! Qui n'a pas vu ? répond vivement l'un des jeunes.

Mais voyant la gêne sur le visage de Sarah, il complète sa phrase.

— Mais ne t'en fais pas, on ne va pas te juger pour ça, finissent-ils en cœur.

— C'est par rapport à ça que tu viens nous voir ? demande une voix plus aiguë que les autres.

— Hmm... Pas vraiment..., bégaye Sarah essayant de garder une image de femme sûre d'elle.

Après les avoir tous regardés dans les yeux en cherchant ses mots, elle entend la même voix rassurante.

— Vas-y, on t'écoute, ne t'en fais pas ! On est les intellos, pas les méchants harceleurs, blague la voix pour tenter de détendre l'atmosphère.

Alors Sarah débite la phrase qu'elle venait de préparer dans sa tête, le sourire aux lèvres et le dos bien droit.

— J'ai cru le voir arriver avec vous tout à l'heure, est-ce que vous

pouvez m'en dire plus sur lui ? On ne le voit jamais à ce genre de soirées d'habitude et j'avoue ne jamais l'avoir vraiment remarqué à l'université..., récite la jeune femme.

— Celui avec qui tu étais tout à l'heure, qui s'est enfuit en courant, c'est Jules, commence un des membres du groupe.

— Il est plutôt timide et réservé, toujours dans son coin. On est en cours ensemble, mais on ne le voit jamais en dehors... C'est un peu comme s'il disparaissait de la surface de la Terre après les cours, renchérit un autre sur un ton qui se veut ironique.

— Et il ne parle à personne ? interroge Sarah, presque inquiète de ne pas arriver à cerner sa cible.

— Si, parfois il reste à la bibliothèque avec nous pour travailler après les cours, mais jamais bien longtemps. Il parle très peu. À part à propos de l'informatique ou des cours, termine une troisième voix dans le noir.

La description d'un vrai geek. En attachant ses longs cheveux avec un élastique à son poignet, elle se rend compte que son style ne colle pas avec celui du groupe avec qui elle discute. Ils semblent pour la plupart venir d'une autre époque, avec des vêtements qui ne leur vont pas ou qui ne sont pas adaptés à une soirée d'une telle ampleur. On dirait qu'ils ont tous volé dans la garde-robe de leurs grands-parents, pense la jeune fashionista en riant intérieurement.

— Merci les gars, vous êtes super cools de m'avoir aidée, dit Sarah, tout sourire.

Elle fait demi-tour puis leur adresse un geste de la main en signe de salutation, et retourne ensuite s'installer paisiblement dans sa chaise longue. Appuyant sa tête en arrière pour relâcher totalement son dos, la jeune sportive ressent les tensions qui l'avaient envahie s'évanouir peu à peu. L'angoisse laisse place à un vide harmonieux et reconfortant. Ses poumons s'emplissent d'air frais, lui redonnant de l'énergie. Sarah se laisse aller, retrouvant cette sensation enfantine de contempler des formes dans les étoiles qui illuminent le ciel, pour échapper au monde réel et créer son propre univers. C'est dans de tels mo-

ments qu'elle renoue avec l'enfant qui sommeille en elle.

Au bout de quelques minutes, sa petite fille intérieure la salue, l'invitant à reprendre le cours de sa vie. Revigorée et joyeuse, elle retourne vers ses amies, toujours accoudées au bar. Elles la reçoivent à bras ouverts. Une session karaoké bien arrosée débute de manière spontanée. Elles se donnent à fond sur leurs chansons préférées, criant dans les micros et perçant les tympons des personnes amusées autour d'elles. Repoussant l'inévitable départ pour ne pas penser au lendemain, elles savourent leurs dernières minutes de répit pendant le quart d'heure des slows. Dans l'obscurité tamisée et les mélodies douces, aucun autre son ne s'échappe de la vaste demeure, si ce n'est le battement synchronisé des cœurs et la douce mélodie de l'amour. Nos trois jeunes femmes déclinent tous les cavaliers potentiels et décident de se réserver ce slow à elles seules. Elles forment un cercle, se prenant par la taille et le cou, se déplaçant maladroitement sur les trois temps de la valse lancée.

Un simple échange de regards suffit à déclencher l'hilarité des trois amies. Soucieuses de ne pas perturber davantage les véritables instants d'amour et de désir qui se produisent autour d'elles, elles se dirigent vers la sortie. Sarah décide de raccompagner d'abord Lila, puis Jasmine. Elle se retrouve ensuite seule sous le ciel constellé.

Les étoiles scintillent au-dessus d'elle, et Sarah rentre l'esprit léger et le cœur apaisé. Son plan est désormais en marche : pour séduire le mystérieux inconnu, Jules, elle décide de devenir une intellectuelle. Sur le chemin du retour, elle médite sur la manière de se métamorphoser.

La belle rousse franchit le seuil de sa porte, un sourire persistant sur ses lèvres. Son regard croise celui de son reflet dans le miroir de l'entrée, mais sous l'influence de l'alcool, les traits de son image deviennent flous, et son esprit embué. Elle prend une grande inspiration, fermant les yeux pour maîtriser cette sensation d'oscillation. Lorsqu'elle rouvre ses magnifiques yeux vert émeraude, elle découvre dans le miroir une image claire et nette de son propre reflet. Elle agite alors faiblement la main, disant au revoir à cette Sarah du passé pour accueillir une nouvelle version d'elle-même.

Son corps alourdi, elle se dirige vers la salle de bain, où une douche chaude l'attend pour se détendre. Ensuite, elle enfle un tee-shirt ample, attache ses cheveux en un chignon négligé, puis s'effondre sur son lit. Notre nouvelle Sarah s'endort paisiblement, le souffle profond et régulier.

Last Seduxxion

Chapitre 4

Le lendemain matin, dans son petit appartement étudiant, Sarah est réveillée par la lumière vive du soleil qui filtre à travers la petite fenêtre de sa cuisine. Ce rayon éclatant se reflète dans le miroir en face de son lit, la tirant de ses rêves. À huit heures, après avoir savouré de longues minutes dans son lit douillet, la jeune femme se lève enfin. Sa nuit a été courte, et pour se remettre de ses péripéties, elle se prépare un café énergisant. Accompagnée d'une petite musique diffusée par son enceinte dernier cri pour égayer son humeur, elle entame sa journée avec légèreté.

Sarah déguste son avocado toast crémeux tout en parcourant ses réseaux sociaux. Sa journée s'annonce relativement libre, les associations auxquelles elle participe étant en congé. Aujourd'hui, elle peut donc se concentrer sur elle-même sans craindre le regard des autres. Par curiosité, elle décide de consulter sa galerie sur son téléphone pour revivre sa soirée d'hier, dont les souvenirs lui reviennent partiellement. Les fragments de la soirée resurgissent dans sa mémoire, et elle se remémore son râteau embarrassant. Soudainement, elle est assaillie par de fortes angoisses, des bouffées de chaleur nouant son estomac. Elle ressent une légère nausée et dépose délicatement son toast dans son assiette blanche. Elle ne doit pas perdre de vue son objectif : se métamorphoser en geek pour approcher et séduire Jules.

Ni une ni deux, elle compose un numéro qu'elle connaît par cœur. Dans l'attente d'une réponse, elle boit une gorgée de son jus d'orange fraîchement pressé pour se donner de la force.

— Allô ? répond une voix féminine dans le combiné du téléphone.

— Salut Loïse, c'est Sarah. Dis-moi, tu es à la maison, aujourd'hui ? demande la jeune femme.

— Oui, je pensais réviser, pourquoi ?

— J'ai un service à te demander, je peux passer manger avec toi à la maison ce midi ?

— Oui avec plaisir, la maison paraît vide depuis que t'es partie ! répond la même voix enjouée, ce qui met du baume au cœur de Sarah instantanément.

— Hé oui ça doit te manquer d'avoir quelqu'un qui vient t'embêter pendant que tu travailles si sérieusement, madame l'intello, la taquine Sarah avec un rire timide qui trahit sa mélancolie. D'ailleurs papa est à la maison en ce moment ?

— Oui, oui, mais bon tu sais... rien n'a changé depuis ton départ, il est toujours enfermé dans son bureau. Il doit probablement être concentré sur ses projets secrets qui changeront le monde, répond Loïse du tac au tac sur un ton froid, transmettant son manque d'envie de s'attarder sur le sujet.

— Je vois... Je ne te dérange pas plus et on se voit tout à l'heure. Bisous louloute !! dit Sarah calmement pour clore l'appel.

— À tout à l'heure, je préparerai des wraps comme à l'époque ! termine Loïse en coupant l'appel.

Sarah repose son téléphone, apaisée. Un sourire radieux éclaire son visage, alors qu'elle est submergée par une vague de nostalgie. En fermant les yeux, elle se replonge dans les souvenirs des moments partagés avec sa petite sœur. Une chaleur réconfortante envahit la jeune sportive lorsqu'elle se remémore toutes les activités qu'elles faisaient ensemble dans leur enfance.

Loïse, la cadette de Sarah, n'a que deux ans de moins. Leur relation est étroite, et elles vivent avec leur père, un médecin et chercheur renommé constamment absorbé par son travail. Sans le dire ouvertement, les filles ont ressenti le manque d'une présence paternelle, d'un père qui se montrerait démonstratif, aimant, attentionné et à l'écoute. Pour combler ce vide, elles se sont mutuellement prises en charge, tissant un lien exceptionnel. Au-delà d'une simple relation entre sœurs, elles sont de véritables âmes sœurs, se soutenant mutuellement et servant de modèles l'une pour l'autre dans leur évolution.

Sarah pense souvent à leur mère disparue. Bien que leur père n'évoque jamais ce douloureux sujet, les deux jeunes filles, comme toute personne en quête de ses origines, se sont posé des questions. Les heures passées à fouiller le grenier dans l'espoir de trouver ne serait-ce qu'une ou deux photos d'elles à la maternité, dans les bras de leur mère, ou un acte de naissance, n'ont rien donné. Comme évaporée, leur mère semble n'avoir laissé aucune trace de son existence, et il est impossible d'en discuter avec leur père. Condamnées à se construire sans ces informations cruciales, elles se sont toujours soutenues mutuellement, se poussant l'une et l'autre à atteindre les sommets pour surmonter les obstacles et exceller dans leurs passions respectives.

Cependant, depuis que Sarah a déménagé pour être plus proche de l'université, les deux filles et meilleures amies ont vu se réduire drastiquement le temps de qualité qu'elles avaient l'habitude de passer ensemble. Dès qu'un rare moment de répit se présente, elles organisent des repas en famille pour rattraper le temps perdu, mais l'absence de l'autre reste un poids toujours présent dans leur poitrine.

Sarah est ramenée sur Terre par la sonnerie des notifications sur son téléphone. Un flot de messages lui demandant comment elle gère sa gueule de bois l'inonde. Amusée, elle répond à ses messages, mais le temps s'écoule rapidement, et il est déjà onze heures. Elle se précipite dans la salle de bain pour prendre une douche tonique, en chantant à tue-tête pour se mettre de bonne humeur. Devant son dressing débordant de vêtements, elle reste vingt minutes à réfléchir à la manière de s'habiller. L'apparence revêt une importance cruciale pour Sarah, au point d'oublier qu'elle va simplement rendre visite à sa sœur. Loïse lui rappelle souvent que le plus important est de porter des vêtements dans lesquels son esprit et son corps se sentent à l'aise.

Prenant en compte le conseil de sa sœur, Sarah opte pour une tenue simple. Elle enfle un legging noir qui met en valeur ses jambes parfaitement sculptées et une brassière noire. Prévoyante, elle espère avoir le temps d'aller courir en rentrant. Pour compléter le tout, elle choisit un sweat vintage bleu électrique un peu trop large, privilégiant le confort. Le bleu du sweat fait ressortir ses cheveux couleur

feu, attachés en queue de cheval haute et dont les ondulations suivent gracieusement les mouvements du corps de Sarah. Elle termine en enfilant des chaussettes blanches hautes et des baskets crème et bleu. Même dans la tenue la plus basique, il semble que chaque élément ait été dessiné sur mesure pour la jeune femme.

Une fois la porte fermée derrière elle, Sarah se dirige vers le parking de son logement étudiant pour prendre la voiture. La vue de cette vieille voiture, propriété de son père, sera sans aucun doute un ravissement pour ce dernier qui retrouvera son tacot adoré, emprunté par sa fille. Après avoir réussi à démarrer l'automobile, elle ouvre les fenêtres, laissant ses cheveux flotter au gré du vent. Elle chante à gorge déployée sur les chansons en l'honneur de Céline Dion diffusées sur la seule radio qu'elle arrive à capter. Elle rit en réalisant qu'il n'y a même pas de Bluetooth dans cette vieille voiture, alors que de nos jours tout se fait depuis le téléphone.

Après une trentaine de minutes de route, elle se gare enfin dans l'allée de la grande maison familiale. Le bruit du moteur réveille les sens de Loïse, qui accourt à l'entrée de la maison. Sarah a tout juste le temps de s'approcher de la porte d'entrée que sa petite sœur lui ouvre et lui saute dans les bras. Les deux sœurs profitent d'une longue accolade affective qui unit leurs cœurs.

Sarah connaît le chemin, mais laisse Loïse la guider comme si elle était la maîtresse de maison. Dans la cuisine, elles discutent des banalités quotidiennes : la météo, les cours, le sport, les amours.

— Alors, qu'est-ce que tu nous prépares de beau ce midi ? demande Sarah d'un ton intéressé.

— Pourquoi c'est toujours à moi de cuisiner, au fait ? rétorque Loïse avec une moue boudeuse qui rappelle à Sarah l'exacte même expression qu'elle faisait tout le temps lorsqu'elle n'était pas d'accord étant enfant.

— Ha ha, ne râle pas. Ce n'est pas un secret que tu cuisines bien ! C'est à peine comestible, ce que je fais moi. Rappelle-toi la fois où j'ai fait exploser le four en faisant cuire une pizza, enchaîne Sarah

sûre d'elle mais un peu honteuse.

— C'était trop drôle, papa a piqué une crise quand il s'en est rendu compte ! s'exclame la cadette en riant bien fort pour humilier son aînée.

— Hé ho, arrête de te moquer, jeune fille, râle la rouquine face à l'insolence volontaire de sa sœur.

Sarah laisse son regard dériver dans la pièce, notant les différences subtiles dans le rangement des ustensiles de cuisine depuis sa dernière visite.

— D'ailleurs, en parlant de papa, je vais aller lui dire bonjour pendant que tu prépares le repas, enchaîne-t-elle en faisant un clin d'œil à sa sœur pour se vanter de sa pseudo-victoire.

— Ouais, c'est ça ! Du vent, madame je-crame-tout ! Il est dans son bureau comme d'habitude, dit Loïse pour clore la conversation faisant mine de tirer la tête.

Sarah se dirige vers le bureau de son père avec l'intention de lui rendre les clés de la voiture. Il est rare qu'une entrée dans son bureau soit permise sans justification. L'homme à la coiffure négligée lui dit à peine bonjour et la remercie pour les clés. Sans poser les yeux sur sa propre fille, il reste concentré sur ses dossiers. Bien qu'il soit très respecté en raison de sa profession de chirurgien, Sarah souhaiterait qu'il excelle à la même échelle dans son rôle de père. Elle constate que son état de santé est toujours aussi préoccupant, malgré le fait qu'il passe la deuxième plus grande partie de son temps à l'hôpital. Grand et fin, il n'est pas impressionnant, mais il dégage une présence indéniable. On le surnomme le docteur «cassé» à cause d'une longue cicatrice le long de son bras gauche.

Sarah ne cherche plus à comprendre. Elle n'a jamais été proche de son père et n'a plus l'envie de chercher à l'être. Elle retourne plutôt voir sa sœur qui prépare le repas, plus enthousiaste qu'à son départ. Sarah décide enfin de mettre la main à la pâte, et après quelques disputes complices, elles décident de passer à table. Elles dégustent leurs délicieux wraps maison préparés avec soin. Entre deux bou-

chées, Loïse relance la conversation.

— Alors, dis-moi tout, pourquoi tu as besoin de moi ? demande la cadette.

— Il faut que tu m’aides à devenir toi, enfin comme toi, dit Sarah de but en blanc sans vraiment donner d’explications.

— Euh... c’est-à-dire ? interroge Loïse, dont l’incompréhension se lit sur son visage.

— Il faut que je devienne une geek, comme toi. Je ne peux pas vraiment t’expliquer pourquoi, mais s’il te plaît, aide-moi à être comme toi... Tu rêvais de me relooker quand on était petites, c’est le moment de réaliser ton rêve, explique Sarah avec un sourire amadeur.

— Bon, je ne vois pas bien où tu veux en venir mais... d’accord, je vais faire de mon mieux pour t’aider, finit Loïse avec une moue encore dubitative.

En effet, Loïse incarne la geek par excellence. Ses cheveux flamboyants, comme ceux de sa sœur, forment un carré vaporeux et court. Elle les attache souvent en une petite demi-queue décoiffée pour éviter qu’ils ne lui tombent dans les yeux. Les taches de rousseur qui parsèment son visage lui confèrent un air angélique et innocent. Ses yeux sont plus clairs que ceux de sa sœur, mais le vert pomme de ses pupilles est légèrement flouté par ses verres épais. De grandes lunettes rondes avec des montures transparentes renforcent son apparence d’intello. Contrairement aux jeunes filles de son âge, la mode, le maquillage et les réseaux sociaux ne l’intéressent guère. Loïse séduit plutôt par son intelligence et sa candeur, mais elle n’a aucun intérêt pour le monde extérieur. Elle a quelques amies, mais sans connexion profonde. Il va sans dire qu’elle ne participe ni aux soirées ni aux sorties organisées. La jeune fille préfère se plonger dans un bon livre, qu’il s’agisse d’un classique de la littérature ou d’un ouvrage de stratégie pour améliorer sa technique au jeu de go. Passionnée par ce sport intellectuel peu commun, Loïse brille lors des compétitions par sa noblesse et accumule les prix prestigieux. En contrôlant les pièces et les pions, elle a le sentiment de maîtriser sa

vie et de construire son propre univers. Depuis qu'elle a découvert cette vocation, elle n'a pas cessé de jouer. Ce jeu de stratégie, aussi curieux que cela puisse paraître, lui permet de canaliser ses émotions, tout comme Sarah avec le sport. Bien que les deux sœurs aient des techniques et des passions différentes, elles se retrouvent bel et bien sur le terrain des résultats.

Après le repas, elles se dirigent vers le premier étage de la grande maison où se trouvent leurs chambres. S'installant dans le dressing, elles prennent place sur le canapé en velours bleu canard qui orne la pièce. Loïse allume l'enceinte et lance la musique à plein volume pour motiver sa sœur. Elle ne cherche pas à en savoir plus sur l'étrange demande que lui a fait Sarah. En vérité, Loïse s'en soucie peu et saisit cette occasion pour partager un moment de complicité avec son aînée.

La plus jeune se transforme en véritable styliste, mais sans les règles d'or de la mode. Elle ouvre son dressing à la belle rousse. Leurs morphologies similaires vont faciliter les essayages.

Sarah se cache derrière un rideau qui lui sert de cabine d'essayage, et sa sœur lui passe les tenues qu'elle doit enfiler. Les deux jeunes femmes s'amusent à défiler comme les mannequins les plus connus des grands défilés. Chaque tenue est scannée de haut en bas et jugée pour trouver le style parfait. Il est important pour la belle sportive de ne pas être reconnue.

Un tee-shirt ample à manches courtes orné d'un imposant motif représentant une série telle que Rick et Morty ou The Big Bang Theory. Par-dessus, un autre tee-shirt à manches longues à rayures noires pour un effet alternatif assuré. Un sweat ample pour éviter de se faire remarquer. En bas, un pantalon cargo noir agrémenté d'une ceinture épaisse dotée de trous ornés d'œillets argentés. Ou même une jupe à carreaux évasée pour une touche plus raffinée. Aux pieds, des Vans ou des Doc Martens compléteront les looks conçus par les deux sœurs.

En ce qui concerne la coiffure, un débat étonnant éclate entre les deux jeunes femmes. Loïse insiste absolument pour que Sarah coupe

ses cheveux, ce qui semble inenvisageable pour son aînée. Après une dispute pour le moins surprenante, les filles décident de faire un essai. Trente minutes passées devant le miroir à expérimenter toutes les coiffures possibles plus tard, le choix est fait. Il est convenu que la nouvelle Sarah portera les cheveux attachés en un volumineux chignon, coiffé-décoiffé. Pas de maquillage, ou peut-être un léger trait de noir pour intensifier le regard.

Pendant que Sarah se change, se démaquille et se recoiffe pour retrouver son apparence habituelle, sa sœur lui rappelle les règles à suivre :

— Si jamais tu as un doute sur la tenue, une tenue noire basique avec un sweat large fera l'affaire. Tu peux aussi porter une vieille chemise pour l'aspect intello que tu cherches. Mais d'ailleurs, c'est pour un garçon que tu fais autant d'efforts ? Je ne t'ai jamais vue comme ça, demande-t-elle entre rire et intrigue.

— Oui mais c'est compliqué, ne cherche pas à comprendre, moi non plus je ne sais pas vraiment, répond Sarah.

— D'ailleurs, je vais devoir changer ma façon de parler, non ? Comment est-ce que tu t'adresses aux autres ? demande sérieusement la jeune sportive pour rentrer dans le rôle.

— Drôle de question. Honnêtement, je ne parle pas trop aux gens. Je préfère lire un bouquin ou bosser sur l'ordi. Comme ça, on ne me remarque pas. Au pire, je serai tellement prise et déconnectée qu'on n'osera pas venir m'interrompre. Sinon... si quelqu'un vient me parler, je regarde mes chaussures comme une enfant qui a perdu ses parents, répond-elle un peu honteuse et la gorge nouée d'émotion.

Sarah enregistre toutes les informations sans poser davantage de questions, consciente du mal-être de sa sœur. Loïse, quant à elle, a toujours ressenti un sentiment d'abandon et n'a pas eu la même résilience que sa grande sœur pour ériger une façade sociale robuste. La cadette a cruellement souffert de la situation familiale tumultueuse et demeure particulièrement vulnérable.

Toutes deux s'amusez tellement qu'elles ne voient pas le temps filer.

Il est déjà vingt heures, alors pour clôturer cette journée en beauté et pour remercier sa sœur, Sarah commande des sushis. La cadette lance le dessin animé préféré de leur enfance en attendant patiemment le livreur.

— Au fait, comment tu vas t'appeler maintenant ? demande Loïse, rieuse.

— Laisse-moi réfléchir... Sarah fixe l'écran pendant quelques secondes.

Le générique touche à sa fin, et l'héroïne, prénommée Marie, fait son entrée en scène. La jeune sportive saisit l'occasion et se baptise du nom de ce personnage qui a marqué une partie de son enfance.

— Marie ! C'est bien, non ? s'exclame-t-elle.

— Ha ha ! C'est parfait, pour une geek, rit sa petite sœur, approuvant son choix.

Désormais, ce défi n'est plus entre les mains de Sarah, mais de Marie, son alter ego.

Last Seduxxion

Chapitre 5

Le lendemain matin, après la journée mouvementée avec son aînée, Loïse se lève aux premières lueurs du jour. Elle se prépare mentalement pour une compétition nationale imminente qui déterminera les deux joueurs appelés à représenter le pays lors des rencontres internationales à venir. Depuis sa plus tendre enfance, la jeune intellectuelle s'adonne passionnément au jeu de go, poussant sans cesse ses capacités vers de nouveaux sommets. Pour elle, chaque partie est bien plus qu'une simple opportunité de briller sur la scène compétitive. C'est un moyen de canaliser ses émotions et ses pensées, de se plonger dans la réflexion stratégique.

Avant chaque compétition, Loïse consacre des heures à la lecture d'ouvrages rédigés par les plus grands maîtres du jeu. Elle cherche à s'imprégner profondément de leur philosophie et de leurs techniques. Chaque victoire n'est pas simplement un triomphe, mais aussi une étape dans son développement personnel, une quête de soi.

Son apparence renfermée et délicate reflète parfaitement son esprit. Pendant son enfance et son adolescence, Loïse a souvent ressenti la solitude. Elle vivait dans l'ombre de Sarah, la muse sportive et inspirante. Bien sûr, sa cadette comprenait l'admiration vouée à Sarah, qui représentait pour elle un modèle de perfection. Mais pour Loïse, atteindre un tel niveau d'excellence semblait hors de portée. Elle était la nerd typique, introvertie, un rat des bibliothèques, qui a appris la vie grâce à des livres psychologiques et historiques.

Cependant, grâce au jeu de go, où elle se sent libre et authentique, son entourage a commencé à l'admirer d'une manière différente. Cette admiration est distincte de celle exprimée envers sa grande sœur, mais tout aussi gratifiante. Aujourd'hui encore, chaque partie représente une évasion dans son monde stratégique, une opportunité de développer son sens de l'analyse déjà affûté.

Le ciel se déploie dans un bleu clair dénué du moindre nuage, tandis

qu'un léger souffle d'air frais accompagne les doux rayons du soleil, caressant la peau des promeneurs. La scène est baignée dans une quiétude envoûtante, alors que la compétition s'apprête à rassembler tous les passionnés et les curieux. Dans cette atmosphère sereine où la nature semble être en harmonie avec l'événement, une voix masculine résonne, détonnant légèrement dans ce paysage paisible. C'est le prélude qui annonce le commencement du grand tournoi.

— Je déclare ouverte la première phase de qualification pour représenter le pays aux mondiaux ! Ici sont réunis aujourd'hui les meilleurs joueurs de go de la nation. Venez les soutenir et les admirer ! annonce la voix théâtralement.

Les joueurs de go suscitent une admiration unanime, représentant la sagesse et le pouvoir des anciens. L'acquisition du savoir nécessaire à la maîtrise de ce jeu mystique semble relever de l'impossible. Ce jeu ancestral incarne le calme et l'empathie, exigeant une compréhension approfondie de l'adversaire pour pouvoir le vaincre.

Lorsque le commentateur fait son annonce, chaque joueur est entouré et soutenu par sa famille ou ses amis, se préparant ainsi mentalement pour les matchs à venir. Cependant, Loïse se trouve seule, accompagnée uniquement de ses écouteurs et de sa musique. Plongée dans sa bulle, elle observe les personnes autour d'elle et leur gestion des émotions. Malheureusement, personne ne viendra la soutenir, ni son père trop absorbé par ses recherches, ni même sa sœur actuellement à l'université.

La salle retrouve son calme, et tous les participants se dirigent vers le grand tableau central pour connaître les futurs matchs à venir. Avec environ une cinquantaine de participants, il est probable que le tournoi s'étende sur toute la journée. Les joueurs sont répartis sur vingt-cinq tables, occupant cinq pièces différentes d'un ancien manoir réaménagé pour l'occasion par la municipalité.

Loïse se dirige dans la quatrième pièce, au premier étage de ce somptueux bâtiment. Elle s'installe sur la table vingt-deux. Son siège est éclairé par les doux rayons du soleil. Son premier adversaire arrive, le pas léger. La jeune femme le connaît bien et lui sourit chaleureu-

sement. Ce moment s'apparente à de douces retrouvailles. Son nom est Thomas. Les deux jeunes jouent dans le même club depuis qu'ils sont enfants et se sont toujours bien entendus. En se regardant dans les yeux, tous les deux savent que Loïse va gagner ce match haut la main.

Alors qu'ils se saluent et commencent à discuter pour se détendre, ils sont coupés par une voix se faisant entendre dans le micro.

— Chers compétiteurs, les parties seront lancées d'ici quelques minutes. Je prie tous les participants de se diriger vers le numéro de table qui leur est attribué. Et surtout, bonne chance à toutes et à tous.

Observant son entourage, Loïse constate que tous les participants sont désormais installés et concentrés. Elle reconnaît d'ailleurs certaines personnes contre lesquelles elle a déjà joué par le passé. L'atmosphère devient de plus en plus pesante, la tension monte tandis que les arbitres prennent leur position et que les spectateurs se préparent. La jeune femme fixe une dernière fois son adversaire droit dans les yeux et esquisse un sourire.

— Bonne chance à toi, Thomas, dit Loïse chaleureusement, le sourire aux lèvres.

— Merci, je ne te le souhaite pas, on sait que tu vas gagner. Mais amusons-nous, en l'honneur de nos premières parties l'un contre l'autre, termine Thomas d'une voix douce en lui rendant son sourire.

Au moment où le jeune homme achève sa phrase, ils entendent l'annonce marquant le début officiel du tournoi. Le premier match est enclenché, et dans le manoir, le calme et la concentration s'imposent. Les pions glissent sur les plateaux de jeu, créant une mélodie envoûtante aux oreilles des joueurs.

Loïse entame instinctivement le déplacement de ses pions, plongeant dans la partie. Elle ferme les yeux, se laissant porter par le murmure du vent à travers les sapins, perceptible au loin. La jeune prodige fait le vide dans son esprit, écartant souvenirs et émotions. Hyper-sensible, elle possède cette double nature qui constitue à la fois sa grande faiblesse et sa force majeure. Son adversaire joue de manière

limpide, mais elle parvient à décoder ses failles et à contrer chaque stratégie. Cependant, cette sensibilité exacerbée, qui lui permet de sonder l'esprit de ses rivaux, peut aussi parfois la désavantager. Si elle se laisse submerger, elle coupe toute connexion avec la partie.

Loïse a instauré un « rituel de reconnexion », inspiré du comportement de sa grande sœur lors de ses épreuves sportives, avant même de se lancer dans sa propre carrière de compétitrice. Chaque détail de ce moment précieux est gravé dans sa mémoire. Sarah lui a transmis ses astuces pour maintenir le cap. Avant chaque match crucial, Loïse suit le même protocole : elle met ses écouteurs, choisit une musique motivante, ferme les yeux et vide son esprit, adoptant une posture similaire à la méditation.

Après quelques instants, elle visualise le plateau de jeu, les pions se déplaçant naturellement dans son esprit. Elle explore toutes les combinaisons possibles, démarrant toujours la partie de la même manière pour évaluer la réaction de son adversaire. Elle cherche à le cerner, à déterminer s'il adopte une stratégie offensive, défensive, ou s'il suit simplement son instinct. Puis, elle plonge dans ses souvenirs, revisitant le stock de parties qu'elle a déjà jouées et se remémorant les enseignements tirés de ses lectures. En rouvrant les yeux, tout lui paraît soudain évident.

Ce premier affrontement entre les deux amis d'enfance s'achève en quinze minutes seulement, établissant ainsi un record. Loïse se surprend en constatant qu'elle n'a jamais participé à une partie aussi rapide. Thomas lui serre la main chaleureusement, exprimant de sincères félicitations. Cette poignée de main ramène brusquement la jeune femme à la réalité. Un soupir profond lui échappe, et elle prend conscience du regard scrutateur de tous les spectateurs. Mal à l'aise sous cette attention, elle se sent déconcertée, elle qui préfère passer inaperçue. Cette situation ravive en elle des souvenirs d'enfance. Heureusement, c'est la voix de Thomas qui la tire de cet inconfort.

— Tu viens ? On va annoncer le score à la table des jurés en bas, dit le jeune homme avec une voix posée et rassurante.

— Oui, je te suis, enchaîne la jeune joueuse en sortant de la pièce

alors que l'attention des spectateurs se reporte sur les parties en cours.

Après avoir obtenu le nom de son prochain adversaire et le numéro du plateau, Loïse décide de prendre une pause bien méritée dans les jardins du manoir, s'offrant un moment de calme. Assise à l'ombre, elle se laisse bercer par les murmures de la nature environnante. Soudain, des exclamations passionnées venant de l'intérieur du manoir attirent son attention. Intriguée, elle se demande qui peut mériter une ovation aussi enthousiaste. Cependant, à son arrivée, la partie semble être déjà terminée et le public se disperse et reprend ses discussions, chacun émettant des prédictions sur le prochain vainqueur.

Les matchs s'enchaînent tout au long de la journée, ponctués de rires, d'acclamations, de moments de joie et de déceptions. Les participants, malgré le stress perceptible, restent concentrés. L'atmosphère demeure joyeuse et les joueurs se soutiennent mutuellement, s'encourageant à mesure que les parties se succèdent. Certains concurrents se démarquent au fil de la compétition. Chez les jeunes, des paris sont lancés pour pimenter la journée, tandis que chez les plus âgés, la fierté règne en voyant le jeu traditionnel mis à l'honneur.

Loïse persiste dans sa série de victoires, captivant l'attention du public et du jury. Outre elle-même, trois jeunes hommes émergent comme des compétiteurs notables. Deux d'entre eux, des jumeaux d'une trentaine d'années, lui sont déjà familiers. Leur technique de jeu, bien que parfaite sur le plan technique, ne présente rien de nouveau. Ces frères participent régulièrement à des compétitions, et leur beauté presque divine a fait leur renommée dans le sud du pays. Cependant, la jeune femme rousse n'accorde guère d'importance à leur apparence ou à leur technique irréprochable, estimant qu'ils manquent de profondeur.

C'est le troisième concurrent qui intrigue particulièrement Loïse. Elle n'a jamais croisé son chemin auparavant, suscitant une série de questions dans son esprit. À la fin de sa partie, elle se dirige vers la table de cet inconnu, espérant en apprendre davantage sur lui. Restant en retrait derrière la foule de spectateurs qui s'est rassemblée autour du

jeune homme, elle l'observe avec discrétion.

Elle a à peine le temps d'entrevoir le jeune homme en action. Il déplace ses derniers pions, remporte la partie, et s'éclipse rapidement sous les applaudissements. Loïse ressent une pointe de déception de ne pas l'avoir observé plus attentivement. Elle se remémore les rares gestes qu'elle a pu percevoir, des gestes sûrs, précis, presque instinctifs. Il n'a accordé son regard à personne, a échangé une poignée de main avec son adversaire sans y accorder une réelle importance. Un comportement énigmatique qui laisse présager un adversaire redoutable.

Avant qu'elle puisse approfondir ses réflexions sur ce mystérieux joueur, elle est appelée pour une nouvelle partie. Les adversaires défilent jusqu'à ce qu'il ne reste plus que quatre joueurs, les quatre favoris. Les demi-finales sont déterminées : Loïse affrontera l'un des jumeaux tandis que l'inconnu se mesurera à l'autre. Cette fois-ci, la jeune femme peine à se concentrer, son esprit semble perturbé. Malgré cette distraction inexplicable, elle parvient tout de même à contrer habilement la stratégie de son adversaire. Le trentenaire ne se révèle pas aussi redoutable qu'il veut bien le laisser paraître. Loïse se fie aux enseignements théoriques des grands maîtres tout en faisant preuve de créativité et d'imagination pour triompher de son adversaire. Ainsi, elle décroche sa qualification officielle pour représenter son pays lors des tournois internationaux.

Après sa victoire pleine de fantaisie et à peine prévisible, Loïse se dirige vers le grand salon où se déroulent les demi-finales. L'inconnu qui la fascine tant semble être très jeune, peut-être même un peu plus jeune qu'elle. Sa silhouette fine, ses yeux cernés et ses cheveux clairs ne lui sont pas familiers. Il n'est pas un visage croisé à l'école, au club ou en compétition. Pourtant, en observant son jeu, il démontre une connaissance parfaite des différentes techniques et une agilité impressionnante. Il semble également anticiper les mouvements de son adversaire avec une précision déconcertante, comme s'il pouvait voir dans un futur proche.

La partie s'éternise étonnamment. Loïse repère de nombreuses opportunités où ce jeune prodige aurait pu remporter la partie, et elle

a le sentiment qu'il les a également vues. Il semble délibérément laisser le jeu se prolonger. Le regard de Loïse croise celui de l'inconnu, et elle est envahie par des émotions contradictoires. Elle ne sait pas pourquoi, mais elle se sent étrangement proche de lui. Dans son regard, elle perçoit une douleur partagée. Ses yeux semblent vides, marqués au fer rouge par les cicatrices du passé. Cependant, malgré cela, il conserve un détachement apparent, ne prêtant aucune attention à ses adversaires.

Une myriade de questions assaille l'esprit de Loïse à propos de cet individu. Est-il là uniquement pour créer de nouvelles techniques ? D'où vient cet inconnu qu'elle n'a jamais rencontré auparavant ? Comment parvient-il à être aussi fort, et pourquoi perturbe-t-il autant son équilibre ? Toutes ces interrogations demeurent sans réponse, la laissant livrée à ses propres hypothèses. Loïse s'imagine jouer contre lui, espérant peut-être le comprendre un jour. Après tout, c'est sur le plateau de jeu qu'elle parvient le mieux à décrypter ses adversaires. Elle ressent étrangement de l'empathie pour lui, un garçon avec lequel elle n'a jamais échangé la moindre parole.

Perdue dans ses pensées, le regard dans le vide, elle est tirée de sa rêverie par l'arrivée d'un nouvel individu. Dans l'encadrement de la porte se tient un grand blond musclé en tenue de sport, probablement de l'âge de sa grande sœur. Elle remarque avec surprise que le sportif et l'inconnu prodige ont une ressemblance frappante. Au-delà de la couleur de cheveux, la composition de leurs visages est extrêmement similaire. Un applaudissement soudain dans l'assemblée silencieuse la ramène brusquement à la réalité.

Elle détourne le regard pour se concentrer sur le jeu. Lorsqu'elle tourne à nouveau son attention vers la porte, elle réalise que le sportif la fixe avec un sourire bienveillant. Leurs regards se croisent, celui de Loïse empreint de questionnements tandis que celui du jeune homme exprime une grande compassion. Plongée dans l'incompréhension, elle est rappelée à l'ordre par une voix au micro.

— Mesdames et messieurs, la compétition est officiellement terminée. Les deux vainqueurs de cette compétition, qui représenteront le pays aux prochaines compétitions, sont Loïse et Hector. Je vais

demander à nos deux vainqueurs de venir récupérer leur prix, et on espère un jour assister à la partie entre les maîtres !

La voix enjouée du présentateur marque la fin de cette journée riche en émotions. Les deux vainqueurs tentent de se fondre dans l'anonymat, s'éloignant discrètement. Leurs comportements se ressemblent étrangement.

En prenant ses distances, Loïse se rend compte qu'elle ne tire pas grand-chose de cette journée pourtant mouvementée. Cependant, elle est résolue à en apprendre davantage sur ce duo d'inconnus qui l'a profondément ébranlée.

Last Seduxxion

Chapitre 6

Sarah ne peut s'empêcher de ruminer cet événement crucial : le tournoi d'escalade interuniversitaire. Une ambiance de franche camaraderie règne entre tous les sportifs réunis. À l'ombre des arbres, les deux amies fidèles, Sarah et Jasmine, s'échauffent, amusées par les exploits de Lila, qui se prend déjà pour une pom-pom girl. Chaque année, les tournois sportifs sont des moments de joie et de partage, propices à l'éclosion d'amitiés, voire de petites amourettes. Cette année, la compétition d'escalade marque le début de la saison.

Cependant, au milieu de la foule, Sarah remarque un visage qui lui semble étrangement familier, bien que ses souvenirs peinent à s'enraciner. Avant même qu'elle puisse remuer ses pensées pour retrouver l'identité de cet individu, Jasmine la ramène brusquement à la réalité.

— Alors, prête à gagner la compétition, cette année encore ? demande Jasmine à son amie rêveuse.

— T'abuses, je ne gagne pas tout le temps ! répond Sarah en riant vivement, le regard fixé sur le nouveau participant.

— Pfff, ne mens pas, ça fait cinq ans que tu es invaincue. Tu es la cible à abattre pour nous tous ! rétorque Jasmine sur le même ton que son amie.

— Tu sais, je pense que cette année la compétition va être beaucoup plus intéressante.

— Qu'est ce qui te fait dire ça ? la questionne Jasmine, curieuse.

— Tu vois le grand blond, tout là-bas ? C'est la première fois qu'on le voit à cette compétition, dit Sarah pour commencer son explication en le pointant discrètement du doigt.

— Euh... oui, et alors ? On ne sait pas s'il est vraiment bon, insiste Jasmine.

— S'il est aussi fort qu'en skate, je peux t'assurer que je vais avoir de la concurrence, continue Sarah, intriguée, un air de challenge dans la voix.

— Ahhh, mais oui ! Je me souviens de lui ! On l'a vu au skate-park avant la rentrée, pendant un entraînement, dit Jasmine en se tournant vers Lila qui ne comprend rien à la conversation.

— Il était impressionnant, tous les regards étaient sur lui. Il a même fait avec une facilité déconcertante une figure que j'ai réussie au bout de plusieurs mois d'entraînement intensif, complète Sarah, le regard admiratif en y repensant.

— Et comment s'appelle ce fameux concurrent ? demande Lila, étonnée que ses amies n'aient pas l'air d'avoir la réponse à cette question si simple.

Les deux sportives échangent un regard perplexe, réalisant soudainement qu'elles ne parviennent pas à identifier clairement cet individu.

— Euh... on va bientôt le savoir, j'imagine, dit Sarah en montrant à ses amies le présentateur, un micro à la main.

Les trois jeunes femmes rassemblent leurs affaires et concluent leurs échauffements en attendant l'annonce imminente marquant le début de la compétition. Cette dernière ne se fit pas attendre longtemps, le larsen provoqué par l'allumage du micro attirant rapidement leur attention.

— Chers sportifs, la compétition va démarrer. J'invite donc tous les participants à se rassembler autour de la table du jury. Il vous sera indiqué au fur et à mesure de la journée le numéro du mur sur lequel vous devrez grimper, ainsi que le nom de votre adversaire, explique le commentateur dans le micro.

Jasmine et Lila se dirigent alors vers la pelouse centrale. Lila rassemble ses affaires avant de se diriger vers les gradins, déjà presque entièrement occupés. Elle s'efforce de se frayer un chemin à travers la foule et parvient finalement à dénicher un siège vide.

— Bonne chance les filles, vous allez gérer !! s'exclame Lila, déjà

installée.

Tous les sportifs récupèrent le numéro du mur qu'ils doivent escalader et enfilent leur baudrier. Une fois que toutes les consignes et normes de sécurité sont vérifiées, chacun se dirige vers sa place assignée. Sarah et Jasmine se sourient, puis se saluent, s'éloignant chacune de leur côté pour se concentrer avant de grimper.

Arrivée au pied du mur, Sarah souffle un bon coup. Levant les yeux vers le ciel, elle scrute les prises une par une, comme si elle cherchait à les mémoriser pour gagner en rapidité. Les yeux clos, le mur prend forme dans son esprit. Dans ce nouvel univers, il n'y a plus que Sarah et les prises qu'elle doit gravir. La jeune sportive visualise mentalement son ascension, répétant la montée plusieurs fois, en variant la position de ses mains et de ses pieds jusqu'à trouver la combinaison optimale.

Lorsque l'arbitre souffle dans son sifflet pour annoncer le lancement du chrono, elle ouvre les yeux et attrape les prises avec agilité. En quelques secondes à peine, elle atteint le sommet et stoppe le chronomètre. Descendant calmement sous les applaudissements du public, cette première montée démontre clairement son niveau exceptionnel.

Les matchs s'enchaînent pendant de longues heures, la concentration devient une entité palpable dans l'air. Plus la compétition avance, plus les murs à escalader se compliquent. Les prises deviennent plus éloignées les unes des autres, plus petites, plus glissantes. Les participants commencent à ressentir de la fatigue, pourtant ils doivent redoubler de concentration pour éviter les blessures.

Le soleil commence à décliner dans le ciel, laissant l'air froid caresser les visages des athlètes. Deux sportifs se démarquent par leur technique parfaite et leur musculature irréaliste. Ils ne commettent aucune faute, semblent flotter, voire voler comme des oiseaux. Les records universitaires sont pulvérisés par Sarah avec une facilité impressionnante. La jeune femme se laisse emporter par les acclamations du public qui l'encourage. Bien qu'elle sente que ses muscles commencent à faiblir, elle se rappelle sans cesse qu'elle doit être la meilleure. Sarah a toujours cherché à se surpasser, à montrer à sa

sœur que tout est possible. Aujourd'hui, elle a enfin trouvé un adversaire à sa taille, comme dans ses rêves les plus chers.

Les demi-finales s'achèvent en apothéose, et les résultats sont annoncés au micro. L'arbitre se racle la gorge pour attirer l'attention de la foule qui se tait immédiatement.

— Messieurs, mesdames, nous avons les résultats des deux finalistes. Pour l'ouverture des jeux interuniversitaires, deux sportifs se sont particulièrement démarqués. S'affronteront pour la finale qui aura lieu dans vingt-cinq minutes... (La voix laisse planer le suspense un instant.) notre championne en titre, Sarah ! Et face à elle, un nouvel arrivant, qui a largement fait ses preuves en battant le record établi l'an passé sur le mur numéro six... Mike ! Je vous prie d'applaudir nos deux champions avant que cette finale ne commence !

Sous les applaudissements et les cris de joie et d'admiration des spectateurs, Sarah s'éloigne légèrement sans prêter plus d'attention à son adversaire. Elle rejoint Jasmine et Lila qui l'attendent, chacune tenant un sandwich pour qu'elle reprenne des forces. Sarah mange rapidement et en silence, puis se retire pour s'isoler. Elle ressent quelque chose de puissant, proche de l'angoisse.

Maintenant elle le sait, son rival se prénomme Mike. Elle éprouve quelque chose d'étrange, une émotion indéfinissable. Elle a le sentiment qu'ils se connaissent depuis toujours. Ils n'ont jamais échangé de mots, n'ont aucun lien de parenté, et ne fréquentent pas les mêmes écoles. Rien de tout cela, pourtant Sarah se tourmente l'esprit, cherchant un événement ou une période de sa vie qu'elle aurait pu partager avec lui, même brièvement. Instinctivement, ses premiers souvenirs d'enfance lui viennent à l'esprit. Tout à coup, elle se sent vulnérable, incapable de gérer la situation. Le monde autour d'elle devient une énorme distorsion. En même temps, une petite voix dans sa tête lui répète qu'elle doit reprendre le contrôle.

Elle glisse ses écouteurs dans ses oreilles, laissant une musique apaisante envahir son esprit. Ses pensées valsent au rythme de la mélodie, tandis que son corps tremble de manière incontrôlable. Elle ne peut décevoir ni ses amies ni les gens du public qui croient en elle

avec tant de ferveur. Sa quête de perfection ne peut pas toujours se dérouler comme elle l'espère, et ce moment difficile en est la preuve. La belle rousse inspire doucement et expire toutes les pensées négatives qui l'envahissent. Même si elle montre une faiblesse, ceux qui l'aiment réellement ne finiront pas par l'abandonner. Le son du micro traverse ses écouteurs, annonçant l'heure de se préparer et d'affronter la réalité.

La foule demeure étrangement calme lorsque les deux sportifs se concentrent avant de s'engager sur le dernier mur. Ils échangent une poignée de main et se souhaitent bon courage. Leur regard se croisent une dernière fois, et Sarah ne sait comment l'expliquer, mais elle le ressent : il n'y aura pas de vainqueur à cette compétition.

Le coup d'envoi est donné, et les deux athlètes commencent à grimper avec une habileté et une sûreté déconcertantes. Leurs gestes sont parfaitement synchronisés, comme s'ils formaient une seule et même entité. Leurs mains glissent sur les prises, et leurs jambes ne parviennent plus à fournir l'élan nécessaire. Un bref échange de regards survient, et soudain, sous l'emprise de l'adrénaline, le pouvoir de la compétition et du sport les pousse à continuer. Pas à pas, étape par étape, ils parviennent à escalader ce mur qui semble insurmontable pour la plupart des spectateurs. Leurs efforts persistent pendant de longues minutes, et les configurations à franchir les absorbent. Sarah utilise toutes les forces qui lui restent, lorsqu'un bruit sourd la fait sursauter. Comme si son cerveau était devenu lourd, elle reprend lentement contact avec la réalité. Son corps la fait subitement souffrir, comme si elle savait déjà ce qu'il s'était passé sans même l'avoir vécu.

Elle détourne son regard jusqu'alors fixé sur le sommet du mur. Le corps de son adversaire est étendu au sol. Sans attendre, elle revoit ses priorités et descend rapidement.

Lors de son ascension du mur, une sensation de malaise s'est emparée de Mike. L'adrénaline a intensifié les battements de son cœur, et son corps a trahi son impulsion, relâchant brusquement les prises. Le matériel, pourtant robuste, a cédé sous son poids, un incident qui aurait dû demeurer inenvisageable.

— Je déclare forfait ! crie Sarah d'un ton paniqué. Une chute comme ça est impossible, il était mal assuré ! C'est intolérable, cette ascension doit être reportée !

Lorsqu'elle tourne son regard vers son adversaire, une vague de compassion et de douleur l'envahit. Un liquide rouge tache la pelouse, et Sarah réalise que le poignet de Mike est ouvert. La sécurité évacue rapidement le public, tandis que les sportifs, habitués à ce genre de situations malencontreuses, font appel à une ambulance. Sarah se baisse instinctivement vers Mike. Sans un mot, sans le regarder, elle déchire un bout de son tee-shirt pour panser la plaie. Le jeune athlète dans les vapes se laisse faire, sans prononcer un mot. Étonnamment, il ne semble pas souffrir autant que l'on pourrait le penser, compte tenu de la profondeur de la plaie.

— Tu risques d'avoir quelques points de suture, mais rien de grave, dit calmement Sarah, une voix trahissant son soulagement.

Un sourire se dessine sur le visage de celle-ci en entendant pour la première fois la voix de son concurrent.

— Merci, répond doucement une voix grave.

— C'est normal, entre sportifs on se comprend. Et je n'ai jamais eu un adversaire aussi redoutable que toi, ça serait dommage que tu ne puisses plus grimper, s'exclame joyeusement Sarah dont le cœur se remplit d'un sentiment inconnu.

La discussion est interrompue par le son strident des sirènes de l'ambulance. La jeune femme accompagne le blessé jusqu'à la civière. Lorsqu'il est pris en charge, elle répond brièvement aux questions des infirmiers sur les circonstances de l'accident, puis s'éloigne en lui faisant un geste de la main.

Un sentiment étrange s'empare de Sarah à l'égard de cet homme jusqu'alors inconnu. Ce n'est ni de l'amour, ni de l'amitié, pas de la haine non plus, ni même de la jalousie. Elle le ressent profondément : elle est liée à Mike par cette complicité sportive qui fait qu'ils se comprennent et se respectent sans se connaître véritablement. Elle ferme les yeux, espérant qu'il se rétablira rapidement pour pouvoir

de nouveau se mesurer à ce grand sportif.

De son côté, Mike est conduit directement dans une chambre paisible, où un jeune infirmier le rejoint pour effectuer les quelques points de suture nécessaires à sa blessure. Il se surprend à sourire bêtement en se remémorant que c'est exactement ce que Sarah lui avait dit en lui prodiguant les premiers soins. Elle n'avait pas manifesté le moindre doute, réalisant ses gestes avec une précision qui impressionne même le jeune infirmier.

Un médecin traverse la pièce d'un pas assuré, tenant une pochette épaisse remplie de feuilles éparpillées qui semblent constituer un dossier médical. Le volume important de ce dossier contraste avec la stature sportive de Mike, mais il est bel et bien destiné à ce jeune homme. En raison de sa constitution fragile, il devra subir une série de tests tout au long de la journée. Heureusement, la conclusion est positive, soulageant le médecin et tout le personnel médical.

— C'est parfait, jeune homme, tous les tests sont bons. Vous allez pouvoir repartir dans la journée, explique le médecin ravi.

Une infirmière indique à Mike que son frère a été informé de l'accident et qu'il le rappellera dès que possible. Elle lui tend son smartphone, légèrement abîmé par la chute survenue lors de la compétition. Mike réalise qu'il avait oublié de le retirer de sa poche avant le début de l'épreuve. Il se reproche cette négligence, conscient que son frère doit être très inquiet pour lui. L'ambiance glaciale de l'hôpital lui pèse, avec ses murs blancs dépourvus d'âme, les blouses bleues des salles d'opération, et les visages attristés de son entourage. Son frère, connaissant sa phobie, sait que cet environnement ne fait que renforcer son anxiété. L'infirmière quitte la pièce, et au moment même où la porte se referme, son téléphone, fraîchement récupéré, vibre.

Il s'assied sur le lit et répond à l'appel de son frère.

— Merde, sérieux, tu sais que tu ne peux pas faire ça. C'est trop risqué ! s'énervé la voix d'un ton froid dans le combiné.

— Calme toi Hector, le médecin dit que tout va bien, répond le spor-

tif d'une voix posée, avant de prendre un ton plus sec. Profites-en pour passer à l'hôpital. Le docteur m'a dit que tu n'avais pas fait tes examens cardiaques ces derniers temps.

— Ça me fait bien rire, je passe ma vie à être surveillé. Je commence à me demander s'il nous a vraiment sauvés, ou s'il a empiré notre cas..., rétorque Hector la voix fatiguée.

Last Seduxxion

Chapitre 7

— Écoute, ne dis pas ça. Rejoins-moi à l'hôpital pour faire tes examens, et on reparlera de tout ça au calme, reprend Mike, toujours assis sur son lit d'hôpital, la voix sans émotion.

— Oui, j'ai compris. De toute façon, les infirmières de l'institut ne me laisseront pas le choix. Je serai là dans une dizaine de minutes, répond sèchement le jumeau en raccrochant sur la fin de ses mots.

Mike souffle en déposant son téléphone sur la petite table d'appoint à côté de son lit. Il laisse sa tête tomber en arrière, repensant à sa chute qu'il juge stupide. Il s'en veut d'être tombé aussi maladroitement. Il ne peut pas se permettre de se blesser, son corps ne survivrait pas très longtemps. Peiné par ses pensées, il décide de se reconforter avec quelques photos de son frère présentes dans son téléphone.

Alors qu'il s'esclaffe devant les photos et vidéos hilarantes résumant les bons souvenirs qu'ils ont partagés par le passé, quelqu'un toque sèchement à la porte. Mais avant qu'il ne se lève pour l'ouvrir, son frère entre rapidement, suivi d'une infirmière, et s'assoit sur le lit.

Mike voit son frère affaibli ; il a les cernes marqués, le teint pâle, et semble très faible malgré son caractère toujours aussi franc et affirmé. Son image est bien plus inquiétante que sur les précédentes photos qu'il contemplait. La comparaison lui saute aux yeux. Le médecin n'a pas menti : Hector n'a fait aucun des tests de routine et ne prend sûrement plus son traitement depuis longtemps. Cela n'énervé même pas Mike, car, plein de compassion, il comprend le ras-le-bol de son jumeau. Entre les nombreuses heures passées dans les salles d'attente et les quatre murs blancs des chambres d'hôpital, les jumeaux ont passé une grande partie de leur enfance branchés à des câbles dont ils ne comprenaient pas l'utilité.

Les deux jeunes hommes, malgré des traits physiques identiques, semblent être complètement opposés. Deux jumeaux liés par une

particularité qui fait leur différence et leur unicité. Mike est sportif, grand, fort, mais ne parle que peu. Il ne veut pas attirer l'attention, il lutte en permanence contre ses émotions qu'il ne peut contrôler. À l'inverse, Hector est fin, presque maigre, il est calme et très solitaire. Il paraît très jeune et à la fois très fatigué par la vie. Il ne parle presque pas, ses yeux semblent annihilés de toute émotion face à ceux de son frère.

Les deux frères ont les cheveux blonds et légèrement bouclés, les yeux clairs, bien que leur couleur soit indéterminée, avec cette même lueur dans le regard. Ils ont dans leurs yeux cette cicatrice du passé, et une impression d'avoir déjà vécu de nombreuses vies. De leur voix calme et de leur regard presque fuyant émane une sorte de sagesse. Celle-là même qui ressort normalement de toutes ces personnes qui ont l'expérience de l'âge et du vécu.

Mike lance un regard intense à l'infirmière présente, signe qu'il est temps d'appeler le médecin avant qu'Hector ne prenne la fuite.

— Je vais chercher des boissons chaudes. Je vous ramène du thé ? demande l'infirmière qui accompagne Hector mine de rien.

— Oui, s'il vous plaît, lui répond Hector au nom de son frère d'une voix monotone.

La femme saisit l'occasion pour sortir rapidement et partir chercher le titulaire du dossier des deux frères. Les infirmières et infirmiers qui les suivent et s'occupent d'eux ne se sont jamais sentis à l'aise face à ce qui émane des jumeaux.

Dans un silence perçant et presque glaçant, ils se regardent dans le blanc des yeux sans se parler jusqu'à l'arrivée du médecin. Aucun des deux ne cherche à briser ce silence ; au contraire, ils se complaisent dans celui-ci.

— Hector, je suis ravi de te revoir, dit le médecin d'une voix forte en entrant dans la pièce.

Les deux garçons tournent la tête vers l'encadrure de la porte où se tient la silhouette du médecin, dont la posture est droite et fière.

— Bonjour, répond simplement Hector en se levant afin de lui serrer la main.

— Comment vas-tu, depuis le temps ? Tu n'es pas venu pour tes examens mensuels, je m'inquiétais qu'il te soit arrivé quelque chose, lui demande l'homme, avec un soupçon de reproche dans sa voix.

— Ça va très bien, docteur. Je n'en pouvais plus de venir régulièrement ici pour passer des contrôles qui ne donnent jamais rien. Je suis bien assez surveillé au centre, explique le jeune concerné d'un ton presque désinvolte.

— Je me doute bien, mais tu dois faire attention. Tu le sais, termine le médecin se voulant empathique.

— Tu m'avais dit que tu étais venu. Pourquoi tu mens sur ça ? Imagine s'il t'arrive quelque chose, qu'est-ce que tu ferais, hein ? s'énervé Mike voyant son frère ne porter aucune attention à sa santé.

— Tu n'as rien à dire, toi, tu n'es pas surveillé h24 dans un centre spécialisé, je te signale. On surveille tout ce que je mange. Je suis majeur et vacciné. Je devrais pouvoir faire ce que je veux, dit franchement Hector en se rasseyant, pris par un léger vertige.

Les jumeaux lèvent les yeux au ciel simultanément, exprimant ainsi leur exaspération face à la situation. Bien qu'ils agissent comme une seule personne, Mike ne peut s'empêcher de se questionner sur le comportement curieux de son frère. Avant que les deux garçons ne s'emportent davantage, le médecin décide de se diriger vers la sortie avec Hector. Il lui tend le bras pour qu'il prenne appui sur ce dernier et l'emmène s'isoler dans une autre chambre afin de réaliser les examens au calme.

Mike obtient son autorisation de sortie, mais malgré le feu vert, il refuse de quitter les lieux immédiatement. Sur les conseils du personnel hospitalier, il s'installe dans les fauteuils peu confortables de la salle d'attente. Même s'il ne comprend pas entièrement son frère et sa manière de fonctionner, il souhaite l'attendre pour le raccompagner au centre. Pour Mike, il est impensable d'abandonner sa moitié.

Ses yeux brillants se perdent dans le vide, empreints de remords d'avoir élevé la voix contre son frère. Lorsqu'il y repense, c'est Hector qui a le plus subi les conséquences de l'opération. Mike ne se souvient pas des détails, mais ils ont été opérés du cœur lorsqu'ils sont nés. Un chirurgien renommé les a sauvés de justesse. Leur pronostic vital était engagé, lorsqu'à la naissance, chacun avait un cœur comprenant une partie plus grosse que l'autre. Les cavités droites trop grosses pour l'un et trop petites pour l'autre. Les inverser leur a permis d'avoir chacun des cavités de même taille. Ce docteur était la seule personne à pouvoir les opérer, bravant les risques et le désespoir des autres médecins qui n'y croyaient alors que très peu. Encore aujourd'hui, sa réussite relève du miracle. Les jumeaux lui doivent la vie.

Les deux garçons ont survécu, mais n'ont pas eu la chance d'avoir cette enfance normale dont bénéficient tous les enfants. Mike est frustré, épuisé, il en veut même à la vie pour tous ces souvenirs manqués. Toutes ces sorties scolaires auxquelles ils n'ont pas pu participer ou ces goûters d'anniversaire qu'ils n'ont jamais pu faire. Il se force à relativiser, en vain. Il se sent vivant grâce au sport, c'est un moyen de réguler les battements de son cœur, à l'inverse de son frère, toujours sur le fil du rasoir. Il se demande parfois si Hector lui en veut, d'être celui qui peut vivre.

Hector vit dans un centre spécialisé pour les personnes ayant besoin d'être accompagnées et suivies. Il a tous les effets secondaires de cette lourde opération. À cause de sa différence, il a toujours été le petit garçon rejeté, un peu bizarre, et qui ne semble pas pouvoir survivre tout seul dans cette immense jungle qu'est la société. Mike va le voir tous les jours, et ils passent beaucoup de temps ensemble, mais il s'en veut profondément. La vérité, c'est que le jeune sportif est très admiratif de son jumeau, qui est presque un dieu vivant pour beaucoup de monde. Il lit énormément, est extrêmement cultivé, et pratique le jeu de go de façon prodigieuse. Il est destiné à devenir un grand maître, et beaucoup d'anciens du pays se déplacent pour le voir jouer une partie.

Le jeune sportif est coupé de ses pensées par la voix de son frère et

du médecin qui discutent en sortant de la pièce.

— Les résultats des tests n'indiquent rien d'anormal ou d'inquiétant. Vous pouvez rentrer à la maison l'esprit tranquille, les garçons, dit calmement le médecin.

Lorsque Mike s'approche de lui afin de lui serrer la main et de le remercier avant de partir, celui-ci ajoute :

— Pense à bien changer le bandage et à désinfecter la plaie pour que ça ne s'infecte pas, répète une énième fois le médecin au sportif. Si jamais il y a le moindre problème, vous avez mon contact, n'hésitez pas à m'écrire.

Sa phrase se perd dans le couloir que les jumeaux remontent déjà, s'éloignant vers la sortie.

Les deux jeunes hommes passent le portique de l'hôpital, choisissant de marcher jusqu'au centre pour profiter d'une balade en extérieur. Bien que le trajet dure une vingtaine de minutes, les jumeaux ne se parlent que pour échanger quelques banalités. Une tristesse réciproque imprègne leur comportement, une émotion difficile à expliquer même pour eux. Ils atteignent rapidement le centre où habite Hector. Celui-ci dit au revoir à son frère d'un bref geste de la main, semblant être englouti par les grandes portes battantes de l'entrée. Mike poursuit le chemin seul en trotinant pour rentrer chez lui, la tête pleine d'interrogations, les mêmes qui le tourmentent depuis des années.

Le matin suivant, Sarah est réveillée en sursaut par un mauvais rêve qui a agité sa nuit. Elle ouvre les yeux doucement et vérifie l'heure, constatant qu'elle n'a pas le temps de se rendormir. Sarah se lève et ressent une crispation due au cauchemar qui lui a donné mal à la tête. Pendant que son café au lait coule dans sa grande tasse, elle revisualise dans le mouvement du liquide la chute de son adversaire lors de l'ascension de la compétition précédente. Après cette scène choquante, Sarah n'a eu aucune nouvelle à son propos et ne sait pas qui contacter pour en savoir plus. Elle ignore s'il a de la famille pour prendre soin de lui, où il étudie exactement, et même son nom de

famille. Encore une fois désespérée, elle se rend compte qu'elle ne sait absolument rien de lui, à part son prénom : Mike.

Bien que l'idée la hante, Sarah a le sentiment qu'ils se reverront bientôt. Elle ignore comment ou dans quelles circonstances, mais elle en est certaine. Ses pensées sont éphémères, et ne lui restent en tête que le temps que coule la boisson qu'elle verse dans sa tasse. Installée sur son petit balcon où elle ressent la fraîcheur de l'air du matin, elle s'assoit avec un plaid sur les genoux pour contempler le magnifique spectacle de la nature qui s'éveille. Elle prend une gorgée du café qu'elle a préparé, et la chaleur se diffuse dans son corps.

Il n'est que cinq heures trente, et Sarah dispose encore d'une heure et demie pour se préparer avant de se rendre en cours. Elle visualise mentalement sa journée et inscrit le planning de sa semaine dans son agenda. Elle doit jongler entre les entraînements, les cours, sa famille et ses activités associatives. Elle veille à ne rien oublier d'essentiel.

Elle repense à la journée passée avec sa sœur, puis son esprit revient à Jules. Plus elle y pense, plus ce jeune homme l'intrigue. Après avoir terminé son petit déjeuner, elle retourne se mettre au chaud sur son petit canapé. En allumant la télévision et en posant son ordinateur sur ses genoux, elle se connecte au site de l'université pour analyser tous les cours facultatifs auxquels les élèves peuvent s'inscrire librement. Les cours sont le seul moyen pour elle de croiser cet intello inconnu, car personne ne le voit ailleurs. Comme elle a entendu dire qu'il excelle en sciences et qu'il apprécie le numérique, elle explore toutes les disciplines associées. Après une recherche attentive, elle le repère dans le cours de technologie et innovations numériques.

Elle jette un coup d'œil à l'heure et constate qu'il est sept heures et quart. Elle réalise que son enquête l'a mise en retard et bondit de son canapé. En hâte, elle enfle ses vêtements et se précipite en cours sans même prendre le temps de vérifier si elle a fermé la porte à clé.

Son ordinateur et sa gourde trouvent leur place dans son tote bag. Elle attrape ses clés, met son casque pour écouter de la musique, enfle un gilet et des baskets blanches, puis s'engage rapidement sur le chemin de l'école. Une fois arrivée, elle retrouve ses amies dans

l'amphithéâtre et oublie tout, se concentrant uniquement sur son cours. Elle sait que si elle ne se focalise pas suffisamment, de nouvelles difficultés scolaires l'attendent. Après deux heures d'attention soutenue, le moment tant attendu de la pause sonne. La jeune femme se dirige vers l'administration pour consulter les horaires du cours facultatif qu'elle a décidé de suivre. Une légère vague d'excitation la traverse en constatant que le premier cours se déroule le jour même, en fin de journée.

Cependant, un problème surgit dans son esprit. Elle ne peut pas se présenter en tant que Sarah, elle doit se métamorphoser et devenir son alter ego, Marie. Jouer deux rôles dans la même journée lui semble complexe. Alors qu'elle s'apprête à composer le numéro de Loïse pour solliciter son avis, l'heure de reprendre les cours sonne déjà. Elle n'a d'autre choix que d'improviser au moment venu. Cependant, une boule d'appréhension se forme dans le bas de son ventre.

À la fin des cours, la jeune femme se retire discrètement dans les toilettes. Là, elle ôte son maquillage, défait sa coiffure soignée, et enfle un sweat de taille XXL préalablement choisi. Elle saisit ses lunettes à montures épaisses au fond de son sac pour les glisser sur son nez retroussé. Pour terminer, elle accroche une pince dans ses cheveux repliés avec négligence. Les conseils de Loïse sur la manière de se fondre dans la masse des geeks la guident. Après cette rapide métamorphose, elle quitte la cabine des toilettes pour faire face à son nouveau reflet. Bien que l'effet ne soit pas aussi réussi que ce qui avait été convenu avec sa cadette, c'est son premier essai. Soudain, elle s'appuie brusquement sur le lavabo, se répétant mentalement qu'elle s'appelle Marie. Sarah prie silencieusement pour que personne n'entre à ce moment précis. Elle glisse son tote bag sur son épaule et se hâte vers la salle d'informatique, espérant ne croiser personne qui pourrait la reconnaître. Ses yeux restent fixés sur le sol, quelques mèches dissimulant son visage pour accentuer le côté négligé et mystérieux.

Mission accomplie pour Marie : personne ne semble avoir porté attention à elle pendant son trajet vers la salle d'informatique. À me-

sure qu'elle s'approche de la salle nommée «Einstein» pour le cours facultatif, les personnes autour d'elle commencent étrangement à lui ressembler. L'angoisse monte, et Sarah frôle la crise d'anxiété en arrivant devant la porte. Elle prend une profonde inspiration et pénètre dans la salle, son corps fébrile oscillant nerveusement. Après quelques pas hésitants, elle balaye rapidement la pièce du regard, et bingo ! Au fond de la salle, une tête blonde émerge des ordinateurs.

Last Seduxxion

Chapitre 8

Au même moment, Loïse quitte les cours de son établissement privé pour aller s'entraîner au club de go qu'elle a toujours fréquenté. Le chemin qui mène de son école jusqu'au club s'étend comme une ligne tissée entre les méandres de ses pensées tourmentées. Les rues familières semblent empreintes d'une atmosphère chargée, chaque pas résonnant avec les échos des rencontres passées.

Hector, avec son mystère indéchiffrable, est à l'origine d'un véritable tumulte dans l'esprit de Loïse, et son image flotte devant elle comme une énigme à résoudre. Elle se sent proche du jeune homme, alors qu'elle ne connaît rien de lui. Ce sentiment incompréhensible lui apporte beaucoup de frustration, mais parfois tout autant de sérénité. Peut-être que quelqu'un pourra enfin la comprendre !

À chaque coin de rue, elle se remémore les instants partagés lors du tournoi précédent, son aura puissante et la résonance de sa voix grave. Le garçon ressemblant trait pour trait à Hector s'immisce lui aussi dans ses réflexions, créant un labyrinthe d'interrogations autour de son identité.

Le vent doux caresse son visage tandis qu'elle avance, mais son esprit est agité par son conflit intérieur. Les sentiments confus et contradictoires tourbillonnent en elle. Loïse, très introvertie, hésite à aborder le sujet avec Sarah. Même si les deux sœurs sont très complices, il est difficile cette fois-ci pour la jeune femme d'exprimer ce qu'elle ressent.

Elle rumine, mais en vain : aucune réponse ne résonne en elle. La seule chose qu'elle connaît de lui, c'est son prénom. Chaque pas la rapproche de son but, mais l'écart entre la réalité et l'énigme grandit dans son esprit. Les murmures de l'incertitude accompagnent son trajet, et elle se demande si le jeu ancestral qu'elle chérit tant peut apporter des réponses aux mystères humains qui la tourmentent.

Loïse passe la porte du bâtiment qu'elle connaît si bien depuis son enfance. Le premier visage qu'elle croise lui est plutôt familier. Elle esquisse un sourire chaleureux et satisfait.

— Salut, Thomas. Ça faisait longtemps ! dit-elle en riant, bien consciente qu'ils se sont vus il y a à peine quelques jours.

— Si je m'attendais à te revoir si vite ! rétorque Thomas, lui rendant son sourire.

En effet, les apparitions de Thomas au club devenaient de plus en plus rares. La jeune prodige passe à côté de lui, avec un petit air arrogant pour le taquiner.

— Tu veux ta revanche, c'est ça ?

Son ton malicieux annonce la couleur. Loïse le cherche gentiment, comme lorsqu'ils étaient enfants.

— Comment est-ce que tu as deviné ? rit-il.

Il se reprend, avec une voix plus posée et un sourire paisible.

— Notre dernier match m'a donné envie de m'y remettre sérieusement.

Loïse n'en croit pas ses oreilles, elle qui avait peur que leur dernière rencontre mette un terme à l'engouement du jeune homme. Elle avait bien constaté que son niveau avait allègrement baissé, sûrement parce qu'il ne consacrait plus autant de temps et d'énergie au go. Mais cette nouvelle met du baume au cœur de la jeune rousse, lui faisant presque oublier ses tracas. Elle s'approche joyeusement de lui, les yeux pétillants et pleins de gratitude.

— Vraiment ? J'avais peur que ce soit ton dernier tournoi. Tu as toujours eu un don, il faut absolument que tu continues !

— Ha ha, parle pour toi Loïse..., insiste Thomas, tentant de cacher sa gêne et sa mine rougissante.

Les yeux de Thomas changent de direction, comme si le doux visage

de la petite geek lui exprimant sa reconnaissance devenait insoutenable pour lui. Malgré les nombreuses tentatives du jeune garçon, Loïse n'a jamais compris qu'il en pinçait pour elle depuis toujours. Et n'ayant pas le courage de détruire cette relation de confiance basée sur la sagesse, la connaissance et le partage de ce jeu ancestral qui les unit, Thomas n'a jamais fait le premier pas. Même si le temps file et les années passent, les beaux yeux verts et le sourire affectueux de Loïse ne cessent pourtant de faire bondir son cœur. Afin de tempérer son adrénaline montante, il change de sujet.

— Tiens, d'ailleurs... Je ne veux pas dire de bêtise, mais je crois avoir croisé le second finaliste en train de s'entraîner, commence Thomas, tout de même incertain de ce qu'il avance.

— Tu veux dire, ici ? Tu rigoles... Je ne l'ai jamais vu dans les parages.

Loïse penche la tête, pensant plutôt à un canular.

— Peut-être que je me trompe..., poursuit Thomas, de moins en moins sûr de lui.

Sans attendre une seconde de plus, Loïse le devance hâtivement. Elle pousse les portes de la grande bibliothèque poussiéreuse qui sert de repère aux passionnés pour leurs entraînements. Comme à son habitude, elle est pleine, puisque c'est l'une des seules à des kilomètres à la ronde. La jeune femme s'y rend tellement régulièrement qu'elle connaît chaque membre, et elle en est certaine : pas l'ombre d'un Hector sur la liste de ce club. Le grincement des vieilles portes rouillées attire l'attention des joueurs et dérange leur concentration. Sous les regards noirs et pleins d'agacement, Loïse se sent accablée et tente de se faire toute petite afin de mener à bien son enquête.

La salle entière vibre de l'énergie intense des joueurs engagés dans des parties stratégiques. À la grande surprise de la jeune femme, au milieu de l'effervescence, Hector se tient, concentré et déterminé, face à un adversaire inconnu. Chaque mouvement est calculé, chaque pierre posée avec une assurance déconcertante. La confiance qui irradie de sa personne est palpable, tout comme la trace d'épuisement

qui se dessine sur son visage. Ses yeux, d'ordinaire impénétrables, reflètent la lueur du défi remporté.

Loïse, ébahie, observe silencieusement depuis les ombres. La surprise et l'incompréhension se lisent sur son visage alors qu'elle fixe Hector, qui semble surgir de l'inattendu. Le contraste entre sa présence habituellement réservée et l'intensité de son jeu captive de nouveau l'attention de Loïse. Pourtant, une angoisse indéfinissable s'empare d'elle, comme si la simple proximité d'Hector lui provoquait une immense douleur interne.

Ses pensées sont prises dans une tempête, oscillant entre la réalité tangible de la salle de go et la perception presque hallucinatoire d'Hector en train de jouer. Une question éthérée flotte dans son esprit : pourquoi ressent-elle une telle perturbation en constatant la présence de cet être énigmatique qui, de plus, se trouvait dans son club ? Un mystère de plus s'installe, et l'inquiétude croissante de Loïse fait écho à la confusion qui imprègne l'atmosphère autour d'elle. Tremblante, elle s'approche de la tête blonde qui vient d'être couronnée d'une nouvelle victoire. Pour la première fois, Loïse s'apprête à aborder quelqu'un.

— S... Salut. C'est... toi... Hector ? bégaye une voix aiguë et nerveuse.

Son visage se lève lentement vers Loïse, comme si ce mouvement lui avait coûté trop d'effort. Ses pupilles sont vides, son visage marqué par la fatigue et ses cernes creusés par le manque de sommeil.

— Ouais... Ça te dit une partie ? propose-t-il sans une once d'hésitation.

L'inconnu précédemment assis s'éloigne prestement, et Loïse prend sa place. Elle hoche timidement la tête, signe de son consentement. Plus un son ne sort de sa bouche. Seul son corps agit en circonstance, comme s'il était en mode automatique. La jeune prodige tente de reprendre le contrôle en fermant les yeux, cherchant la connexion avec son soi intérieur. Elle se remémore les nombreux encouragements et conseils de Sarah qui lui servent à chaque tournoi.

Le silence règne, brisé seulement par le doux claquement des pierres sur le plateau. Loïse et Hector sont assis l'un en face de l'autre, chacun représentant un monde distinct par leur style de jeu. Loïse, avec sa sensibilité naturelle et son approche empathique, caresse les pierres du bout des doigts comme si elles étaient des fragments d'histoires à dévoiler. Ses yeux, empreints de douceur, scrutent le plateau avec une concentration profonde.

En face d'elle, Hector, mélancolique et pragmatique, pose les pierres avec une précision calculée. Son regard, d'ordinaire distant et creux, analyse le plateau avec une objectivité déconcertante. Chacun de ses mouvements semble être dicté par une stratégie impeccable, dénuée de toute trace d'émotion. Le contraste entre les deux joueurs est saisissant, un ballet harmonieux entre l'empathie et la logique pure.

La partie avance, chaque pierre place le jeu dans une nouvelle dimension. Loïse, guidée par son intuition et sa compréhension subtile des émotions, crée des motifs complexes et déroutants. Ses décisions semblent émerger du cœur du jeu, chaque coup exprimant une nuance de sa pensée bienveillante. De l'autre côté du plateau, Hector répond avec une rigueur implacable. Chaque mouvement est dicté par une analyse stratégique, une logique parfaite qui dévoile son esprit pragmatique. L'expression de son visage reste stoïque, mais ses yeux révèlent peu à peu une admiration grandissante pour le jeu exceptionnel de Loïse.

L'apogée du match approche, et le plateau est devenu un vrai champ de bataille où deux philosophies s'affrontent. Plus qu'un simple match, cet affrontement est devenu le langage secret d'une compréhension profonde. Chaque pierre posée révèle une facette de la connexion mystérieuse qui s'établit entre Loïse et Hector. Loïse a tissé une toile complexe de pierres, chacune portant une intention. Hector, quant à lui, a érigé une forteresse empirique, le tout déposé avec une précision chirurgicale.

La tension atteint son paroxysme lorsque Loïse, avec un sourire doux, pose la dernière pierre, scellant sa victoire. Un silence sacré enveloppe la salle, brisé seulement par le souffle retenu des specta-

teurs invisibles. Le regard d'Hector se lève nonchalamment pour rencontrer celui de Loïse, et, pour la première fois, un sourire timide naît sur ses lèvres. Le respect dans les yeux d'Hector n'est pas seulement pour la victoire de Loïse, mais pour la beauté du jeu qu'elle a déployé. Une admiration sincère illumine son visage, transcendant les barrières de l'opposition stylistique. Le go a créé un pont entre leurs deux mondes. Sans une seule parole, les deux adolescents ont appris à se connaître davantage.

— Ça ne veut pas dire que tu gagneras tout le temps, dit Hector en brisant le silence qui durait déjà depuis plus de vingt minutes. C'est la première fois que je vis un match pareil. Merci.

— Tu m'as laissé gagner ? questionne Loïse, timide.

— Je ne laisse jamais personne gagner. Tu le sais, non ? Tu m'as vu, au dernier tournoi, rétorque Hector, ne laissant pas une seconde de répit à son interlocutrice.

— Quoi... Ça veut dire que... Tu m'as vu te fixer pendant tout ce temps ?!

La jeune femme se met à rougir, comprenant la situation.

— Bien sûr. Tu te croyais discrète ? répond-il sur un ton désinvolte et provocant.

Emplie de honte, Loïse se lève brusquement de son siège. Comme à son habitude lors de situations qui mettent mal à l'aise, elle s'apprête à s'enfuir, les yeux rivés vers le sol. Mais avant même qu'elle ne puisse mettre un pied en dehors de l'espace de jeu, Hector lui attrape le bras. Sa main est gelée, et sa peau si pâle qu'elle est presque translucide.

— Où tu vas comme ça ? demande-t-il avant de poursuivre.

— Tu devrais avoir plus confiance en toi.

Son ton est si ferme et assuré que Loïse n'en est que davantage déconcertée.

Elle relève finalement les yeux pour confronter Hector. Son expression fermée est stricte et autoritaire, comme s'il cherchait à lui faire comprendre quelque chose par un simple regard. Comme traversée par un courant électrique, Loïse se laisse envoûter par l'assurance charismatique du beau blond. Son apparence faible et fatiguée cache en vérité un caractère en parfaite opposition avec son physique.

— Je comprends mieux pourquoi tu as gagné toi aussi au tournoi. Ça te dirait... d'échanger nos numéros pour pouvoir rejouer ensemble ?

Malgré un charisme naturel indéniable, le ton de sa voix laisse comprendre que Hector n'a pas l'habitude de faire ce genre de demande. Son intonation semble baisser à chacun de ses mots.

— Ce serait super cool... de pouvoir s'entraîner ensemble, ouais, confirme Loïse, affichant un sourire timide.

Ils échangent leurs numéros en tapotant sur le clavier tactile de leurs téléphones respectifs. C'est la première fois que Loïse établit un contact aussi spontané que celui-ci. Ce qu'elle ne sait pas, c'est que c'est exactement la même expérience que Hector est en train de vivre à ce moment-là. Les deux adolescents se sourient et s'apprêtent à relancer une partie, quand le téléphone de Loïse se met à vibrer sur la table en bois.

Sur son écran s'affiche un simple "Papa", sans photo ni sonnerie personnalisée. Les appels provenant de son père sont si rares que ses yeux s'écarquillent. Elle imagine plusieurs scénarios plausibles, avant de s'excuser auprès d'Hector et de décrocher sagement. Loïse chuchote afin de ne pas déranger les tables voisines en plein match acharné, et comprend qu'elle doit quitter les lieux.

En effet, son père l'attend à la sortie de l'immeuble, en voiture. C'est plutôt quelque chose d'inattendu pour Loïse, qui ne passe pas plus que quelques minutes dans une journée avec son père. Ce dernier ne s'étant pas vraiment étalé sur la raison de sa venue, la prodige presse le pas. Elle dit brusquement au revoir à Hector et oublie même de saluer Thomas. Lorsqu'elle se retrouve devant le véhicule, la main sur la portière, elle pense :

— Je ne lui ai même pas demandé s'il avait l'habitude de fréquenter ce club ou non... Mais maintenant au moins, j'ai son numéro.

Loïse se rassure et pense aux futurs matchs et conversations avec Hector. Désormais, elle tient entre ses mains bien plus que son prénom. Mais son père la coupe de ses pensées d'une voix rauque et pressée. Il baisse la vitre de la voiture et interpelle sa fille.

— Loïse, dépêche-toi de rentrer dans la voiture, la situation est urgente. C'est à propos de ta mère.

Last Seduxxion Webnovel

Chapitre 9

La journée s'étend dans la morosité d'un ciel plombé, où des nuages sombres forment une toile dense et menaçante. Les gouttes de pluie, frappant la fenêtre d'Hector, créent une symphonie de tambours déchaînés. À l'intérieur de la chambre, le froid s'insinue par les interstices, créant une atmosphère humide et oppressante. Le quotidien d'Hector au centre médicalisé se déroule comme à son habitude. Les journées s'écoulent entre les murs blancs où chaque instant est scrupuleusement surveillé. Les rendez-vous médicaux réguliers sont les jalons d'une existence marquée par le combat quotidien contre la fragilité de son propre corps.

Épuisé par le poids de sa condition, Hector chancelle entre la résistance et la soumission. Son traitement quotidien n'est pas toujours avalé, et des pilules sont dissimulées dans l'ombre de sa table de chevet. La surveillance constante le révolte, lui qui, à dix-huit ans, aspire à une liberté qui lui est cruellement refusée. Les repas sont minutieusement contrôlés, et cette tutelle médicale réduit sa vie à des grammes et des millilitres.

Pour échapper à la monotonie de son existence confinée, Hector se réfugie dans l'univers infini de la connaissance. Les livres deviennent ses compagnons fidèles, les partitions de piano ses confidentes silencieuses. Il se plonge dans les abysses de la musique et de la littérature, s'efforçant de remplir son quotidien qui serait lassant sans toute cette curiosité innée.

Parmi les résidents l'accompagnant tous les jours, certains tentent de le conquérir par l'amitié, attirés par son intelligence aiguë et son habileté manuelle exceptionnelle. Des admirateurs, intrigués par ses talents, cherchent à le connaître davantage. On lui propose des invitations à partager un repas, des discussions sur des sujets complexes, mais malgré leurs efforts sincères, Hector demeure insensible à ces avances. Les liens ne prennent pas racine dans son cœur, et il

reste impassible, indifférent aux tentatives désespérées de ceux qui voient en lui une source d'inspiration. Les chaînes invisibles de son isolement intérieur semblent impossibles à briser, laissant ceux qui cherchent à le comprendre dans le mystère impénétrable de sa personne.

En vérité, Hector souffre de la difficulté à tisser des liens avec ses pairs. Son attitude froide et réservée de nature le maintient à distance, et la vie sociale au sein du centre reste une difficulté à surmonter. La seule chose qui l'intéresse réellement, ce sont les autorisations de sortie. Elles sont requises même pour les activités les plus anodines, et il est impossible pour Hector d'y échapper. Plus d'une fois, le jeune homme a tenté de contrer les règles strictes du centre hospitalier : ne pas rentrer à l'heure, ou même ne pas rentrer du tout... Les tentatives de fuites sporadiques se soldent toujours par l'arrivée inéluctable des ambulances. La fugacité de sa liberté se dissipe dans les gyrophares clignotants et le bruit assourdissant des sirènes.

Désormais, Hector n'essaie même plus, de peur d'être placé dans un centre qui pourrait creuser la distance entre lui et sa famille. Il ne voudrait pas perdre contact avec les seules personnes qui ont réellement de l'intérêt pour lui.

La relation reste complexe entre les jumeaux, et transcende les frontières de la compréhension conventionnelle. Fusionnels, ils partagent un lien indissoluble qui va au-delà des mots, trouvant une connexion silencieuse dans leur compréhension mutuelle. Cependant, cette proximité n'efface pas la douleur qui habite leurs cœurs malades. Hector, confiné dans les murs blancs du centre médicalisé, ressent le poids de son existence marquée par la maladie. Sa vie contraste cruellement avec celle de son frère. Mike, doté d'un cœur plus gros qu'il ne devrait depuis à la même opération salvatrice, a la chance de vivre une vie qui s'approche plus de la normale. Il pratique le sport, jouit d'une certaine popularité, mais Hector sait que cette apparence extérieure masque une souffrance tout aussi profonde que la sienne.

Quoi qu'ils fassent, ils sont prisonniers de leur condition et se complaisent souvent dans le silence, n'osant pas manifester leur sensi-

bilité. Mais à force de tout garder au fond d'eux pour ne pas gêner leur entourage, la tristesse se convertit en nervosité et en colère. Les conflits et disputes éclatent lorsqu'ils tentent de veiller l'un sur l'autre, et leur impuissance face à la maladie alimente leur frustration.

Mike, malgré ses propres épreuves, demeure toujours présent aux tournois de jeu de go d'Hector. Il fait de son mieux pour partager sa passion du sport, sachant que son frère ne peut pas participer autant qu'il le souhaiterait. Hector, de son côté, se torture mentalement en se sentant peu présent pour son jumeau. Ses rares autorisations de sortie le maintiennent captif, l'empêchant d'accompagner son frère dans ses activités sportives et ses tournois. Ses apparitions sont tellement rares que certains amis de Mike ne savent même pas qui il est.

Le poids de la situation pèse sur Hector, rendant difficile toute expression verbale de sa détresse intérieure. Les séances hebdomadaires avec les psychiatres sont pour lui autant de tentatives de se libérer, mais les mots se perdent souvent dans l'ombre de son silence. La douleur, à la fois physique et mentale, dessine une relation complexe entre les deux frères, un tableau où l'amour fraternel se mêle à la souffrance commune de deux vies marquées par cette étrange opération.

Mais depuis peu, Hector découvre une lueur de connexion avec une personne autre que son frère. Cette rencontre fortuite s'est produite avec Loïse, la jeune prodige du jeu de go, dont il a eu le privilège d'observer les talents lors d'un récent tournoi. La vie les a réunis à nouveau, cette fois-ci dans l'atmosphère apaisante du club de jeu de go local. Et c'est grâce à l'intervention bienveillante de Thomas, l'ami d'enfance de Loïse, que cette connexion a pris forme. Compréhensif face à l'intérêt manifeste de Loïse envers Hector, Thomas a agi comme le trait d'union qui a permis à ces deux âmes solitaires de se rencontrer. Après la remise du prix, et une fois Loïse partie, Thomas avait suivi le jeune garçon mystérieux. Il avait une chance sur deux de se faire ignorer, mais il avait finalement réussi à attirer l'attention de Hector. Il lui avait donc remis un papier sur lequel était soigneusement inscrite l'adresse du club, avec une petite inscription

dont seul Hector a le secret.

Depuis ce match passionnant où les pierres de go ont été les témoins de leurs réflexions et philosophies, Hector trouve refuge dans les pensées régulières consacrées à Loïse. Son jeu, imprégné d'émotions complexes et de fragilité, a captivé l'esprit du jeune homme de manière inattendue. Ce lien naissant qui transcende les limites imposées par sa condition médicale, se transforme peu à peu en une sorte de bouée dans l'océan sombre de la vie d'Hector.

Assis sur le rebord du lit dans sa chambre du centre médicalisé, il guette fébrilement l'écran de son téléphone, espérant qu'un message de Loïse illumine la pièce. Les secondes semblent s'étirer interminablement, ponctuées par le tic-tac monotone de l'horloge murale. Enfin, une notification s'affiche, révélant le nom tant attendu. Le cœur d'Hector s'emballe, palpitations d'une excitation rare. Cette sensation est délicate à gérer pour le jeune homme. Avant de plonger dans son échange avec Loïse, il analyse ce qu'il ressent. Il prend du recul et se rend compte que la sensation désagréable qu'il discernait jusqu'à présent se transforme en quelque chose d'apaisant. «Loïse a envoyé un message» annonce l'écran de son téléphone. Il ne peut s'empêcher de sourire en ouvrant le message, s'immergeant dans les mots soigneusement choisis de la jeune prodige du jeu de go.

À cet instant précis, l'infirmière de service passe dans le couloir et remarque la scène inhabituelle. Intriguée, elle s'approche de la chambre du jeune homme avec un sourire bienveillant.

— Eh bien, quelqu'un semble particulièrement de bonne humeur aujourd'hui, remarque-t-elle avec un brin de curiosité.

Hector, tiré de ses pensées par la voix de l'infirmière, répond avec un sourire timide mais éloquent.

— Oh, rien de spécial, juste un message d'une amie, répond-il maladroitement.

Intriguée, l'infirmière décide de s'attarder un peu plus longtemps, invitant Hector à partager son ressenti. Elle rentre dans sa chambre et

allume le chauffage, afin qu'il ne prenne pas froid.

— Une amie, vraiment ? s'exclame-t-elle. Tu as l'air plutôt enthousiaste pour juste un simple message. Raconte-moi tout !

Encouragé par sa réceptivité, Hector décide de se confier, une rareté pour lui. Il raconte avec émotion sa rencontre avec Loïse, leur partie de go mémorable, et son attente d'une réponse. Les mots s'échappent de lui avec une fluidité surprenante, une libération d'émotions longtemps contenues. Touchée par ce moment d'ouverture, l'infirmière écoute attentivement, réalisant à quel point cette connexion avec Loïse semble avoir éveillé une facette insoupçonnée d'Hector.

— C'est... C'est une fille que j'ai rencontrée récemment, Loïse. On a joué au jeu de go, et c'était une expérience incroyable. Elle vient de m'envoyer un message, et j'attends sa réponse, maintenant.

— Loïse, c'est ça ?

Elle s'installe aux côtés de Hector, prête à l'écouter davantage.

— On s'est rencontrés lors d'un tournoi de jeu de go. Un ami à elle m'a donné l'adresse de son club, du coup je m'y suis rendu... Elle... Elle joue de manière tellement différente, si émotionnelle. C'est comme si chaque coup était une partie d'elle-même qu'elle dévoilait sur le plateau.

L'émotion émanant de sa voix est étrangement palpable.

L'infirmière qui écoute attentivement son récit est chargée du suivi d'Hector depuis son enfance. Elle a été témoin de la lente évolution de ce jeune homme au cœur fragile. Depuis ses premiers pas dans ce centre médicalisé, elle a observé ses efforts pour naviguer dans ce monde difficile. Elle en a bien conscience, sa place est ailleurs, bien loin de tous ces examens médicaux. Pour une grande partie du personnel du centre, Hector reste un mystère insondable, un jeune homme au regard vide et renfrogné.

Mais cette auxiliaire a toujours ressenti une connexion particulière

avec Hector, malgré la distance qu'il s'obstine à maintenir. Elle l'a vu grandir, l'a accompagné à travers les hauts et les bas de son parcours médical complexe. Hector, avec son mutisme persistant et son indifférence aux interactions sociales, n'a jamais été un patient ordinaire pour l'infirmière. Au fil des années, elle a compris que derrière cette façade se cache un jeune homme en quête de compréhension, cherchant désespérément un moyen de se lier aux autres pour vivre une vie normale.

— Je suis si heureuse pour toi. C'est la première fois que je te vois si souriant. Quand tu souris comme ça, c'est quand ton frère t'apporte un bon fast-food !

Elle est prise d'un grand rire à gorge déployée.

— Il faut dire que la cuisine ici est loin d'être excellente, hein ! se moque Hector, se mettant à rire à son tour.

— Et quand est-ce qu'elle va venir te voir, cette petite Loïse ? demande la quinquagénaire.

— Je ne veux pas qu'elle vienne me voir ici, je préfère la rencontrer en dehors du centre. Je ne sais pas pourquoi, mais je me sens vraiment proche d'elle, termine Hector sur une note plus joyeuse.

L'infirmière a toujours su que sous cette carapace impassible se cachait un cœur qui bat, même s'il n'est pas comme tous les autres. Pour elle qui a vu Hector se débattre avec son isolement, ce récit est comme une lueur d'espoir, la preuve que même les âmes les plus solitaires peuvent trouver des liens inattendus.

— Il y a plein de choses qui ne s'expliquent pas. Il suffit de profiter des moments qui nous rendent vivants, dit-elle de manière encourageante.

Elle s'arrête un instant puis poursuit, comme bouleversée.

— Tu sais... Moi aussi je me sens liée de manière inexplicable à des gens.

Les yeux du jeune homme s'éclairent et brillent de nombreux questionnements. Lui qui se pensait seul dans cette étrange situation, il vient d'entendre de la bouche d'un adulte qu'il est finalement bien loin d'être aussi singulier qu'il ne le pensait.

— Comment ça ? C'est quelque chose de courant ? À qui tu penses en disant ça ? enchaîne-t-il sans respirer.

— Je pense à toi, par exemple.

Elle prend délicatement sa main et le regarde avec une tendresse maternelle.

— Je suis peut-être juste trop empathique. Mais je ressens ta joie, ta douleur. Je sais quand ça va, et quand ça ne va pas.

Sa voix est posée, rassurante, et berce Hector dans une mélodie de confiance.

À travers ses années de service dévoué, cette femme se prénommant Noémie est devenue plus qu'une infirmière pour Hector. Elle est devenue une confidente silencieuse, une présence bienveillante constante. Et aujourd'hui, en entendant le récit d'Hector sur Loïse, elle sent que quelque chose de spécial est en train de se produire. Elle se sent liée à ce jeune garçon qu'elle voit grandir jour après jour, et déborde de joie en le voyant toucher l'épanouissement du bout de ses doigts. Même si Hector ne fait que frôler ce petit bonheur, la figure maternelle qu'elle représente l'encourage à croire en ce ressenti presque mystique.

— Merci, Noémie... J'aimerais ressentir autant de choses que toi, et l'exprimer avec tant d'aisance.

Il serre doucement sa main, laissant entrevoir un fragment de sa peine.

Elle ferme les yeux en souriant. Il est inutile pour elle de se répéter, car Hector n'écouterait pas ses louanges. Il ne fera que les rejeter, se persuadant que tous les compliments lui étant dédiés sont des men-

songes. Alors Noémie se contente juste de changer de sujet, pour inciter Hector à faire plus de choses au sein du centre.

— J’ai vu que des intervenants d’une association allaient venir ici pour proposer des activités sportives adaptées. Je crois que c’est la semaine prochaine. Tu n’as pas envie de t’y inscrire ? demande l’infirmière avec beaucoup de douceur et de persuasion.

Hector fait la moue. Il n’est pas convaincu. Il n’a rien contre le sport, il est surtout très mauvais, qu’importe le domaine. Et, en plus d’avoir peur de se mettre en danger, il ne supporte pas d’être mauvais quelque part. L’infirmière cherche ses mots afin de le convaincre avec un peu plus de facilité.

— Je comptais m’y inscrire, juste pour rire. Depuis mon opération, je n’ai pas eu l’occasion de refaire du sport... Crois-moi, tu ne pourras pas être plus nul que la vieille dame que je suis, plaisante Noémie.

Son auto-dérision impressionne Hector, qui à son tour se met à rire. Il accepte finalement l’invitation, et ira même jusqu’à sceller son serment en inscrivant son nom sur la feuille dédiée à la réservation. L’activité se promet d’être bondée au vu du nombre de prénoms présents, mais il est trop tard pour faire marche arrière. Hector le sait, le sport crée des liens, et il sera sûrement obligé d’en construire de nouveaux la semaine prochaine...

Chapitre 10 : Nouvelle approche

Marie, l'alter ego de Sarah, se présente enfin à la salle d'informatique. Elle est vêtue d'un large sweatshirt qui semble engloutir son corps sportif afin qu'on ne la reconnaisse pas. Le tissu ample tombe avec nonchalance, ses manches sont si longues et larges qu'elles recouvrent ses mains. Son jean troué, large et décontracté, évoque une certaine indifférence à la mode conventionnelle. Les Doc Martens compensées, érodées par le temps, rythment sa démarche décidée, révélant malgré tout une part de sa personnalité affirmée. Elle doit encore travailler son jeu d'actrice pour se rendre plus timide et réservée.

Son visage, dénué de toute trace de maquillage, reflète son authenticité, et ses mèches en cascade encadrent délicatement la forme de sa mâchoire. Des lunettes à montures épaisses et exubérantes cachent une bonne partie des traits de son visage. Un chignon négligé, créant un équilibre entre désinvolture et naturel, complète le tableau d'une jeune femme qui incarne un style singulier, résolument à l'écart des conventions superficielles.

Les murmures des élèves s'estompent sur son passage. Les gens se questionnent sur l'identité de cette nouvelle étudiante. Sous l'apparence de Marie, Sarah avance avec une démarche résolue vers la rangée où siège Jules. Son regard cherche celui du jeune homme, mais celui-ci évite soigneusement tout contact visuel. Un frisson d'anticipation parcourt la jeune femme, le défi se dessinant à l'horizon.

D'un geste délibéré, Marie s'installe avec une grâce maîtrisée à côté de Jules. Elle plonge alors dans l'inconnu avec l'espoir de percer sa carapace. Le vacarme des touches d'ordinateurs en action résonne dans la salle, plongée dans une demi-pénombre froide et aseptisée. Le cœur de Marie bat la chamade, partagée entre l'excitation du défi et l'appréhension. Un écran éclaire faiblement son visage anxieux, alors qu'elle entame, avec une timidité calculée, une conversation avec le jeune homme aux mystères entrelacés.

— Ça fait longtemps que tu suis ce cours ? demande Marie à voix basse afin d'éviter de déranger les autres élèves qui suivent le cours.

Jules est pris de panique sous sa question. Il se replie dans sa coquille, évitant à tout prix de la regarder.

— Depuis... Depuis le début de l'année, chuchote-t-il, peu sûr de lui.

— Est-ce que... Tu pourrais me partager les premiers cours ? Je suis nouvelle... Dans cet établissement.

Marie improvise, mais elle est forcée de construire son personnage.

Elle part sur quelque chose de banal mais efficace. Marie sera la nouvelle élève qui a vécu à l'étranger depuis des années. Elle sera donc un peu perdue avec le système de cette école qu'elle n'a pas vraiment choisie. Durant son enfance, elle n'a cessé de déménager à cause du travail de son père, muté tous les deux ou trois ans. À cause de cela, elle n'a jamais pu se lier profondément avec qui que ce soit. Marie s'est construite seule, mais au fond d'elle, elle a toujours voulu être aimée, populaire et avoir une adolescence quelconque.

— Euh... Si... Si tu veux. J'écris... pas très bien... désolé, s'excuse-t-il, tout penaud.

Jules sort ses notes, et tend son carnet à Marie avant de continuer.

Marie, observatrice avertie, scrute chaque détail de son écriture. Sur son carnet, son prénom est noté. Elle décide de lancer la conversation autour de son prénom, mais en tournant la tête, elle constate une blessure au niveau de sa main. Son poignet blessé est habilement dissimulé sous un pull à manches longues en dépit de la saison. Cela suscite de nombreux questionnements dans l'esprit de Sarah. Elle se remémore la chute de Mike ayant causé la même blessure, au même endroit. Ses yeux sont cachés par ses cheveux mi-longs, rendant son visage difficilement identifiable, le rendant presque invisible. Elle se concentre sur le bas de son visage, et la similitude troublante entre Jules et Mike titille sa curiosité. Mais elle abandonne rapidement cette piste, chassant cette idée incongrue.

Elle s'efforce de concentrer son attention sur le carnet de Jules, mais

son esprit dévie subtilement vers des détails qui laissent transparaître la personnalité du jeune homme. Alors qu'elle copie machinalement ses notes sans réellement en comprendre le contenu, son regard curieux dérive vers son sac, sobre et fonctionnel. Il reflète une préférence pour l'efficacité plutôt que pour l'esthétique. Le fond d'écran fissuré de son téléphone intrigue Marie. Elle conclut que, comme pour ses lunettes très abîmées, Jules ne fait peut-être pas très attention à ses affaires. Peut-être est-il facilement distrait, ou très maladroit.

En observant ses habits, elle constate une simplicité presque introvertie qui semble être une extension du caractère réservé de Jules. Son sens de la mode n'a pas évolué depuis la dernière fois qu'elle l'a croisé. Chaque détail neutre et discret semble être soigneusement choisi pour minimiser toute forme d'expression extérieure. Un désir de se fondre dans l'ombre et de ne pas attirer l'attention.

Alors que Marie essaie de sonder ces indices visuels, elle réalise à quel point Jules est énigmatique, une personne murée dans sa propre introspection. Lila l'a choisi avec énormément de minutie et d'expertise. Elle ressent un défi supplémentaire dans sa tentative de décrypter ses préférences, de trouver un point commun à travers son apparence austère. C'est comme si chaque élément de son environnement reflétait la quête de discrétion de Jules. Cela rend la tâche de Marie plus complexe et stimulante. L'alter ego de Sarah partage aussi certaines de ses qualités, comme son obstination.

— Merci beaucoup. Jules, c'est ça ? Marie sourit timidement, tentant de perpétuer la conversation.

— C'est ça... Et toi ? Je ne t'ai jamais vue ici..., chuchote Jules, finalement plus enclin à discuter que lorsque Sarah l'a brusqué à la soirée de Stacy.

— C'est normal, je suis nouvelle. Je m'appelle Marie.

Elle marque un temps de pause et laisse instinctivement son naturel reprendre le dessus.

— J'ai déménagé il y a seulement une semaine dans les environs,

donc je ne connais personne. Je suis un peu perdue dans le programme... Comme je vivais à l'étranger, c'est très différent.

Mais les bavardages de la jeune femme ne font qu'intimider Jules, qui se sent désormais incapable de suivre le rythme.

— Ah... Je vois..., répond-il, paniqué, comme s'il ne savait pas par quel bout reprendre la conversation.

Marie comprend alors que Jules est vite perturbé lorsqu'il est submergé d'informations. Le silence entre eux reprend, et le TD se poursuit. Mais il est difficile à suivre pour Sarah, qui n'a malheureusement pas les compétences intellectuelles de Marie, son alter ego construit de toutes pièces. Elle se retrouve rapidement perdue dans les méandres complexes de l'informatique. En plein milieu du cours, elle se tourne vers Jules, et tapote son épaule. Le garçon sursaute de manière exagérée. Peut-être est-il très sensible au contact humain ? Marie constate l'honnêteté de sa réaction lorsqu'il peine à reprendre son souffle.

— Désolée... Je t'ai fait peur ? questionne Marie calmement.

Habituellement, Sarah se serait moquée et aurait fait des blagues sur ce genre de réaction démesurée.

— C'est pas grave..., poursuit Jules en reprenant sa respiration.

La jeune femme saisit les accoudoirs de sa chaise et se glisse doucement près de lui afin de se rapprocher. Elle agit avec douceur, histoire de ne pas le brusquer. Jules recule légèrement et instinctivement, comme un animal craintif. Marie décide de ne pas relever sa réaction, et continue de se comporter normalement afin de ne pas créer un blocage entre eux. Elle refuse de répéter ses erreurs passées.

— Je ne comprends pas bien cette partie... Est-ce que tu penses que tu pourrais m'aider ?

Marie ne le regarde pas, et se contente de pointer du doigt sur son écran les éléments qui sont hors de sa portée.

— D'accord... C'est simple, tu vas voir, rétorque-t-il sur un ton

grave et apaisant.

À sa grande surprise, le jeune homme, dénué de son bégaiement habituel, s'exprime avec une assurance déconcertante. Il se tient toujours aussi loin de Marie, mais le simple fait qu'elle ne l'ait pas fixé du regard semble avoir changé la donne. La transformation intrigante de Jules éveille la curiosité de l'alter ego intello de Sarah qui, enchanté par ses explications nettes et précises, le remercie chaleureusement. Sur cet échange positif, les deux jeunes adultes rangent leurs affaires à la fin du cours. Jules semble pressé, voulant fuir la salle au plus vite. Avant qu'il ne lui file entre les doigts, Marie arrive à l'intercepter, sans le toucher ni le regarder, juste avec sa voix mélodieuse.

— Dis, ça t'irait si je me remets à côté de toi la prochaine fois ? lui demande la jeune femme, avec une douceur sensiblement similaire à celle de sa cadette.

Pour cette expérience, Loïse est son principal modèle.

— Peu m'importe... Enfin, ça ne me dérange pas, poursuit-il, se voulant un peu plus agréable et sympathique.

— Super ! Merci beaucoup... à la semaine prochaine ! s'exclame Marie.

Elle cligne des yeux, et constate la disparition soudaine du jeune blond. Il a déjà passé la porte et s'est probablement téléporté dans sa chambre, loin de la foule.

L'heure de cours que Sarah redoutait est à présent terminée. En sortant de la salle, elle laisse un long soupir de soulagement s'échapper. Elle le sait, ce n'est que le début, mais elle propage une aura de réussite. Elle entre dans les toilettes désertes, et s'apprête à retrouver sa véritable identité. Les couloirs de l'université sont vides. À cette heure-ci, presque tout le monde est rentré chez soi. Seuls les intellos friands de cours facultatifs errent encore dans l'établissement. Tout de même pressée de retrouver son appartement étudiant, elle décide de se changer au plus vite sans emprunter une cabine pour s'enfermer à l'abri des regards.

La froide luminosité des néons au-dessus du miroir révèle son visage sérieux, ses mèches en désordre cachant partiellement son regard déterminé. Sans perdre de temps, Marie entreprend sa métamorphose, ôtant le large sweatshirt pour le remplacer par une brassière de sport plus légère. Peu à peu, elle regagne son image originelle, se défaisant de son alter ego. Sarah est presque prête à reprendre son rôle d'étudiante populaire et charismatique, laissant derrière elle le reflet éphémère de Marie. Malheureusement pour elle, son plan ne va pas se passer exactement comme prévu.

La porte des toilettes grince, et Sarah prie pour que la personne traversant la pièce soit une parfaite inconnue. Avec un peu de chance, son petit tour de passe-passe sera juste bizarre et ridicule, mais pas forcément suspect. Mais sa magie est interrompue abruptement lorsqu'elle entend une voix familière briser son moment.

— Sarah ? Qu'est-ce que tu fabriques ? lance une voix arrogante que la belle athlète pourrait reconnaître parmi des milliers.

Lila surgit à l'improviste, et ses yeux percent sa supercherie, mettant à nu la ruse de Sarah. Les affaires de Loïse posées en désordre sur l'évier vont définitivement trahir Sarah. Lila n'est pas une simple amie fréquentant la jeune femme à l'université. La belle blonde est sa meilleure amie, et ce depuis l'enfance. Elle reconnaît en un clin d'œil les vêtements de geek négligée de sa petite sœur, Loïse. Le tote bag de Sarah, lui aussi posé de manière approximative, laisse déborder un tas de papiers de cours ainsi qu'une pochette intitulée : "Cours d'informatique".

— Qu'est-ce que c'est que ce look ? Qu'est-ce que tu fais avec les habits de ta sœur ? s'énerve Lila, sans filtre.

— Je n'ai pas le droit d'essayer de nouvelles choses ? s'amuse Sarah, tentant de détendre l'atmosphère.

Mais la blonde plantureuse ne se décourage pas, et saisit la pochette dans le sac de Sarah, faisant tomber un tas de documents au sol.

— Depuis quand tu te passionnes pour l'informatique, toi ? insiste-t-elle franchement agacée.

— Pourquoi tu t'énerves ? Depuis quand tu te sens aussi investie dans ma vie ? répond Sarah, déterminée à clore la conversation.

Un regard réprobateur et outré est fixé sur elle. Lila, animée par une détermination soudaine, décide d'utiliser cette découverte à son avantage.

— Je vois clair dans ton jeu. Tu essaies de te rapprocher de Jules en empruntant une apparence de pouilleuse intello ? Laisse-moi rire. Figure-toi que ça s'appelle de la tricherie, ça, Sarah ! crie Lila, déterminée à se faire entendre et peut-être même à répandre la nouvelle dans toute la fac.

— Il n'y a aucune règle qui stipule que changer d'apparence est de la tricherie dans notre contrat, que je sache, répond-elle froidement, arrachant la pochette des mains manucurées de Lila.

— En dehors de notre défi, tu essaies de berner un pauvre garçon en lui présentant quelqu'un que tu n'es pas ! Ça pourrait gravement l'affecter, une fois qu'il aura compris ton subterfuge ! C'est extrêmement malhonnête !

Lila lance un avertissement à Sarah, mais la jeune femme décide plutôt de l'ignorer, pensant que son amie fait preuve de mauvaise foi.

— Tu joues la Sainte ? Tu essaies de me faire culpabiliser car tu veux à tout prix gagner.

Sarah esquisse un sourire méprisant et prétentieux tout en défaisant sa crinière rousse de son chignon mal fait. Pourtant, les mots acérés de son amie résonnent comme des échos d'une confiance trahie.

Lila sent une colère puissante bouillonner au fond d'elle. Elle se prépare à quitter la pièce, mais son caractère impulsif et son sang chaud ne lui permettent pas d'en rester là.

— Tu me déçois sincèrement, Sarah. Je ne te pensais pas comme ça, reprend Lila d'un ton fâché. Si tu ne te ravises pas, je ne me contenterai pas seulement d'en informer toute l'université... Je couperai les ponts, et pour de bon cette fois.

Sur ces mots, la jeune blonde sort de la pièce en claquant la lourde porte. Le silence pesant des toilettes enveloppe Sarah, désormais seule dans l'espace confiné. Ses yeux plus tôt confiants sont maintenant assombris par la peine et la tristesse. Le choc des paroles de Lila résonne encore, faisant de chaque expiration un effort pour réprimer l'angoisse montante.

Sarah ne s'imagine pas sans Lila, puisqu'elle n'a jamais vécu une année de sa vie sans elle. Sa meilleure amie est partie en claquant la porte, laissant Sarah seule avec le poids d'une amitié complexe et tumultueuse qui semble s'effriter. L'athlète se retrouve à lutter avec un cœur brisé et un sentiment d'abandon qui ébranle son assurance habituelle. Sa phobie de l'abandon resurgit avec des souvenirs de son passé. Sarah s'accroupit au sol en fixant le carrelage froid, et son corps devient lourd, envahi par un vide nébuleux.

Last Seduxxion Webnovel

Chapitre 11

Lors de la semaine suivant sa confrontation avec Lila, Sarah se retrouve dans un voile d'incertitude. Elle décide de replonger dans son rôle d'intello pour atténuer la douleur qui s'accroche à elle. Cette fois-ci, elle opte pour des toilettes situées à l'opposé de la salle d'informatique, à proximité de la cafétéria, où le calme règne à cette heure désertée par les étudiants. Ses habits dessinent de nouveau l'image d'une élève modèle, arborant une chemise fluide assortie à une jupe longue, un cardigan délicat, et des baskets confortables. Un chignon négligemment coiffé retient ses cheveux, tandis que d'énormes lunettes, pure artifice dépourvu d'utilité, embellissent son visage.

Dès qu'elle met le pied dans la salle d'informatique, une atmosphère oppressante l'accueille. L'écho des paroles acerbes de Lila s'infiltre dans chaque recoin de son esprit, engendrant une souffrance diffuse, dont la provenance reste insaisissable. Sarah tente, durant toute la semaine écoulée, d'apaiser ses émotions et de les confiner dans les recoins les plus obscurs de son être. Pourtant, la douleur persiste, vibrant comme une mélodie discordante au fond de son âme. Lila, ayant rompu tout contact avec Sarah depuis une semaine, est devenue l'épithète silencieuse d'une amitié ébranlée.

Le pas décidé de Marie la mène vers Jules, déjà immergé dans son univers virtuel et le regard rivé sur l'écran.

— Salut, Jules. Je peux m'asseoir ? Si ça te va toujours, lance Marie, d'une voix douce et chaleureuse.

— Oui, tu peux. Je crois que le cours va commencer, rétorque Jules, plutôt froid et distant.

Une simple salutation s'échange entre eux, mais l'interaction s'abîme dans le silence. L'atmosphère se charge d'un malaise palpable, comme si une tristesse sourde imprégnait l'air. Marie se sent en décalage avec la réalité, son esprit déconnecté, incapable de s'ancrer dans le cours

qui se déroule sous ses yeux.

Les mots pesants de Lila, reflets de la fissure grandissante entre elles, lui rappellent la fragilité des liens tissés au fil du temps. L'amitié est une toile complexe, et chaque coup porté en fait trembler les fondations. Les lambeaux des pensées intrusives de Marie flottent dans l'espace, cherchant désespérément à recoller les morceaux d'une relation mise à l'épreuve. Cependant, hors de question pour Sarah de s'arrêter en si bon chemin. Comme une pulsion incontrôlable, elle ressent au fond d'elle le désir premier de réussir ce défi. Sa vie est basée sur la chasse perpétuelle du succès et la fuite incessante de l'échec. Elle ne peut s'en défaire.

La salle d'informatique, d'ordinaire animée par le bourdonnement des claviers et le doux chuchotement des étudiants, est aujourd'hui étrangement silencieuse. La venue prochaine des partiels épuise les nombreux élèves soucieux de réussir leur semestre. Marie, perdue dans le tumulte de ses pensées, s'efforce en vain de se concentrer sur le cours qui défile devant elle. Les mots du professeur résonnent comme un murmure lointain, perdu dans le labyrinthe de sa conscience tourmentée.

La jeune femme, assise à côté de Jules, perçoit l'inconfort palpable qui flotte entre eux comme une brume. Un voile de culpabilité assombrit son regard, tandis qu'elle déploie ses talents d'actrice pour simuler l'assiduité en prenant des notes. Pourtant, ses yeux, absents, ne suivent pas du tout le rythme imposé par le professeur. La situation lui pèse et demander constamment de l'aide à Jules alimente son sentiment de culpabilité, lui qui a l'air autant la tête dans les nuages qu'elle. Cependant, c'est là le prix à payer pour l'exécution de son plan.

Aujourd'hui, le jeune homme semble étrangement distant, portant sur son visage une expression de souffrance contenue. Sa présence, d'ordinaire apaisante, est embaumée d'une aura lourde. La tristesse marque le visage de Jules, sujet à de nombreuses absences, comme si son esprit cherchait refuge ailleurs, loin de la réalité. Marie, attentive à la détresse de son camarade plus qu'au cours en lui-même, l'observe discrètement. Le mystérieux garçon tremble alors qu'il s'efforce maladroitement de saisir les enseignements du cours sur son clavier. In-

quiète, Marie, prenant une décision impulsivement bienveillante, brise le silence. Un frisson agite le corps du jeune homme, pris au piège d'une angoisse qui semble le dépasser. Il ne s'attendait pas à une nouvelle prise de contact de la part de sa voisine.

— Jules, ça va ? chuchote-t-elle doucement.

Un sursaut violent secoue le jeune homme, comme si le simple son de sa voix avait fait voler en éclats une bulle fragile. Ses mains tremblent davantage, et une toux soudaine le secoue, marquant une réaction incontrôlée.

Le murmure feutré de la salle d'informatique se mêle aux battements réguliers des touches des claviers. Marie, ressentant la détresse qui enveloppe Jules, remarque qu'ils partagent une étrange résonance émotionnelle cette semaine. Un lourd nuage semble obscurcir leur ciel intérieur. Leurs expressions sont sensiblement similaires et leurs états d'esprits entrent presque en connexion. Mais Marie partage un point commun avec Sarah. Elles essaient toutes deux de se dépasser pour cacher leur mélancolie.

Déterminée à apporter un éclat de légèreté dans ce climat tendu, Marie essaie de paraître plus vivante, laissant échapper un rire discret en s'excusant gentiment. Elle n'est toujours pas habituée à ce genre de réaction, qui reste tout de même atypique. Cependant, la réponse de Jules est un hochement de tête étourdi, révélateur d'un esprit bien trop occupé par ses pensées.

— Tu es sûr que ça va, Jules ? Je te sens vraiment ailleurs, aujourd'hui. Je peux faire quelque chose pour toi ?

Marie tente de dissiper le malaise qui s'installe entre eux, renouvelant sa demande.

Cependant, sa tentative de communication est accueillie par un étrange recul du jeune homme. Son regard, d'ordinaire perdu dans le néant, exprime une gêne profonde et un désir de repli.

Respectant cette barrière invisible, Sarah sent le besoin de changer d'approche. Elle se demande ce que ferait Marie à sa place. Si elle agit

comme bon lui semble, elle finira par le brusquer. Marie reprend le contrôle, et elle se saisit de son carnet et de son stylo. Elle emploie la manière douce, bien décidée à utiliser l'écriture comme un pont vers l'autre. Dans un souffle délicat, elle griffonne sur la page blanche du carnet, révélant ses pensées : « Je te dérange ? J'aimerais te poser une question. » Avec précaution, elle fait glisser le carnet de son côté du bureau, espérant que cette nouvelle méthode permettra à Jules de s'exprimer sans les entraves qui semblent clore la porte de ses émotions.

Jules, face au cahier qui devient le médiateur silencieux de leur échange, décide de transcrire ses pensées sur le papier. Sa main, fine mais tremblante, trace des lignes légères et une écriture presque féminine. Ses sourcils se froncent, témoins muets de la souffrance physique qu'il peine à dissimuler. Les mèches de ses cheveux sont comme des rideaux opaques et dissimulent partiellement son visage. Marie, observatrice attentive, essaie néanmoins de déchiffrer ses ressentis. La réponse qu'il inscrit, aussi simple soit-elle, résonne comme une confession muette : « Tu peux me poser des questions. Par contre, aujourd'hui, je me sens très fatigué. » La fragilité de ses mots, glissés sur le papier, souligne la vulnérabilité qui se dégage de cet échange.

Lorsque Marie saisit le carnet pour lire ses mots, un bref contact se produit entre leurs mains. Toutefois, Jules retire la sienne comme si une brûlure invisible l'avait surpris, un réflexe instinctif d'un être cherchant à se protéger. Son cœur, manifestement très agité, le trahit par un emballement perceptible. Dans un mouvement soudain, il se penche légèrement en avant, comme si le poids de son malaise était trop lourd à porter. Les nuances subtiles de son comportement n'échappent pas à l'attention de Marie, qui, délaissant son amusement initial, ressent une inquiétude grandissante.

Interrogative, la jeune femme se demande si Jules n'est pas atteint d'un problème de santé plus profond, s'il n'est pas sujet à sorte de maladie chronique. Cependant, armée de son stylo, elle décide de persévérer dans son approche, quitte à frôler la lourdeur. « Est-ce que tu penses que l'on pourrait se voir après les cours pour que tu m'aides à travailler les cours d'aujourd'hui ? Je t'invite à manger quelque chose pour te remercier. » Le message, bien que maladroitement placé dans

le contexte de la situation, traduit l'espoir que Marie place dans cette tentative de connexion.

Les mots de Marie, soigneusement écrits dans le cahier, flottent devant les yeux de Jules, mais il reste interloqué par le sens de ses écrits. Le carnet est désormais vide de réponse. Jules le glisse de sa main tremblante vers Marie pour lui rendre son bien. Elle constate avec déception que le jeune homme a refusé son offre par le silence. Le regard évitant celui de sa locutrice, Jules semble se retrancher derrière une forteresse de mutisme. La belle intello reste sans voix, et a même du mal à procéder aux informations qui viennent de lui tomber sous les yeux.

Le cœur de Marie, initialement gonflé d'espoir, subit une déception silencieuse face à ce mutisme inattendu. Incapable d'accepter ce refus tacite, elle décide de retourner au contact plus direct.

— Pas forcément aujourd'hui, tu peux te reposer si tu te sens mal. Mais on peut organiser ça plus tard ? chuchote la jeune femme, toujours plus obstinée.

Jules effectue un geste de la main. Ce refus manifeste crée une barrière infranchissable entre eux. Il détourne la tête, fuyant le contact visuel, comme s'il craignait de trop en révéler sur sa condition actuelle en croisant le regard de Marie.

La spontanéité qui caractérise habituellement Sarah prend le dessus. Marie s'efface brièvement, et comme une réminiscence d'une erreur déjà commise à la soirée de Stacy, sa main se pose instinctivement sur l'épaule de Jules. Le contact, pourtant anodin, déclenche une vague de panique. Marie sent la chaleur de sa propre main sur l'épaule frémissante de Jules, réalisant l'audace de son geste. Elle demeure figée, un instant suspendue entre l'effronterie et la vulnérabilité.

Le geste de Marie, ou plutôt de Sarah, pourtant motivé par une intention bienveillante, suscite une réaction inattendue de la part du jeune blond. La chaleur de la main de Marie sur son épaule semble agir comme une décharge électrique, le poussant ainsi à se lever brusquement et à saisir son sac. L'urgence dans sa démarche trahit son désir

ardent de fuir la salle de classe, tandis que tous les regards convergent vers lui, créant une aura d'angoisse palpable. Jules, cependant, semble déjà en proie à une anxiété préexistante, exacerbée par cette scène publique.

— Veuillez m'excuser, je dois me rendre à l'infirmerie au plus vite, annonce-t-il d'une voix empreinte d'agitation pour prévenir le professeur.

Marie, figée par le choc de cette réaction, assiste impuissante à la sortie précipitée de Jules. Le poids du regard scrutateur des autres étudiants ajoute une couche supplémentaire à leur malaise respectif. Elle se remémore son geste, l'instant où sa main a touché l'épaule du jeune homme, et la culpabilité l'envahit insidieusement. Ce refus abrupt la plonge dans une nervosité croissante, accentuée par le sentiment d'une détresse grandissante. L'habituelle Sarah, accoutumée à un parcours sans encombre et aux acclamations positives, se trouve soudainement confrontée à une série d'échecs déstabilisants. Elle met inconsciemment la faute sur cette nouvelle partie de son identité, "Marie", qui n'est sûrement pas aussi adroite et socialement brillante qu'elle. Mais en vérité, elle sait très bien qu'elle se cache sous une montagne d'excuses...

Son regard, perdu dans le vide, se heurte à l'absurdité du cours d'informatique qui défile sans qu'elle puisse en saisir le sens. La complexité des informations lui échappe, et la perspective d'un nouvel échec imminent, synonyme d'une possible exclusion du cours facultatif, alimente son anxiété. Les pensées tourbillonnent dans son esprit, et une étreinte insidieuse de doute s'installe, obscurcissant la confiance qu'elle avait autrefois acquise.

À la conclusion du cours, le tumulte des étudiants quittant la salle d'informatique crée une atmosphère agitée. Marie, encore sous le poids de la situation tendue avec Jules, se retrouve face à un nouveau défi. À peine sortie de la salle, son regard tombe sur Lila, accompagnée de ses camarades du cours d'histoire. Elle émerge dans le flot d'étudiants en partance, toujours aussi lumineuse, telle un rayon de soleil. Leurs regards se croisent, et un échange télépathique s'installe, chargé d'une tension palpable.

Les yeux déçus de Lila scrutent Marie, constatant sans équivoque la persistance de son petit manège. La confrontation silencieuse entre les deux jeunes femmes se joue dans le langage des regards, où les reproches et les déceptions s'expriment sans un mot. C'est dans cet échange que la belle rousse, jadis complice et amie de la charmante blonde, décide de prendre l'initiative.

S'avançant d'un pas déterminé vers le groupe de Lila, Marie fait fi du brouhaha environnant. Les regards se croisent à nouveau, mais cette fois, Marie refuse de détourner les yeux. La décision est prise, et, bien que secouée par les récents événements, elle prépare ses mots pour aborder Lila. La tension entre elles est palpable, mais la poupée effrontée la devance et entrouvre ses lèvres pulpeuses avant que Marie n'ait pu prendre une simple inspiration.

— Je vois que tu as décidé de continuer malgré ma mise en garde, souffle-t-elle, agacée.

— Je n'ai même pas eu le temps de te dire bonjour que tu commences déjà à être désagréable, rétorque Marie sans hésitation, laissant plutôt parler Sarah.

Elles décident de se mettre à l'écart entre quelques casiers pour ne pas éveiller les soupçons et pouvoir discuter librement sans se faire dévisager. Les amis de Lila, surpris par l'apparition de cette nouvelle jeune femme, se demandent qui elle peut bien être.

— J'ai croisé Jules, figure-toi, il était assis par terre, souffrant. Ton plan ne se passe pas comme prévu, pas vrai ? Je t'avais pourtant prévenue, il est vraiment surprenant, rit-elle en dévisageant son amie.

— J'aimerais qu'on discute ce soir. Est-ce que tu as du temps pour passer à mon appartement ? demande Marie, essayant de faire abstraction de son comportement hautain et peu sympathique.

— Ha ha, tu veux entrer en négociation avec moi pour ne pas que je révèle ton petit secret ? Très bien.

Lila ferme les yeux en souriant, fière. Incarnation de l'élégance et de la confiance, elle quitte le couloir avec une démarche assurée. Sa cheve-

lure blonde ondule gracieusement, et le glamour de son petit ensemble rose crée l'image d'une poupée parfaite et infaillible. Rien ne semble l'effrayer, et son attitude dégage une assurance à toute épreuve. Les regards admiratifs des étudiants ne font que renforcer sa présence dominante.

D'un geste désinvolte, Lila adresse un salut à Marie, comme si elle était une simple figurante dans le décor de sa vie parfaite. Un sourire énigmatique danse sur ses lèvres, laissant entrevoir une détermination farouche derrière son apparence de poupée en porcelaine. Entourée de ses amis, elle s'éloigne, prête à déployer toutes les ressources nécessaires pour démanteler le plan malhonnête imaginé par Sarah.

— C'est qui cette personne, Lila ? questionne une de ses camarades.

— Oh, ça ? Figure-toi que tu la connais très bien. C'est..., sa voix se fond dans le tumulte de la vie universitaire.

Last Seduxxion Webnovel

Chapitre 12

Aux abords du crépuscule, l'atmosphère dans l'appartement étudiant de Sarah semble saturée d'une tension insaisissable. L'abandon du déguisement incarné par Marie la ramène à sa garde-robe familière, mais son esprit s'évade bien au-delà des tissus qui l'habillent. Assise à la table de la petite salle à manger, elle tente vainement de s'adonner à un repas qu'elle a préparé avec soin. Le type de plat qu'elle adore et qu'habituellement elle se serait pressée de dévorer. Un buddha bowl plein de protéines végétales et de légumes frais, parsemé d'une sauce citron basilic. Mais cette fois, la nervosité qui l'enserme rend chaque bouchée semblable à un défi à surmonter. La nausée monte à chaque coup de fourchette, forçant Sarah à finalement abandonner son assiette dans la cuisine, à peine entamée. Les minutes, complices de cette attente oppressante, défilent, et se transforment en une éternité pour la jeune athlète.

Enfin, un léger heurt à la porte signale l'arrivée de Lila. Sarah, dans une tension presque palpable, se lève pour accueillir sa future adversaire. La jeune femme est une habituée des compétitions sportives, mais elle est loin d'être à l'aise quand il est l'heure de débattre et négocier. Leurs regards se croisent brièvement, mais Sarah, dévorée par l'anticipation et l'appréhension, détourne promptement les yeux. Invitant Lila à s'installer, elle lui propose, d'une voix empreinte de timidité, un jus de fruit en guise de bienvenue, essayant tant bien que mal d'instaurer une ambiance un peu plus chaleureuse.

— Tu préfères un jus d'orange ou d'ananas ?

— Tu connais mes goûts depuis toutes ces années, non ? Je te laisse deviner.

En opposition, Lila affiche une distance calculée, diffusant une aura de supériorité qui flotte dans l'air tel un spectre.

Sarah réfléchit, le reflet de la lumière blafarde du frigo se reflétant dans ses yeux émeraude. Elle saisit le jus d'ananas et prépare un verre à son amie avant de le poser délicatement sur sa table en bois. Les deux

jeunes femmes prennent place, prêtes à plonger dans une discussion aux contours tendus. Lila, sûre de sa victoire, maintient un calme apparent, tandis que Sarah tente de se fondre dans la discrétion. Des regards furtifs et des gestes mesurés révèlent toutefois la tension imprégnée dans tout l'appartement. Ces négociations ne se limitent pas seulement à l'éclaircissement des comptes liés au défi de séduction. Elles s'apprêtent à explorer également les abysses d'histoires les plus anciennes, de récits engloutis depuis plusieurs années et prêts à resurgir.

Les deux femmes se préparent à un affrontement verbal. Sachant parfaitement ce dont la tranchante Lila est capable, Sarah est plutôt intimidée.

— Alors ? Vas-y, parle, lance Lila sur un ton froid et vaniteux.

— Écoute, Lila, je ne fais rien de mal. On s'est lancé un défi, et je me donne juste les moyens de réussir. Je pense que ma manière de faire est loin d'être aussi malhonnête que tu le prétends. En endossant ce rôle, je me rapproche de lui et j'apprends réellement à le connaître, affirme la belle rousse, les sourcils froncés, effaçant ses faiblesses.

— T'es gonflée, Sarah, rétorque simplement Lila avant de boire une gorgée de son jus d'ananas.

La poupée en porcelaine pose délicatement son verre sur la table avant de prendre gracieusement son inspiration. Une assurance exacerbée émane de chacun de ses gestes et jeu de regard.

— Tu apprends réellement à le connaître, certes, mais pas en tant que toi. Ce ne sera pas Sarah la gagnante, mais ton stupide alter ego construit de toutes pièces ! C'est avec ton prénom que tu as signé notre contrat. Pas avec celui de ta nouvelle identité... C'est perdu d'avance. Alors au lieu de te ridiculiser davantage et de tromper le cœur de ce pauvre garçon, je te conseille d'arrêter.

La voix de Lila résonne dans l'appartement, porteuse du poids du secret de Sarah. Sarah sait pertinemment que Lila a raison.

— Je me soucie réellement de lui..., dit Sarah à voix basse.

Un instant suspendu dans le temps, Lila tend l'oreille, persuadée d'avoir mal interprété le discours de Sarah. Cependant, la réalité s'impose de manière implacable, et une bouffée de colère monte en elle, tumultueuse et dévorante. Son regard, jadis empreint d'une amitié complice, se teinte soudain d'une lueur incandescente, révélant la flamme de l'incompréhension et de la jalousie.

— Pardon ?! J'espère que tu te moques de moi, là !

Les premières notes de sa voix, d'abord retenue, résonnent dans l'appartement comme un grondement lointain. Puis, l'intensité du discours de Lila augmente, se transformant en une tempête verbale où les mots, tels des éclairs, déchirent l'atmosphère.

— C'est exactement le genre de personne que tu aurais pris pour cible quand on était au collège ou au lycée. Et là, tu ressens de la peine pour lui ?

Sarah, sentant monter en elle une agitation mêlée d'agacement, se lance à son tour dans l'arène verbale, tentant de contrer les paroles cinglantes de son amie. Ses yeux se voilent d'une lueur déterminée, prête à affronter la tempête qui fait rage entre elles. Chaque mot prononcé résonne comme une tentative désespérée de défense, bien qu'au fond d'elle-même, elle soit consciente de la justesse des accusations portées par Lila.

— Pourquoi est-ce que tu parles du passé ? J'ai bien changé depuis. C'est vrai que j'étais plutôt moqueuse, à l'époque, mais c'était pour combler mon manque de confiance en moi concernant mes notes, se justifie Sarah.

Les mains serrées en poings, elle tente de repousser les démons de la culpabilité qui l'assaillent. Cependant, derrière son apparente fermeté, une fissure dans sa voix trahit le poids des vérités qu'elle préférerait occulter.

— Ça t'a permis de gravir les échelons et de devenir populaire. Tu cachais tes notes désastreuses avec le sport, et tu harcelais les plus faibles pour te sentir supérieure. Tu avais tellement envie de te faire aimer... C'est sûrement à cause de tes parents ! Et maintenant tu veux

comprendre les gens à qui tu as fait du mal ? enchaîne Lila.

La véhémence des propos de Lila ressemble à un torrent en furie, emportant tout sur son passage. Ses paroles, telles des lames acérées, percent les défenses fragiles de Sarah, mettant à nu des vérités que cette dernière préférerait garder enfouies. Lorsque Lila effleure le sujet délicat de ses parents, la réaction de Sarah atteint un nouveau sommet d'émotion. Un frisson d'agacement parcourt son échine et son visage, autrefois déterminé, se teinte d'une expression mêlée de colère et de douleur. Elle se lève soudainement de sa chaise, et le grincement de cette dernière sur le sol fait souffrir les oreilles délicates de la belle blonde.

— Ce n'est pas parce qu'on se connaît depuis toujours que tu as tous les droits ! Je suis humaine, je fais des erreurs ! crie Sarah, le cœur meurtri.

— Ah bon ? La parfaite Sarah que tout le monde acclame est finalement une humaine comme toutes les autres ? Laisse-moi l'annoncer à tout le monde dans ce cas, répond Lila, insensible, croisant même les bras en regardant Sarah à bout.

— En fait, tu es jalouse, c'est ça ? rétorque Sarah impulsivement sans une once de réflexion.

Le rouge de la gêne et de la crainte teinte délicatement les joues de Lila lorsque Sarah, dans un élan de curiosité, lui adresse une question qui pourrait bien révéler son secret le plus précieux. Les battements de son cœur s'accroissent, symphonie discrète de l'angoisse qui l'envahit.

Cependant, derrière cette peur de l'exposition, se cache une vérité plus complexe. Lila, éperdument attachée à Sarah d'une manière qu'elle n'ose avouer, ressent une pointe de jalousie en voyant son amie réellement s'investir dans cette quête de séduction. Ce qui était censé n'être qu'un simple jeu entre les deux jeunes femmes s'est transformé en véritable quête initiatique pour Sarah, bien décidée à comprendre l'énigmatique Jules. Ce temps consacré à ce garçon est bien plus important que ce que Lila avait imaginé, et la simple idée que Sarah puisse développer un lien profond et un intérêt véritable envers un autre être

provoque un tumulte émotionnel en Lila.

En effet, Sarah était une habituée des relations courtes et absurdes avec la gent masculine, les jetant comme des mouchoirs à usage unique. La belle athlète n'a jamais ressenti le sentiment profond et sincère qu'est l'amour. Les nuances subtiles des sentiments de Lila se mêlent à la crainte de l'inconnu, créant une toile complexe d'émotions qu'elle peine elle-même à décrypter.

C'est le moment où les masques commencent à se fissurer, révélant des vérités profondément enfouies et son amour longtemps dissimulé.

— Si je te dis que oui, est-ce que tu comprendras où je veux en venir ? questionne Lila, persuadée que Sarah n'était pas partie sur cette version des faits.

— Je le savais... tu veux vraiment prendre ma place, c'est ça ? Je t'en prie, je n'en peux plus d'être moi, souffle Sarah, épuisée psychologiquement par toutes les épreuves qu'elle traverse récemment.

— Tu ne comprends vraiment rien..., poursuit Lila, n'essayant guère d'être plus limpide dans ses propos.

— Tu veux tous les garçons à tes pieds ? Ma popularité ? Mes capacités sportives ? Je te donne tout, si c'est ce que tu veux ! Ça ne me rend pas plus heureuse, d'avoir tout ça ! s'emballe Sarah, désormais tremblante et dans l'incapacité de se contrôler.

— Pas du tout. Calme-toi, Sarah, dit Lila d'un ton beaucoup plus calme et mélodieux tout en se levant à son tour.

Soudainement submergée par l'intensité du moment, Lila se lève de sa chaise d'un mouvement fluide et enveloppe Sarah dans ses bras réconfortants. La chaleur de l'étreinte agit comme une vague apaisante, un doux réconfort dans l'ambiance précédemment chargée de tensions. Les larmes, jusque-là retenues, commencent à perler discrètement aux coins des yeux de Sarah, relâchant le poids qu'elle porte.

— Tu comprendras plus tard, chuchote Lila en serrant tendrement Sarah dans ses bras pour intensifier l'étreinte. Réfléchis encore un peu. Ce petit jeu pourrait bien être dangereux, et tu pourrais même t'y perdre.

Après l'embrassade réconfortante de Lila, Sarah, gênée par ses larmes, essuie discrètement ses joues, faisant taire le flot d'émotions qui s'est déversé. Lila dépose délicatement un baiser sur la joue humide de Sarah. Cela laisse une empreinte légère mais indélébile sur le cœur de cette dernière, dont les battements s'emballent sans explication rationnelle.

Sarah est clairement épuisée, et Lila le ressent sans difficulté. Elle décide de prendre son sac à main et de laisser son amie se reposer. Elles se saluent maladroitement, alors que Lila esquisse un sourire bienveillant. Sarah semble complètement sonnée par cet échange.

Le départ de Lila laisse de nouveau Sarah seule, perdue dans un océan de questions. Les interrogations se mêlent dans son esprit, des questions qu'elle ne s'était encore jamais posées jusqu'à maintenant. Elle pensait pourtant que cet affrontement allait régler des choses, mais Sarah se retrouve avec encore plus de contrariétés qu'à l'origine.

Il n'y a qu'un seul moyen pour la jeune femme d'expié son mal-être : elle décide de sortir et d'aller courir, cherchant l'évasion dans l'effort physique.

Au détour des chemins du campus, elle croise Mike, lui aussi engagé dans une course solitaire. Leurs regards se croisent, et ils se sourient, malgré leur tristesse commune visible. Ils s'approchent l'un de l'autre, mais plutôt que de s'engager dans une conversation banale, leur instinct compétitif prend le dessus. D'un accord tacite, ils se dirigent vers les terrains de tennis de l'université pour se lancer dans un match de tennis nocturne, éclairé par la lueur des lampadaires.

— Tu t'es suffisamment remis de ton accident ? Je ne voudrais pas empirer ton cas, ni penser que ma victoire était trop facile, demande Sarah pendant que le beau blond choisit sa raquette.

— Il est comme neuf ! Ne t'inquiète pas, il m'en faut plus que ça, rit le jeune homme en gigotant son poignet activement pour prouver son rétablissement.

Dans l'arène du tennis, l'énergie saine et enthousiaste de la compétition prend le relais. Sarah effectue un service digne d'une profession-

nelle que Mike réceptionne parfaitement. Les échanges sont vifs et les balles ricochent avec une cadence effrénée. Le terrain devient alors le théâtre de leur duel. Entre chaque coup, des regards furtifs échappent à leur contrôle. Ces éclairs d'émotion transcendent les frontières du jeu.

À travers ce ballet sportif, Sarah et Mike trouvent un moyen de canaliser leurs émotions, de se libérer du poids qui les accable. Le langage du corps devient leur moyen de communication, une chorégraphie où chaque mouvement traduit une pensée ou un ressenti. Mike comprend alors que Sarah traverse une période compliquée, pleine de doutes et de relations en péril, avec un énorme manque de confiance en soi. De son côté, Sarah perçoit une fatigue psychologique chez Mike et une inquiétude tournée vers l'un de ses pairs. Il semble consterné par le monde extérieur et accablé par sa condition.

Même si les deux jeunes adultes ne se parlent pas, ils apprécient la compagnie de l'autre et se sentent étonnamment liés. La gêne d'être perçu comme étrange aux yeux de l'autre les empêche d'exprimer ouvertement cette connexion unique qu'ils ressentent.

Le match se poursuit, les jeux s'enchaînent, mais à mesure que la nuit avance, la complicité s'approfondit entre eux. Ils ne veulent plus s'arrêter de jouer, appréciant bien trop le moment qu'ils vivent. Chaque échange devient une catharsis, un exutoire de leurs peines et les mènent sur le chemin de l'épanouissement. Leurs souffles s'entremêlent avec les volées de balles, créant une symphonie nocturne imprégnée d'une énergie commune.

Cependant, la partie prend fin abruptement lorsque le téléphone de Mike retentit, brisant l'harmonie qui s'était instaurée. Un appel tardif de son médecin rappelle à la réalité l'étudiant-athlète, mettant fin à ce duel imprévu. La relation éphémère qui s'était construite entre Sarah et Mike semble suspendue dans l'obscurité de la nuit.

— On dirait bien que j'ai gagné, dit-il en souriant et en remettant son téléphone dans la poche de son short.

— Il va falloir se revoir rapidement pour que tu prennes ta revanche.

Il tend son poing à la jeune femme qui, instinctivement, fait de même

pour conclure une promesse avec un check sportif.

Last Seduxxion Webnovel

Chapitre 13

Aux portes de l'hôpital, Hector et Mike se retrouvent pris dans l'étau de l'angoisse. Un lieu qui, pour eux, résonne avec une cacophonie de souvenirs douloureux. Un silence lourd s'installe entre les deux frères, mais dans cet espace silencieux, une solidarité indéfectible se fait remarquer à travers les regards qu'ils échangent. Les jumeaux, bien que repliés dans leurs pensées, puisent un soutien muet dans la présence rassurante de l'autre. Ils se sourient tristement, et dès qu'ils le peuvent, ils s'échangent des gestes affectueux tels une caresse dans le dos, une tape sur l'épaule, ou une main ébouriffant les cheveux... C'est un cycle qui se répète depuis leur plus tendre enfance.

Les couloirs blancs et aseptisés de l'hôpital dévoilent leur lot de vérités médicales. Les nouvelles ne sont pas rassurantes. Hector, amaigri, reçoit une mise en garde sévère quant à sa perte de poids. Une alerte que l'on jette comme une véritable menace. Les avertissements ne sont pas accueillis avec plaisir du côté du jeune garçon, qui fait mine de ne pas écouter l'inquiétude des médecins l'entourant.

De son côté, Mike se voit confronter à une nouvelle réalité. Ces derniers temps, son cœur s'est fragilisé. L'abus de sport en secret aura eu raison de lui. Les informations médicales laissent entrevoir une faiblesse. Un grand risque qui pulse au rythme de son organe vital. Cela sonne comme un rappel des limites physiques qui se dressent devant lui. La frustration l'envahit car arrêter de faire du sport se résumerait à lui couper ce qui maintient sa santé mentale en vie.

À la sortie, les deux garçons sont comme renfrognés et boudeurs. Les jumeaux ressentent l'amertume de cette rencontre avec la faiblesse de leur propre chair. Ils savent que ce lieu détesté deviendra bientôt un endroit fréquenté de plus en plus régulièrement. Une colère et une agacement palpable emplissent leurs esprits tandis qu'ils quittent l'établissement médical, prêts à affronter l'avenir incertain qui se dessine devant eux.

Mike, comme à son habitude, accompagne Hector jusqu'à son centre.

C'est une étape symbolique dans la tentative de ce dernier de reprendre le fil de la vie quotidienne afin d'oublier les tracasseries de l'hôpital. Aujourd'hui, Hector s'est résolument inscrit à une activité sportive. Une démarche teintée d'une grande nervosité face à l'idée de rencontrer de nouvelles personnes et de collaborer avec eux. Le centre, autrefois lieu de traitements et de convalescence, se transforme pour Hector en une arène pleine de nouveaux combats éphémères.

Cette fois-ci, Mike décide de ne pas laisser son frère devant les portes automatiques du centre médical. Hector est plutôt surpris de voir son frère passer cette ligne qu'il ne franchit habituellement jamais. Dans l'ombre des couloirs familiers du centre, Mike accompagne son frère avec une présence silencieuse mais rassurante. Les pas résonnent dans le couloir, comme une mélodie réconfortante. Hector n'est pas seul et cela le rassure plus qu'il n'y paraît.

Arrivés devant la chambre d'Hector, Mike resserre l'étreinte fraternelle, enveloppant le corps frêle de son frère contre le sien.

— Tu es très courageux. Je suis fier de toi et de ce que tu fais.

Mike, ému, soupire des mots d'encouragement à son jumeau.

— J'ai juste inscrit mon nom sur une feuille d'activité..., répond modestement Hector.

— Et alors ? Je sais combien c'est difficile pour toi. Le sport et... Te lier aux autres.

Il pose ses mains sur les épaules de son frère et le regarde dans les yeux avec bienveillance.

— Arrête... tu me gênes, bégaye Hector, embarrassé par les compliments de son frère.

Mais Mike ne fait que partager avec lui sa joie sincère de le voir entreprendre ce nouveau chapitre, qui a été encouragé par cette rencontre avec la petite prodige du go.

— Est-ce que tu veux que je t'accompagne jusqu'à l'activité ? demande innocemment le sportif.

— Et puis quoi encore ? Je peux y aller tout seul, rétorque Hector, rougissant de honte sous l'infantilisation flagrante à laquelle il est sujet.

— Ha ha, excuse-moi. Tu as raison. Envoie-moi un message alors quand tu auras terminé, ok ? rit Mike, tout autant amusé que inquiet.

Hector hoche la tête afin d'acquiescer, puis les deux frères échangent un dernier regard complice avant que Mike ne laisse Hector s'engager seul dans cette nouvelle aventure.

Après une grande inspiration, il avance résolument vers l'activité sportive, traversant un monde d'incertitudes où chaque pas semble ébranler son assurance déjà abîmée. Aujourd'hui, une ambiance particulière flotte dans l'air, comme une énergie vibrante qui prend naissance dans l'inconnu. Il distingue la silhouette d'une personne qui semble être la responsable. Une figure féminine qui dégage une aura de vitalité et d'euphorie.

Les équipes prennent forme avec une effervescence contagieuse. Les rires et les chuchotements joyeux seraient réconfortants pour n'importe qui d'autre, mais pas pour le jeune garçon. Hector se sent comme un étranger, pris dans une turbulence de mouvements et d'activités sans comprendre exactement où il doit se positionner. L'anxiété l'étreint alors qu'il se trouve au milieu de nulle part, perdu dans un océan de possibilités sportives qu'il ne parvient pas à identifier. Que fera-t-il si personne ne le choisit pour construire une équipe ? Quelles seront les conséquences si ses compétences et performances ne sont pas à la hauteur des autres ?

Soudain, une voix douce perce le brouhaha. Un phare dans la confusion qui le guide vers la sécurité. Une jeune femme se profile à ses côtés, et, avec une bienveillance enjouée, lui demande son prénom. Cette personne n'est autre que Sarah, qui se révèle être une figure emblématique au sein de l'association présente en ce jour. Cette dernière est dédiée à partager la passion du sport avec toutes les classes sociales, y compris les personnes indisposées ou en situation de handicap. Ce

n'est pas la première fois qu'elle vient ici, mais c'est bel et bien la première fois qu'elle croise Hector.

— Salut, toi ! On ne s'est jamais vus ici, pas vrai ? Moi c'est Sarah, je suis l'intervenante et organisatrice de l'activité d'aujourd'hui. Comment tu t'appelles ? enchaîne-t-elle, très enthousiaste de faire une nouvelle rencontre.

— S... Salut. Je m'appelle Hector, se suffit le garçon, déjà très perturbé.

— Tu es nouveau ici ? poursuit Sarah avec un sourire irrésistible.

— N... Non, pas du tout. Par contre, c'est la première fois que je participe. Je risque d'être très mauvais, bafouille Hector, encore plus chamboulé par le comportement solaire de Sarah.

— Ne t'en fais pas, l'intérêt ici, c'est de s'exprimer librement et de s'amuser ! Chacun ses points forts. Par exemple, moi, je suis bonne en sport, mais pas à l'école.

Elle tapote sur son épaule, rendant son énergie radieuse communicative.

La belle rousse, avec son sourire chaleureux, son sens de la mode infaillible, et son visage d'ange ne laisse pas Hector indifférent. De plus, sa présence apaisante agit comme une ancre, dissipant les vagues d'angoisse qui saisissait précédemment l'esprit anxieux d'Hector. Les yeux vert émeraude de Sarah sont pétillants et très expressifs. En les regardant un peu plus profondément, ses prunelles lui font penser à quelqu'un... Mais Hector n'arrive pas à mettre le doigt sur qui.

Sarah, telle une maîtresse de cérémonie habile, invite Hector et les autres participants à la séance d'étirements. Elle orchestre l'activité avec une précision qui témoigne de son expertise, guidant le groupe d'une main assurée. Des regards complices, empreints de bienveillance, sont régulièrement échangés avec Hector. Une manière subtile de le rassurer et de l'inciter à se sentir pleinement intégré. Chaque coup d'œil de Sarah agit comme une caresse de confiance. Cela fait naître un sourire sur le visage du jeune homme, flatté par cette atten-

tion particulière.

La séance d'étirements se déroule sous la houlette de Sarah, où chaque mouvement semble synchronisé avec une grâce naturelle. Hector, guidé par ses indications expertes, se sent non seulement pris en charge mais également encouragé à explorer ses propres limites. La compétence et l'enthousiasme de Sarah se transforment en une énergie positive qui imprègne l'atmosphère.

À la suite des étirements, c'est à Sarah qu'incombe la tâche de composer les équipes pour le tournoi de basket qui s'annonce. Elle aborde cette responsabilité avec sérieux et veille à équilibrer les forces pour garantir un défi équitable. Le regard analytique de Sarah scrute chaque participant, envisageant chaque attribut et compétence avec discernement. Cette démarche méticuleuse témoigne de sa volonté d'assurer à chacun une expérience sportive enrichissante et inclusive.

Le terrain de basket devient un terrain de jeu ludique où se déploient les prouesses athlétiques et Sarah, tel un chef d'orchestre, guide les joueurs dans un ballet d'efforts collectifs. La confiance d'Hector grandit à mesure qu'il ressent la justesse des choix de Sarah dans la composition des équipes. La compétition devient une danse rythmée où chaque mouvement est coordonné pour créer une harmonie collective.

Hector, dans l'éclat des projecteurs du terrain de basket, s'efforce de donner le meilleur de lui-même. Malgré sa constitution fragile, il surprend même ses propres attentes. Chacun de ses pas, bien que légers, porte l'empreinte de sa détermination. Sa présence sur le terrain devient une source d'énergie positive. Sarah, observatrice attentive, ne manque pas de remarquer l'éclat particulier qui nimbe Hector au cours de ce match. Les mouvements gracieux et calculés d'Hector démontrent une compréhension intuitive du jeu comme s'il avait trouvé un équilibre entre sa force intérieure et les défis extérieurs. Sa participation, loin d'être une simple présence, devient une véritable affirmation de sa résilience. Chaque dribble, chaque passe, contribuent à sa persévérance.

Sarah, elle-même une athlète chevronnée, ne peut s'empêcher d'admirer l'effort sincère d'Hector sur le terrain. Ses yeux, pétillants d'ap-

préciation, suivent les mouvements du jeune homme qui, malgré sa stature délicate, incarne la détermination. Les échos des applaudissements ponctuent le jeu. Cela témoigne de la reconnaissance collective pour la contribution singulière d'Hector..

Hector, souvent relégué dans l'ombre, découvre la lumière de son propre potentiel. Essoufflé, le jeune garçon s'isole près d'un banc pour boire de l'eau fraîche. Sarah saisit l'occasion pour s'approcher de nouveau de lui et le féliciter.

— Tu es loin d'être aussi mauvais que tu le prétends. Je viens te féliciter, tiens.

Elle tend à Hector une barre de céréales aux noix et au chocolat.

— Je n'ai jamais fait de basket auparavant pourtant... Qu'est-ce que c'est ?

Il saisit le cadeau de Sarah avec un regard curieux.

— Un petit encas pour te redonner des forces. Après ta super performance, ton corps en a bien besoin, dit-elle d'une voix chantante en souriant.

— Merci... Mais je n'ai normalement pas le droit de manger ce genre de choses. Ça fait des années que je n'en ai pas mangé.

Il tend la main en retour, prêt à lui rendre le mets sucré, avec un regard déçu.

— Dans ce cas-là, ce sera notre petit secret. Ce n'est pas une barre de céréales qui va te tuer, rassure-moi ? Je ne voudrais pas finir en prison.

Elle rit aux éclats et détend naturellement l'atmosphère.

— Ha ha, non, pas du tout...

Le beau blond se laisse prendre au jeu et rit à son tour.

Hector ouvre délicatement la barre chocolatée, faisant céder le plastique protecteur avec une attention presque religieuse. Une bouffée alléchante de cacao se répand dans l'air. Elle chatouille les narines

d'Hector qui retrouve ce parfum sucré qui lui avait manqué depuis si longtemps. Le premier morceau fond dans sa bouche, libérant une explosion de saveurs qu'il avait oubliées. Ses yeux, jadis ternes, s'illuminent d'une lueur nouvelle, une étincelle de joie retrouvée.

Sarah, témoin de ce moment simple mais significatif pour le jeune garçon, esquisse un sourire bienveillant. Elle comprend l'importance de ce geste anodin pour Hector, une parenthèse sucrée dans sa vie teintée d'obstacles. Un clin d'œil complice de Sarah accentue la rougeur qui se dessine sur les joues d'Hector.

— Tu as dit que tu n'étais pas bonne à l'école, c'est ça ? se souvient Hector, timidement, ayant peur de se tromper.

— Tu as une bonne mémoire, dis-moi, s'amuse Sarah, bien loin d'être vexée par ses propos.

— Pour te remercier... Je pourrais t'aider. Qu'est-ce que tu en penses ? lance le jeune homme, serrant sa barre de céréales sous la nervosité qui l'envahit.

— Vraiment ? Mais je ne fais que mon travail de bénévole, pas besoin de me remercier avec une telle proposition...

Elle se gratte la nuque, réfléchissant tout de même à l'offre d'Hector.

— Mais... Si ça ne te gêne pas, je suis vraiment à la ramasse ces derniers temps à l'université, termine-t-elle, davantage embarrassée d'avouer la vérité.

Une fois de plus, Hector fait le premier pas. Lui-même n'en revient pas. Après Loïse, c'est avec Sarah qu'il échange son numéro de téléphone. Cette journée se passe si bien qu'elle semble n'être qu'une utopie pour le jeune homme.

À la fin de cette journée riche en émotions, un festin est organisé par l'association pour célébrer le succès de l'activité sportive. Les participants, réunis autour d'une table dressée en extérieur, partagent des rires, des anecdotes et des plats savoureux dans une ambiance conviviale. Hector s'installe parmi eux, baigné dans la convivialité. Cependant, son regard ne peut s'empêcher de chercher la silhouette familière

de Sarah. Quand il finit par la repérer en train de préparer ses affaires, il ressent un léger pincement au cœur. C'est l'effet spontané que lui prodigue la constatation de Sarah sur le point de partir. Leurs regards se croisent et elle lui offre un dernier sourire tout en agitant sa main pour le saluer.

— À la prochaine fois, Hector ! dit-elle à voix haute, avant de s'éclipser, comme emportée par un vent d'urgence.

Hector, assis à la table animée, ressent un vide subtil à la disparition de la jeune femme. Il n'a même pas eu le temps de lui dire au revoir et de la remercier convenablement. Les conversations joyeuses autour de lui semblent lointaines, tandis qu'une sensation étrange, mélange de malaise et de fascination, l'envahit. La présence de Sarah, bien que brève, a marqué quelque chose en lui. Des papillons dansent dans son ventre, et son cœur, d'ordinaire petit et froid, bat avec une intensité nouvelle. Un sourire rêveur se dessine sur les lèvres d'Hector, se demandant s'il ne ferait pas mieux de continuer à s'inscrire aux activités sportives.

Last Seduxxion Webnovel

Chapitre 13

Aux portes de l'hôpital, Hector et Mike se retrouvent pris dans l'étau de l'angoisse. Un lieu qui, pour eux, résonne avec une cacophonie de souvenirs douloureux. Un silence lourd s'installe entre les deux frères, mais dans cet espace silencieux, une solidarité indéfectible se fait remarquer à travers les regards qu'ils échangent. Les jumeaux, bien que repliés dans leurs pensées, puisent un soutien muet dans la présence rassurante de l'autre. Ils se sourient tristement, et, dès qu'ils le peuvent, ils s'échangent des gestes affectueux tels une caresse dans le dos, une tape sur l'épaule, ou une main ébouriffant les cheveux... C'est un cycle qui se répète depuis leur plus tendre enfance.

Les couloirs blancs et aseptisés de l'hôpital dévoilent leur lot de vérités médicales. Les nouvelles ne sont pas rassurantes. Hector, amaigri, reçoit une mise en garde sévère quant à sa perte de poids. Une alerte que l'on jette comme une véritable menace. Les avertissements ne sont pas accueillis avec plaisir du côté du jeune homme, qui fait mine de ne pas écouter l'inquiétude des médecins l'entourant.

De son côté, Mike se voit confronté à une nouvelle réalité. Ces derniers temps, son cœur s'est fragilisé. L'abus de sport en secret aura eu raison de lui. Les résultats des tests laissent entrevoir une faiblesse. Un grand risque qui pulse au rythme de son organe vital. Cela sonne comme un rappel des limites physiques qui se dressent devant lui. La frustration l'envahit : arrêter de faire du sport se résumerait à lui couper ce qui empêche sa santé mentale de sombrer.

À la sortie, les deux garçons sont comme renfrognés et boudeurs. Les jumeaux ressentent l'amertume de cette rencontre avec la faiblesse de leur propre chair. Ils savent que ce lieu détesté deviendra bientôt un endroit fréquenté de plus en plus régulièrement. Une colère et un agacement palpables emplissent leurs esprits tandis qu'ils quittent l'établissement médical, prêts à affronter l'avenir incertain qui se dessine devant eux.

Mike, comme à son habitude, accompagne Hector jusqu'au centre

dans lequel il loge. C'est une étape symbolique dans la tentative de ce dernier de reprendre le fil de la vie quotidienne afin d'oublier les tracas de l'hôpital. Aujourd'hui, Hector s'est résolument inscrit à une activité sportive. Une démarche teintée d'une grande nervosité à l'idée de rencontrer de nouvelles personnes et de collaborer avec elles. Le centre, autrefois lieu de traitements et de convalescence, est en train de se transformer pour Hector en une arène pleine de nouveaux combats éphémères.

Cette fois-ci, Mike décide de ne pas laisser son frère devant les portes automatiques du centre médical. Hector est plutôt surpris de voir son frère passer cette ligne qu'il ne franchit habituellement jamais. Dans l'ombre des couloirs familiers du centre, Mike accompagne son frère avec une présence silencieuse mais rassurante. Les pas résonnent dans le couloir, comme une mélodie réconfortante. Hector n'est pas seul et cela le rassure plus qu'il n'y paraît.

Arrivés devant la chambre d'Hector, Mike resserre l'étreinte fraternelle, enveloppant le corps frêle de son frère contre le sien, et, ému, souffle des mots d'encouragement à son jumeau.

— Tu es très courageux. Je suis fier de toi et de ce que tu fais.

— J'ai juste inscrit mon nom sur une feuille d'activité..., répond modestement Hector.

— Et alors ? Je sais combien c'est difficile pour toi. Le sport et... te lier aux autres.

Il pose ses mains sur les épaules de son frère et le regarde dans les yeux avec bienveillance.

— Arrête... tu me gênes, bégaye Hector, embarrassé par les compliments de son frère.

Mais Mike ne fait que partager avec lui sa joie sincère de le voir entreprendre ce nouveau chapitre, qui a été encouragé par cette rencontre avec la petite prodige du go.

— Est-ce que tu veux que je t'accompagne jusqu'à l'activité ? demande innocemment le sportif.

— Et puis quoi encore ? Je peux y aller tout seul, rétorque Hector, rougissant de honte sous l’infantilisation flagrante à laquelle il est sujet.

— Ha ha, excuse-moi. Tu as raison. Envoie-moi un message alors quand tu auras terminé, ok ? rit Mike, tout autant amusé qu’inquiet.

Hector hoche la tête afin d’acquiescer, puis les deux frères échangent un dernier regard complice avant que Mike ne laisse Hector s’engager seul dans cette nouvelle aventure.

Après une grande inspiration, il avance résolument vers l’activité sportive, traversant un monde d’incertitudes où chaque pas semble ébranler son assurance déjà abîmée. Aujourd’hui, une ambiance particulière flotte dans l’air, comme une énergie vibrante qui prend naissance dans l’inconnu. Il distingue la silhouette d’une personne qui semble être la responsable. Une figure féminine qui dégage une aura de vitalité et de bonne humeur.

Les équipes prennent forme avec une effervescence contagieuse. Les rires et les chuchotements joyeux seraient réconfortants pour n’importe qui d’autre, mais pas pour le jeune garçon. Hector se sent comme un étranger, pris dans une turbulence de mouvements et d’activités sans comprendre exactement où il doit se positionner. L’anxiété l’étreint alors qu’il se trouve au milieu de nulle part, perdu dans un océan de possibilités qu’il ne parvient pas à identifier. Que fera-t-il si personne ne le choisit pour construire une équipe ? Quelles seront les conséquences si ses compétences et performances ne sont pas à la hauteur des autres ?

Soudain, une voix douce perce le brouhaha, un phare dans la confusion qui le guide vers la sécurité. Une jeune femme se profile à ses côtés, et, avec une bienveillance enjouée, lui demande son prénom. Cette personne n’est autre que Sarah, qui se révèle être une figure emblématique au sein de l’association présente en ce jour. Cette dernière est dédiée au partage la passion du sport avec toutes les classes sociales, y compris les personnes souffrantes ou en situation de handicap. Ce n’est pas la première fois qu’elle vient ici, mais c’est bel et bien la première fois qu’elle croise Hector.

— Salut, toi ! On ne s'est jamais vus ici, pas vrai ? Moi c'est Sarah, je suis l'intervenante et organisatrice de l'activité d'aujourd'hui. Comment tu t'appelles ? enchaîne-t-elle, très enthousiaste de faire une nouvelle rencontre.

— S... Salut. Je m'appelle Hector, bégaye le garçon, déjà très perturbé.

— Tu es nouveau ici ? poursuit Sarah avec un sourire irrésistible.

— N... Non, pas du tout. Par contre, c'est la première fois que je participe. Je risque d'être très mauvais, bafouille Hector, encore plus chamboulé par le comportement solaire de Sarah.

— Ne t'en fais pas, l'intérêt, ici, c'est de s'exprimer librement et de s'amuser ! Chacun ses points forts. Par exemple, moi, je suis bonne en sport, mais pas à l'école.

Elle tapote sur son épaule, rendant son énergie radieuse communicative.

La belle rousse, avec son sourire chaleureux, son sens de la mode infaillible, et son visage d'ange ne laisse pas Hector indifférent. De plus, sa présence apaisante agit comme une ancre, dissipant les vagues d'angoisse qui saisissait précédemment l'esprit anxieux d'Hector. Les yeux vert émeraude de Sarah sont pétillants et très expressifs. Alors qu'il les regarde d'un peu plus près, ses prunelles lui font penser à quelqu'un... Mais Hector n'arrive pas à mettre le doigt sur qui.

Sarah, telle une habile maîtresse de cérémonie, invite Hector et les autres participants à la séance d'étirements. Elle orchestre l'activité avec une précision qui témoigne de son expertise, guidant le groupe d'une main assurée. Des regards complices, empreints de bienveillance, sont régulièrement échangés avec Hector. Une manière subtile de le rassurer et de l'inciter à se sentir pleinement intégré. Chaque coup d'œil de Sarah agit comme une caresse de confiance. Cela fait naître un sourire sur le visage du jeune homme, flatté par cette attention particulière.

La séance d'étirements se déroule sous la houlette de Sarah, où chaque

mouvement semble synchronisé avec une grâce naturelle. Hector, guidé par ses indications expertes, se sent non seulement pris en charge mais également encouragé à explorer ses propres limites. La compétence et l'enthousiasme de Sarah se transforment en une énergie positive qui imprègne l'atmosphère.

À la suite des étirements, c'est à Sarah qu'incombe la tâche de composer les équipes pour le tournoi de basket qui s'annonce. Elle aborde cette responsabilité avec sérieux et veille à équilibrer les forces pour garantir un défi équitable. Le regard analytique de Sarah scrute chaque participant, envisageant chaque attribut et compétence avec discernement. Cette démarche méticuleuse témoigne de sa volonté d'assurer à chacun une expérience sportive enrichissante et inclusive.

Le terrain de basket devient un terrain de jeu ludique où se déploient les prouesses athlétiques, et Sarah, tel un chef d'orchestre, guide les joueurs dans un ballet d'efforts collectifs. La confiance d'Hector grandit à mesure qu'il ressent la justesse des choix de Sarah dans la composition des équipes. La compétition devient une danse rythmée où chaque mouvement est coordonné pour créer une harmonie collective.

Hector, sous l'éclat des projecteurs du terrain de basket, s'efforce de donner le meilleur de lui-même. Malgré sa constitution fragile, il surprend même ses propres attentes. Chacun de ses pas, bien que légers, porte l'empreinte de sa détermination. Sa présence sur le terrain devient une source d'énergie positive. Sarah, observatrice attentive, ne manque pas de remarquer l'éclat particulier qui nimbe Hector au cours de ce match. Les mouvements gracieux et calculés d'Hector démontrent une compréhension intuitive du jeu comme s'il avait trouvé un équilibre entre sa force intérieure et les défis extérieurs. Sa participation, loin d'être une simple présence, devient une véritable affirmation de sa résilience. Chaque dribble, chaque passe, contribuent à sa persévérance.

Sarah, elle-même une athlète chevronnée, ne peut s'empêcher d'admirer l'effort sincère d'Hector sur le terrain. Ses yeux, pétillants d'appréciation, suivent les mouvements du jeune homme qui, malgré sa stature délicate, incarne la détermination. Les échos des applaudissements ponctuent le jeu et témoignent de la reconnaissance collec-

tive pour la contribution singulière d'Hector à l'énergie vibrante de la compétition.

Hector, souvent relégué dans l'ombre, découvre la lumière de son propre potentiel. Essoufflé, le jeune garçon s'isole près d'un banc pour boire de l'eau fraîche. Sarah saisit l'occasion pour s'approcher de nouveau de lui et le féliciter.

— Tu es loin d'être aussi mauvais que tu le prétends. Je viens te féliciter, tiens.

Elle tend à Hector une barre de céréales aux noix et au chocolat.

— Je n'ai jamais fait de basket auparavant pourtant... Qu'est-ce que c'est ?

Il saisit le cadeau de Sarah avec un regard curieux.

— Un petit encas pour te redonner des forces. Après ta super performance, ton corps en a bien besoin, dit-elle d'une voix chantante en souriant.

— Merci... Mais je n'ai normalement pas le droit de manger ce genre de choses. Ça fait des années que je n'en ai pas mangé.

Il tend la main en retour, prêt à lui rendre le mets sucré, avec un regard déçu.

— Dans ce cas-là, ce sera notre petit secret. Ce n'est pas une barre de céréales qui va te tuer, rassure-moi ? Je ne voudrais pas finir en prison.

Elle rit aux éclats et détend naturellement l'atmosphère.

— Ha ha, non, pas du tout...

Le beau blond se laisse prendre au jeu et rit à son tour.

Hector ouvre délicatement l'emballage de la barre chocolatée, faisant céder le plastique protecteur avec une attention presque religieuse. Une bouffée alléchante de cacao se répand dans l'air et chatouille les narines d'Hector, qui retrouve ce parfum sucré qui lui avait tant manqué. Le premier morceau fond dans sa bouche, libérant une explosion

de saveurs qu'il avait oubliées. Ses yeux, plus tôt ternes, s'illuminent d'une lueur nouvelle, une étincelle de joie retrouvée.

Sarah, témoin de ce moment simple mais significatif pour le jeune garçon, esquisse un sourire bienveillant. Elle comprend l'importance de ce geste anodin pour Hector, une parenthèse sucrée dans sa vie entrecoupée d'obstacles. Un clin d'œil complice de Sarah accentue la rougeur qui se dessine sur les joues d'Hector.

— Tu as dit que tu n'étais pas bonne à l'école, c'est ça ? se souvient Hector, timidement, craignant de se tromper.

— Tu as une bonne mémoire, dis-moi, s'amuse Sarah, bien loin d'être vexée par ses propos.

— Pour te remercier... Je pourrais t'aider. Qu'est-ce que tu en penses ? lance le jeune homme, serrant sa barre de céréales sous la nervosité qui l'envahit.

— Vraiment ? Mais je ne fais que mon travail de bénévole, pas besoin de me remercier avec une telle proposition...

Elle se gratte la nuque, réfléchissant tout de même à l'offre d'Hector.

— Mais... Si ça ne te gêne pas, je suis vraiment à la ramasse ces derniers temps à l'université, termine-t-elle, davantage embarrassée d'avouer la vérité.

Une fois de plus, Hector fait le premier pas. Lui-même n'en revient pas. Après Loïse, c'est avec Sarah qu'il échange son numéro de téléphone. Cette journée se passe si bien qu'elle semble n'être qu'un long rêve pour le jeune homme.

À la fin de cette journée riche en émotions, un festin est organisé par l'association pour célébrer le succès de cette animation sportive. Les participants, réunis autour d'une table dressée en extérieur, partagent des rires, des anecdotes et des plats savoureux dans une ambiance conviviale. Hector s'installe parmi eux, et baigne dans cette bonne humeur. Cependant, son regard ne peut s'empêcher de chercher la silhouette familière de Sarah. Quand il finit par la repérer en train de préparer ses affaires, il ressent un léger pincement au cœur. C'est l'effet

spontané que lui prodigue la constatation que Sarah est sur le point de partir. Leurs regards se croisent, et elle lui offre un dernier sourire tout en agitant sa main pour le saluer.

— À la prochaine fois, Hector ! dit-elle à voix haute, avant de s'éclipser, comme emportée par une soudaine bourrasque.

Hector, assis à la table animée, ressent un vide subtil à la disparition de la jeune femme. Il n'a même pas eu le temps de lui dire au revoir et de la remercier convenablement. Les conversations joyeuses autour de lui semblent lointaines, tandis qu'une sensation étrange, mélange de malaise et de fascination, l'envahit. La présence de Sarah, bien que brève, a changé quelque chose en lui. Des papillons dansent dans son ventre, et son cœur, d'ordinaire froid et rabougri, bat avec une intensité nouvelle. Un sourire rêveur se dessine sur les lèvres d'Hector, qui se demande s'il ne ferait pas mieux de continuer à s'inscrire aux activités sportives.

Last Seduxxion Webnovel

Chapitre 14

Avant de rejoindre le domicile de son père, Sarah, en proie à de grands doutes, ressent le besoin pressant de demander des conseils supplémentaires à Loïse pour peaufiner son jeu d'actrice. La confusion persistante liée à Lila ne fait que s'accroître, mais malgré les tourments qu'elle éprouve, Sarah opte pour la poursuite du défi. La mystérieuse aura qui émane de Jules continue de l'intriguer, éveillant en elle une curiosité persistante qui l'incite à explorer davantage cette connexion naissante. La question plane toujours : pourquoi se sent-elle si proche de lui ? Comme si leurs corps étaient connectés, et qu'elle était capable de déceler ses souffrances. Sarah se questionne concernant le lien qui les unit. Peut-être est-elle la seule à ressentir tout ceci... La belle rousse ne se voit pas abandonner avant d'en avoir le cœur net, et la détermination de Sarah à perfectionner son rôle d'intello est de plus en plus puissante.

Lorsque l'athlète passe la porte, elle se sent tout de suite mal à l'aise. Chez leur père, l'atmosphère est toujours froide et peu accueillante. Le laboratoire, cet univers mystérieux où leur père semble se réfugier, est la raison majeure de son absence récurrente. Loïse, elle, arbore une tristesse palpable. Elle n'est même pas venue sauter dans les bras de sa grande sœur comme elle en a l'habitude. La solitude semble avoir élu domicile autour d'elle, laissant entrevoir des jours longs et monotones sans la moindre compagnie. Sarah, dès son arrivée, perçoit cette gêne, cette détresse insidieuse que Loïse porte comme un fardeau.

— Tu fais une de ces têtes... Qu'est-ce qu'il se passe ?

Sarah s'installe sur le canapé du salon, aux côtés de sa sœur, les yeux perdus dans le vide.

— C'est papa... Ça fait des jours que je ne l'ai pas vu et que je dois me débrouiller toute seule, murmure-t-elle avec mélancolie.

La jeune sœur, délaissée par le père absorbé par ses recherches, partage son inquiétude concernant l'état de santé de celui-ci. La réponse de Loïse est empreinte de préoccupation, révélant que leur père ne sort

plus de son laboratoire depuis plusieurs jours. Il néglige même ses besoins les plus élémentaires ainsi que ceux de sa fille, ce qui la plonge dans un grand isolement.

— J’ai même essayé de toquer à sa porte pour lui apporter au moins un repas par jour, mais il me hurle dessus... Il a l’air furieux, mais je n’ai aucune idée du pourquoi, révèle Loïse, peinée.

Face à ces inquiétudes qui planent sur leur quotidien, Sarah choisit de faire preuve d’ignorance et de concentrer ses efforts sur le réconfort de sa sœur. Même si son propre moral vacille, elle s’efforce de redonner un peu de lumière à Loïse, espérant égayer les jours sombres qu’elle a subis.

— N’y pense plus. Je suis là maintenant, tu n’es plus toute seule, partage Sarah d’une voix apaisante en prenant sa sœur dans ses bras.

— Et toi Sarah, comment est-ce que tu vas ? questionne la cadette, sentant la poigne de sa sœur bien plus fragile durant l’embrassade.

Sous cette question, les ombres de ses échecs sociaux semblent planer comme des spectres sur les épaules de Sarah, rappelant des moments douloureux et des interactions maladroites.

— C’est assez compliqué de suivre le rythme à la fac, confie-t-elle, honteuse.

— En plus j’ai pris un cours d’informatique en option pour me rapprocher de ce fameux garçon... Mais je n’y arrive pas, et si mes notes sont catastrophiques, ça pourrait mettre en péril mon année, continue-t-elle, inquiète des conséquences qui l’attendent.

À travers ses confidences faites à Loïse, elle dévoile les coulisses de son existence universitaire, où chaque tentative de rapprochement avec le garçon mystérieux devient un pas incertain vers l’avenir. Mais bien au-delà des enjeux académiques, c’est une quête désespérée de compréhension et d’acceptation qui transparaît dans les paroles de Sarah. Les blessures semblent imprégner son être, laissant entrevoir une fragilité cachée derrière l’habituelle façade d’assurance. Loïse, qui ressent chaque mot comme une résonance des contrariétés de sa

sœur, se retrouve enveloppée dans une aura de douleur partagée.

— Il n'y a rien d'autre qui te tracasse ? demande franchement Loïse, persuadée qu'il est question de quelque chose de plus profond.

— On ne peut rien te cacher, à toi..., rit la rouquine pour cacher sa nervosité.

— J'enchaîne les difficultés. Ce garçon, je n'arrive pas à le cerner, et j'ai l'impression de vraiment mal m'y prendre avec lui.

Sarah continue son récit, sans entrer dans les détails.

— Tu sais, j'ai fait beaucoup de travail sur moi pour devenir quelqu'un de sociable, quelqu'un de fort. Mais être populaire ne m'a pas réellement permis de comprendre la complexité des relations humaines..., soupire Sarah, dépassée par la situation.

Le malaise croissant dans le cœur de Loïse, cette sensation de liens indissolubles avec la détresse de Sarah, transcende le simple rôle de sœur compréhensive. C'est comme si leurs âmes, intimement connectées, partageaient la charge émotionnelle, créant un lien profond au-delà des mots. Loïse se trouve à la croisée des chemins, tiraillée entre l'envie d'alléger le fardeau de sa sœur et le poids croissant de cette connexion émotionnelle. Tout cela transforme leur conversation en un moment de partage intense et complexe.

— Tu ne peux pas toujours être parfaite, Sarah..., rassure Loïse, les yeux brillants de compassion, et tentant de rationaliser le désespoir de sa sœur. Ne sois pas aussi exigeante envers toi-même. C'est difficile de se comprendre, surtout quand on a des vécus différents.

— Tu as raison..., confirme Sarah, touchée par les paroles de Loïse. Il s'est passé quelque chose de bizarre avec Lila aussi, mais je t'en parlerai plus tard. Je suis venue pour ton expertise aujourd'hui.

Sarah affiche de nouveau un sourire rayonnant, comme si aucune de ses émotions négatives n'avait jamais existé. Une fois de plus, le masque ne sera pas tombé très longtemps.

Le sourire triste qui se dessine sur le visage de Loïse témoigne d'une

compréhension profonde de la situation. La jeune femme connaît parfaitement les mécanismes émotionnels complexes de sa sœur. Les années ont sculpté chez Sarah une capacité à emprisonner ses sentiments et à les reléguer dans une bouteille fragile, attendant inéluctablement le moment où la pression intérieure deviendrait insupportable.

Loïse, observatrice attentive des subtilités de l'âme de Sarah, reconnaît cette habitude de dissimulation, cette maîtrise des artifices émotionnels. La jeune femme sait que sa sœur est devenue experte dans l'art de camoufler sa peine derrière un masque de résilience, un bouclier de force apparente. Cependant, elle perçoit également la réalité : Sarah ne fait pas la paix avec ses émotions négatives mais elle les relègue temporairement dans un placard. Elle attend le moment où elles refont surface, débordent et emportent tout sur leur passage tel un tsunami.

Malgré cette compréhension tacite, Loïse décide de suivre le rythme impulsif de sa sœur et de se laisser emporter par cette vague d'optimisme soudain. Elles quittent cette pièce où les confidences ont eu lieu, et se dirigent vers le sanctuaire de Loïse. Une pièce où l'art du jeu d'actrice de Sarah atteindra de nouveaux sommets sous le regard intransigeant de sa petite sœur. Dans l'intimité de cette chambre, Sarah se livre davantage. Elle se confronte à la difficulté de contenir son naturel. Cette propension irrésistible à utiliser le contact physique, à exprimer cette ambition dévorante qui lui est si propre. Les deux sœurs, dans une danse délicate entre confessions et jeu de rôle, se préparent à affronter le défi prénommé Jules. Chaque expression devient une pièce essentielle de la comédie humaine qu'elles orchestrent avec brio, bien que la prestation de Sarah soit empreinte de nombreuses erreurs.

Les barrières temporelles semblent s'effacer dans la chaleur complice de la chambre de Loïse, et le passé douloureux des deux sœurs s'évanouit devant l'instant présent. Loïse et Sarah partagent un moment d'intimité salvateur. Les rires, tantôt discrets, tantôt exubérants, se répercutent dans la pièce, écartant les mauvais souvenirs du passé qui planent encore par moments. La chambre devient un refuge, un cocon où les liens familiaux peuvent se réparer, ne serait-ce que pour une parenthèse enchantée.

La présence chaleureuse de Sarah éclaire Loïse, dissipant la solitude qui menaçait de l'engloutir ces derniers jours. Leur jeu de rôle devient un spectacle en soi, une fusion délicate entre la fiction et la réalité, une échappée joyeuse de la tristesse qui les accompagne. La prodige du go se mue en mentor théâtral, prodiguant ses conseils comme des bijoux précieux. Chacun est une clé pour maîtriser le rôle de la geek irréprochable. Les conseils de Loïse se détaillent avec grâce : éviter les regards trop insistants, moduler sa voix comme une douce brise, ancrer son regard dans le sol, éliminer tout geste de proximité. L'apprentissage de l'art de la maladresse devient une chorégraphie minutieuse, renforçant l'image d'une existence effacée, d'un être fantomatique errant dans les couloirs de l'université. Sarah, personne solaire qui capte habituellement l'attention et le regard de tous et toutes, doit absolument devenir transparente. Les sœurs, complices dans cet exercice délicat de dissimulation, tentent de maîtriser l'art de l'illusion.

— C'est presque parfait. On recommence ! s'exclame Loïse, imprégné par son rôle de mentor.

— Encore ?! Tu rigoles, j'espère ! répond Sarah, épuisée par les mises en situation rocambolesques de sa sœur.

Le regard acéré de Loïse, similaire à celui qu'elle pose sur un adversaire de go qu'elle déteste, scrute chaque geste, chaque intonation de Sarah avec une grande précision. Les réprimandes fusent, rythmant la séance de torture théâtrale. Sarah, épuisée et lassée de jouer la comédie depuis plus de deux heures, supplie Loïse de mettre fin à cette épreuve. Les minutes s'étirent comme des éternités, dépassant la durée habituelle du cours d'informatique. Mais Loïse, déterminée à préparer Sarah à une hypothétique soirée en tête-à-tête avec Jules, maintient son emprise tyrannique et impose une immersion prolongée dans le rôle façonné.

Toutes les situations possibles et imaginables sont mises en place, afin que Marie devienne plus que réelle. Elles terminent sur une partie de jeu vidéo rétro, tout en récitant des faits de pop-culture cultes chez les geeks. Sarah ne connaît rien de ce monde, qui pourtant pourrait lui permettre de se lier à Jules. Loïse est prête à parier qu'il est forcé-

ment un fan ardent de ce type d'univers. Alors que l'aînée continue de perdre lamentablement contre sa sœur, elle tente de canaliser sa frustration face à l'échec. Par ce biais innocent, Sarah est face à ce qu'elle déteste le plus : la défaite et les difficultés.

La cruauté feinte de Loïse, teintée de plaisir sadique, rappelle les jeux d'enfance où Sarah, en grande sœur autoritaire, menait la danse. L'ironie du destin résonne dans cette inversion des rôles, faisant naître une vengeance malicieuse et pourtant empreinte d'une douce nostalgie. Loïse savoure chaque instant, consciente que ces retrouvailles sont une fois de plus éphémères. L'amusement qu'elle tire de cette séance de torture comique ne fait que souligner la réalité du manque qu'elle ressent en l'absence de sa sœur.

— C'est mieux qu'avant, mais ça reste pas très naturel, conclut la jeune femme en croisant les bras.

— Tu es intransigeante... Je suis venue pour des conseils, pas une séance de torture ! crie Sarah en s'affalant sur le lit douillet de sa sœur, vidée de son énergie.

— T'es pas censée être une grande athlète ? Ton endurance laisse à désirer, se moque Loïse, d'humeur taquine.

Loïse choisit un emplacement aux côtés de Sarah, prenant place sur le matelas moelleux et accueillant. Elle regarde le plafond, pendant que sa sœur exagère sa souffrance avec des gémissements mélodramatiques.

— Pourquoi tu n'essaies pas de faire de Marie la Sarah que tu étais avant ? demande spontanément et naïvement Loïse.

Sarah méprise légèrement la remarque de sa jeune sœur. «L'ancienne Sarah», c'est ainsi que Loïse l'appelle avec une pointe d'ironie. Cette dernière représente une version d'elle-même que la belle rouquine préférerait oublier. Entre son enfance et sa vie de jeune adulte, Sarah a traversé une période complexe où elle incarnait le parfait opposé de sa personnalité actuelle. Cette époque révolue, bien que davantage en phase avec Marie, représente pour elle une version d'elle-même qu'elle a soigneusement enterrée six pieds sous terre.

Avant d'arborer un statut de diva, Sarah fut cette jeune fille effacée, discrète, en proie à des difficultés scolaires, et moquée sans relâche par les autres. Elle était sans mère, sans père présent, une âme pleurnicharde, timide, et noyée dans ses émotions. C'est le jour où elle a découvert le sport comme une arme précieuse qu'elle a pu se défaire de cette image et de cette réputation pour construire celle qu'elle est aujourd'hui.

— Demande-moi de revenir à la case départ, ça ira plus vite ! répond Sarah, irritée par la proposition maladroite de sa cadette.

— Mais non, ce n'est pas ce que je te demande, clarifie la jeune prodige, ouverte à donner davantage d'explications. Je sais que tu as énormément travaillé sur toi. Mais tu ne peux pas renier qui tu étais... Je pense que dans l'ancienne Sarah se cache une part de la Marie qu'on tente de construire. Peut-être que te reconnecter à elle te facilitera la tâche...

Sarah, plongée dans ses pensées, se laisse envahir par une légère gêne, tandis que l'image de son ancienne version adolescente la hante brièvement. La teinte rosée qui colore ses joues est le reflet de ce conflit intérieur qu'elle préfère taire pour l'instant. Loïse, toujours à l'affût de la moindre faille, semble avoir touché un point sensible chez sa sœur, même si cette dernière refuse de l'admettre ouvertement.

— Peut-être que tu as raison... Enfin, je ne sais pas, répond Sarah en bredouillant, bien trop fière pour rendre les armes aussi facilement face à sa sœur.

La solution à ce dilemme semble proche, mais Sarah retient ses émotions, rechignant à s'engager dans un processus introspectif qui pourrait raviver des blessures du passé. Alors qu'elle marmonne ses pensées avec une pointe de mécontentement, son portable vibre dans sa poche. D'un geste rapide, elle saisit l'appareil et son visage rayonne déjà en découvrant la notification réconfortante.

C'est un message d'Hector, lui lançant une proposition d'aide pour ses cours. Sarah réalise que c'est une main tendue dans le tourbillon de ses préoccupations académiques. Sans hésitation, ses doigts composent

un message sur son écran tactile. Elle saisit l'occasion et convient d'un rendez-vous le plus rapidement possible.

Chapitre 15

Tête à tête

Aux premières lueurs du jour, une énergie nouvelle traverse Sarah. La perspective d'une rencontre avec Hector la réjouit. Le jeune homme est décidé à la soutenir dans ses études. Cela allume une étincelle d'enthousiasme chez la jeune femme. Dans la quiétude de sa chambre étudiante, elle rassemble soigneusement ses affaires, méticuleuse et déterminée. Le claquement du livre qu'elle referme retentit comme un appel à la collaboration intellectuelle.

Dans l'intimité de sa petite salle de bain, Sarah se métamorphose pour cette journée bien remplie. Loin des tenues sportives qui ont marqué son quotidien ces derniers temps, elle opte pour une allure plus raffinée, dévoilant un autre pan de sa personnalité. Une robe longue et fluide d'une teinte violet pastel caresse délicatement ses courbes, dégageant une élégance naturelle. Pour parfaire cette tenue, elle enfle un cache-cœur aux manches chauve-souris, offrant un équilibre entre légèreté et confort. Les baskets compensées, choix audacieux et décalé, complètent l'ensemble avec une touche décontractée. Tandis qu'elle choisit avec soin quelques bijoux assortis, elle réfléchit à la coiffure la plus adaptée à son style du jour. Elle opte pour un look attaché-détaché, et part sur une demie-queue qui dégage légèrement ses oreilles et ajoute une note délicate. Fin prête, elle glisse toutes ses précieuses notes universitaires dans son tote bag. Après sa séance de révision avec Hector, elle a prévu de faire les magasins avec Jasmine : une touche d'excitation à cette journée qui s'annonce plus que studieuse.

De l'autre côté de la ville, Hector prépare avec minutie sa sortie de l'établissement médical, bénéficiant de l'aide bienveillante de Noémie, sa confidente. Connaissant l'administration comme sa poche, elle manœuvre avec habileté pour obtenir le précieux sésame qui permettra à Hector de s'aventurer au-delà des murs blancs de l'hôpital.

Hector aussi a aujourd'hui accordé une attention particulière à sa tenue, faisant preuve d'une réflexion inhabituelle sur son apparence.

Cherchant à concilier décontraction et classe, il a sollicité les conseils avisés de Noémie, son indispensable complice. Il a opté pour un sweat à capuche noir XXL, dont les manches se resserrent avec élégance aux poignets, associé à un jean clair troué ajoutant du punch à sa tenue. Les Doc Martens marquées par le temps ajoutent une touche authentique, tandis qu'une coiffure plus décontractée met en valeur son visage fin. Hector ne néglige pas les accessoires, ajoutant une banane violette et noire au style rétro pour une pointe d'originalité. Faisant un pas de plus vers la coquetterie, il décide de porter la montre que son frère lui avait offerte autrefois. Initialement, il n'y voyait guère d'utilité dans un environnement hospitalier où le temps semble s'étirer lentement, rendant les horloges presque déprimantes. Cependant, aujourd'hui, Hector se découvre de nouveau, et il est décidé à rompre les habitudes monotones et à adopter une nouvelle version de lui-même.

Sarah, perdue dans ses pensées, laisse son regard errer à travers la fenêtre du bus, contemplant le monde extérieur qui défile. Ses pensées se concentrent sur Hector, ce jeune homme qui a croisé sa route de manière inattendue. Les souvenirs de leurs interactions se bousculent dans son esprit : de son habileté au basket à la dégustation de la simple barre de céréales au chocolat. Elle se remémore sa nature à la fois fragile et forte. Un mélange captivant qui l'a une fois de plus intriguée. Un sourire spontané illumine le visage de Sarah alors qu'elle se replonge dans ces souvenirs, des moments simples qui ont laissé une empreinte indélébile. Descendant à l'arrêt désigné, elle prend la direction de la bibliothèque. Hector, ponctuel comme toujours, l'attend déjà à l'intérieur, lui indiquant son emplacement par message.

Le doux parfum des livres anciens imprègne l'air, créant une atmosphère empreinte de sérénité. Sarah, habituée aux terrains de jeu tumultueux, ressent un étrange bien-être en pénétrant dans cet univers qu'elle fréquente rarement. Les rayons de la bibliothèque s'étendent à perte de vue, regorgeant de connaissances et d'histoires soigneusement rangées. La jeune femme suit les indications d'Hector, s'aventurant entre les étagères majestueuses et cherchant son visage familier.

Lorsqu'elle aperçoit Hector, il est déjà plongé dans un livre. Ses yeux sont absorbés par les lignes qui dévoilent des savoirs inexplorés. Sa-

rah s'approche avec discrétion, observant sa concentration et s'interrogeant sur le genre de lecture qui peut captiver ainsi son esprit. La magie de la bibliothèque opère sur eux, créant un instant suspendu dans le temps.

Hector lève les yeux. Son visage s'illumine d'un sourire chaleureux en découvrant la présence de Sarah. Les deux jeunes gens se retrouvent au cœur de ce sanctuaire du savoir, prêts à partager non seulement leurs lacunes et connaissances, mais aussi les dessous de leurs vies respectives.

— Désolée, je suis en retard, chuchote Sarah afin de ne pas déranger leurs voisins de table.

— C'est plutôt moi qui suis en avance. Ne perdons pas de temps, donne-moi tes cahiers, propose Hector, tout sourire.

Sarah se glisse dans son siège en face d'Hector, dévoilant une pile de cahiers liés à ses divers cours universitaires, dont la compréhension lui échappe souvent. Hector, avec une aisance déconcertante, s'empare de ces derniers et se plonge dans leur contenu. Ses yeux scrutent les notes de Sarah, dont la complexité semble égaler sa propre perplexité. Il est évident que Sarah ne sait pas toujours de quoi il est question lors de sa prise de notes. Le jeune homme se lève, en quête d'ouvrages pédagogiques pouvant les aider à avancer durant cette leçon.

Sarah observe attentivement Hector tandis qu'il s'aventure entre les rayons de la bibliothèque, tel un explorateur à la recherche de trésors cachés. Ses gestes, empreints d'une assurance maîtrisée, contrastent avec la confusion qu'elle ressent envers ses propres cours. Le jeune homme, plongé dans ses pensées, semble déceler des éléments ludiques parmi les rayonnages, comme s'il cherchait à éclairer la voie de la compréhension pour Sarah.

Cette démarche, mélange d'expertise et de curiosité intellectuelle, fait naître une admiration spontanée chez Sarah. Elle ne peut s'empêcher de remarquer que cette énergie intellectuelle, à l'inverse de la sienne, lui évoque en quelque sorte la réserve de sa sœur Loïse. Cependant, là où Loïse porte sa timidité comme un fardeau, Hector semble être

enveloppé d'une aura plus sombre, un poids que l'on ressent sans qu'il ait besoin de l'exprimer. Cette souffrance et cet égarement sont perceptibles, comme si la vie l'avait mis de côté contre son gré.

Cette atmosphère particulière rappelle également l'énigme qu'est Jules pour Sarah. Dans les abysses de la bibliothèque, l'analogie se dessine : deux âmes énigmatiques, des individus réservés et porteurs de secrets, chacun dissimulant une part d'eux-mêmes. Les similitudes entre ces trois figures semblent tisser un fil invisible, reliant le mystère qui entoure Jules à la solitude d'Hector et à la réserve de Loïse. C'est comme si, dans cette enceinte silencieuse du savoir, les protagonistes cherchaient à se dévoiler tout en restant enveloppés de mystère.

Hector revient finalement, portant une pile de livres, principalement axés sur le domaine de l'informatique. Ce dernier est le cours némésis de Sarah. Les ouvrages semblent complexes, mais l'éclat déterminé dans les yeux d'Hector témoigne de sa confiance à démystifier ces concepts pour Sarah. Il dépose les livres sur la table, créant ainsi une petite montagne d'informations à explorer ensemble.

— C'est un cours obligatoire ? questionne Hector.

Il tente de choisir le livre le plus adapté parmi tous ceux qu'il a précédemment sélectionnés.

— Non, c'est un cours facultatif..., répond Sarah, anxieuse.

— Pourquoi est-ce que tu t'acharnes, dans ce cas ? Il ne vaudrait pas mieux en changer ? dit-il en relevant les yeux pour observer les réactions de la belle athlète.

— J'aimerais sortir de ma zone de confort, pour une fois, chuchote-t-elle faiblement.

Ses yeux brillent d'embarras, et son sourire dévoile une gêne. Sarah n'en reste pas moins irrésistible, peut-être même encore plus que d'habitude, car elle dévoile ses faiblesses. Hector ne peut résister au charme naturel de Sarah, et il sent la chaleur lui monter aux joues. Plus déterminé que jamais, il décide de donner le meilleur de lui-même pour aider la belle rousse à surmonter ses difficultés.

Hector, penché sur les livres d'informatique, explique patiemment à Sarah les concepts les plus ardues. Chaque page tournée est une avancée dans leur mission commune.

Les traits de Sarah, d'abord crispés par l'inquiétude, s'adoucissent au fil des explications d'Hector. Son regard, habitué aux terrains de sport, s'attarde avec une nouvelle curiosité sur les lignes de code et les schémas complexes. L'effervescence de la découverte et de l'apprentissage se répand autour d'eux, créant une bulle d'intimité au cœur même de la bibliothèque. Les échanges verbaux se mêlent aux échanges de regards, et une entente grandissante émerge entre les deux étudiants. Chaque sourire échangé semble être une victoire sur les défis du jour. Les regards, parfois chargés d'une légère séduction, semblent se perdre dans les profondeurs de l'autre, comme si chaque mot échangé dévoilait une parcelle de leur âme.

Au-delà des cours et des difficultés académiques, une connexion profonde prend forme entre Sarah et Hector. Les livres d'informatique deviennent le prétexte pour tisser des liens, pour partager un moment privilégié où la compréhension mutuelle devient plus importante que le reste. Dans cet échange, Sarah, curieuse et admirative, perce les couches de mystère entourant Hector. Les lueurs d'intelligence qui émanent de lui ne sont pas passées inaperçues aux yeux de la rouquine. Avec précaution, elle entame la discussion sur le parcours atypique de son compagnon d'étude, cherchant à comprendre ce qui a forgé cet esprit brillant.

Hector, d'abord réticent à dévoiler les aspects de sa vie personnelle, finit par se laisser emporter par la confiance naissante entre eux. Il explique à Sarah que sa passion pour l'apprentissage est une échappatoire à la solitude qui le hante à l'hôpital. Ses talents sont le résultat d'une quête constante de connaissance. C'est une manière pour lui de remplir le vide laissé par l'absence de liens sociaux. Les mots d'Hector révèlent une vulnérabilité dissimulée derrière l'aura d'intelligence qui l'entoure. Sarah, touchée par cette confession, découvre une facette supplémentaire du jeune homme. Leur dialogue, loin d'être simplement basé sur les leçons prévues, rend les deux jeunes adultes encore plus curieux l'un envers l'autre.

— Est-ce que je peux te demander... Pourquoi est-ce que tu es dans cet hôpital ?

La curiosité de Sarah pousse presque la porte de l'intrusivité.

Le silence s'installe, laissant place à une introspection rapide. Les remords fument alors dans l'esprit de la jeune femme, tissant des liens avec les épisodes passés de sa vie. Le spectre de ses erreurs, surtout celles commises avec Jules, la hante de nouveau, et elle se trouve submergée par une vague de culpabilité. Dans cet instant de vulnérabilité, Sarah, perdue dans ses pensées, réalise que chacun a ses propres limites, des territoires sensibles qu'il ne faut pas franchir. L'image de Lila l'assaillant de paroles tranchantes et de questions indiscretes sur ses parents avait bel et bien blessé la jeune femme. Ce souvenir résonne dans sa mémoire comme un avertissement.

Cependant, la réaction d'Hector déjoue toutes ses attentes. Au lieu de se refermer sur lui-même ou de montrer une gêne palpable, il lui offre un sourire réconfortant, apaisant. Puis, prenant une grande inspiration, il semble prêt à partager quelque chose d'essentiel.

— J'ai subi une lourde opération au cœur lors de ma naissance. Je n'ai jamais pu vivre une vie normale, c'était bien trop risqué. Mes parents ont donc pris la décision de me faire entrer dans un centre où je suis encadré et sous haute surveillance, explique Hector.

Il baisse les yeux pour éviter de croiser la pitié de son interlocutrice.

— Je suis désolée... Si ma question est indiscrete, tu n'es pas obligé de rentrer dans les détails ou même de répondre, s'excuse Sarah avec douceur.

— Non... Ça me fait plutôt plaisir que tu t'intéresses à moi. Je n'ai pas l'impression de mériter l'attention d'une fille aussi parfaite que toi, dit-il en relevant enfin les yeux pour confronter les orbes vert émeraude de la belle rousse.

Sarah, submergée par le compliment inhabituel mais sincère d'Hector, sent une chaleur incontrôlable envahir ses joues. La démesure de ses mots la surprend, mais il émane de son partenaire du jour une

authenticité qui perturbe la jeune femme. Hector, singulier et distinct, se démarque de Loïse et Jules, portant en lui une essence torturée qui évoque des similitudes avec ces êtres marquants dans la vie de Sarah.

Pourtant, malgré ce sentiment d'appréciation, Sarah se sent gênée, ne sachant comment réagir à une telle déclaration. Pour dissimuler sa vulnérabilité, elle s'efforce de poursuivre la conversation.

— Moi aussi j'ai été opérée quand j'étais enfant... Mais ce n'était pas aussi sérieux que toi. Je me rends compte que j'ai beaucoup de chance. Mais... Je suis loin d'être parfaite, ne m'idéalise pas comme tous les autres le font, dit-elle à l'improviste, bien trop embarrassée.

Elle sourit en reprenant ses esprits.

— Les défauts ont leur charme aussi, tu ne crois pas ? Ça ne me dérange pas d'en avoir. Ils font eux aussi partie de moi et de qui je suis, conclue-t-elle, rayonnante.

Le cœur d'Hector s'emballe davantage sous les mots de Sarah, créant une sensation à la fois enivrante et douloureuse. Tout en luttant pour dissimuler sa propre souffrance, il choisit de ne pas interrompre ce moment d'échange important, voulant préserver l'atmosphère particulière qui s'est instaurée entre eux. Sarah, quant à elle, ressent soudain un haut-le-cœur. Elle s'excuse poliment, se levant pour se rendre aux toilettes, où la nausée semble s'intensifier.

Pendant ce temps, Hector essaie de reprendre discrètement son souffle, cherchant à ne pas attirer l'attention de leurs voisins de table. Il puise dans son sac un médicament, un dernier recours pour apaiser la souffrance qui pulse à l'intérieur de lui. À mesure que le cachet fait effet, une vague de soulagement traverse simultanément les deux jeunes gens.

Devant le miroir impersonnel des toilettes, le regard de Sarah se perd dans le reflet de ses propres yeux. La nausée précédemment survenue semble s'effacer progressivement, laissant derrière elle une trace éphémère. Sarah s'interroge sérieusement à propos de ces douleurs qui la frappent de manière aléatoire. Elle se remémore la fois où Mike est tombé lors du tournoi d'escalade et se questionne sur la nature de ces

sensations. Est-ce simplement de la compassion qui, d'une manière inexplicable, se transforme en une douleur partagée ? Ou bien s'agit-il d'une sorte d'hallucination, un phénomène étrange qui la relie à autrui d'une manière indéfinissable ? Les réponses semblent se dérober, et Sarah décide finalement de quitter la pièce. Elle s'apprête à rejoindre son tuteur, mais ce dernier est au téléphone. Gênée de l'interrompre, elle se met non loin en attendant la fin de l'appel, mais elle arrive tout de même à capter quelques bribes de conversations.

— Oui, Jules... C'est Hector. Je viens de faire une crise.

Chapitre 16

Dans les nuages

Le lendemain matin, Sarah s'éveille avec une sensation étrange, comme si quelque chose avait changé dans l'atmosphère autour d'elle. Les rayons du soleil percent doucement à travers les rideaux, éclairant la pièce d'une lueur dorée. Le pyjama de Sarah est un mélange de confort et de délicatesse, reflétant son style décontracté et féminin. Elle avait enfilé la veille un ensemble en coton doux d'un bleu clair apaisant, parsemé de motifs subtils de petites étoiles argentées. Le haut, à manches longues, est légèrement ample, et offre une sensation de chaleur réconfortante. Un liseré délicat orne le col en V, ce qui ajoute une touche de finesse à l'ensemble. Le bas assorti est un pantalon ample, resserré aux chevilles pour plus de confort. Les étoiles argentées parsemées sur le tissu semblent briller légèrement dans la lumière tamisée de la chambre, créant ainsi une ambiance douce et apaisante. Dans cet ensemble simple mais élégant, Sarah se sent comme enveloppée dans une aura de tranquillité, même si son esprit est agité par les événements récents. Un léger frisson parcourt son échine alors qu'elle se lève de son lit.

Sarah s'installe à table, son bol de céréales devant elle, mais l'appétit qui l'anime d'ordinaire n'est pas au rendez-vous. Elle prend une bouchée, mais le goût familier ne provoque pas la même satisfaction. Les pensées tourbillonnent dans son esprit, et elle se demande si cette étrange sensation est liée à la journée précédente, marquée par des moments singuliers et des questionnements encore non résolus. Dans une quête désespérée de logique, elle cherche des liens entre ces expériences, comme si une révélation cachée l'attendait au détour de sa réflexion.

Les pensées de Sarah se mêlent, oscillant entre les souvenirs de la chute de Mike au tournoi d'escalade et les regards intenses partagés avec Hector à la bibliothèque. Pour trouver un semblant de réconfort et de compréhension, Sarah tente de contacter Loïse, sa sœur. Cependant, l'absence de réponse de cette dernière intensifie son inquiétude.

Les messages restent sans retour, créant un vide inquiétant dans l'esprit de Sarah. L'absence de sa confidente habituelle ajoute une touche d'incertitude à sa journée.

Pendant ce temps, dans l'enceinte du club de go, Loïse attend avec impatience l'arrivée d'Hector. L'atmosphère du lieu est comme d'habitude empreinte de calme, seulement perturbée par le doux cliquetis des pierres qui s'affrontent sur les plateaux de jeu. Les étagères alignées contre les murs portent des centaines de livres dédiés à la philosophie et à l'art subtil et complexe du go.

Loïse, assise à une table près de la fenêtre, observe les joueurs concentrés. Chaque coup est étudié et s'imprègne de leurs méthodes de jeu. Les nuages jouent à cache-cache avec le soleil à l'extérieur, et projettent des ombres mouvantes dans la pièce, créant une ambiance lénifiante.

De son côté, Hector, dans sa chambre désordonnée, cherche frénétiquement son autorisation de sortie égarée. Les papiers, éparpillés sur son bureau et sa table de chevet, témoignent de son état de précipitation. Finalement, c'est auprès de Noémie qu'il sollicite une nouvelle autorisation. Elle tente de convaincre l'administration, arguant que cette sortie est cruciale pour le moral et le bien-être d'Hector. Cependant, les autorités, désireuses de faire comprendre la nécessité de responsabilité, rechignent à accorder cette faveur.

Après un débat houleux, Hector, l'autorisation en poche, se précipite hors de sa chambre en désordre. Ses pensées dérivent inévitablement vers Sarah. Les images de leur dernière activité sportive ensemble, leurs échanges complices, et les regards empreints de cette connexion inexplicable passent en boucle dans son esprit. Distrait par cette séquence mentale, il tâtonne un instant pour retrouver son chemin dans les couloirs de l'hôpital.

Son esprit, d'ordinaire si concentré sur ses livres et le go, est maintenant captivé par une intrigue de plus : Sarah. Il traverse les longs couloirs de l'établissement médical, tandis que son cœur bat un rythme précipité, comme s'il était en compétition avec lui-même pour rejoindre Loïse au plus vite.

Finalement, Hector arrive à l'extérieur et inspire une bouffée d'air frais. Il se met en route vers le club de go, mais la présence persistante de Sarah ancrée dans sa tête rend sa démarche plus hésitante. Son regard est plongé dans le néant.

Hector franchit la porte du club de go avec une hâte palpable, espérant dissiper le trouble qui l'envahit depuis sa sortie de la chambre. Loïse, assise à une table près du plateau de go, l'attend patiemment. À la vue d'Hector, elle esquisse un sourire taquin.

— Enfin, te voilà ! J'ai cru que tu avais décidé de me laisser jouer en solo, aujourd'hui, dit-elle avec un ton amusé.

— Désolé, Loïse. J'ai perdu l'autorisation de sortie dans ma chambre, et...

Loïse l'interrompt avec un geste de la main, lui épargnant toute explication supplémentaire.

— Pas de problème, Hector. Les aléas de l'hôpital, je comprends, dit-elle en souriant et faisant preuve de beaucoup de compréhension.

Un léger sourire adoucit les traits de Loïse, soulignant son empathie envers les circonstances parfois chaotiques de la vie hospitalière. Hector, reconnaissant de sa compréhension, s'assoit en face d'elle, prêt à s'immerger dans le monde complexe du go et à laisser derrière lui les tourments de la journée passée.

— Aujourd'hui, je ne te laisserai pas gagner, s'exclame le jeune homme gaiement.

— C'est ce qu'on va voir, répond Loïse, rieuse.

Le plateau de go s'étend entre Hector et Loïse, et les pierres noires et blanches forment un paysage stratégique. L'habituelle concentration d'Hector semble voilée par des pensées qui l'assaillent, perturbant subtilement la fluidité de son jeu. Loïse, fine observatrice, perçoit ce changement sans pour autant le mettre en lumière.

Les pierres se placent, chacune représentant une décision sérieuse et mûrement réfléchie, mais la tension palpable laisse entrevoir que

l'esprit d'Hector est ailleurs. Loïse, ne voulant pas interrompre le flux du jeu, choisit de ne pas aborder le sujet directement. Elle prend une pierre blanche, l'étudie brièvement, puis la dépose avec précision sur le plateau. Les yeux de Loïse se lèvent de temps en temps pour croiser le regard de son adversaire, cherchant des indices dans ses expressions, mais Hector maintient un masque d'attention, même si celui-ci est quelque peu fissuré.

Ils succèdent les chaînes, les libertés, ainsi que les captures tout en respectant la règle du "ko". Cette dernière les empêche de reproduire une figure à l'infini, ce qui force les joueurs à avoir recours à leur ruse et imagination. Au fil des mouvements silencieux des pierres, une connexion étrange se forme entre eux, mêlant le jeu de go et les tourments cachés d'Hector. Loïse, en dépit de sa compréhension intuitive, décide de laisser le jeu suivre son cours, espérant que la distraction d'Hector s'éclaircira d'elle-même au fil des parties.

Après des heures intenses, la dernière partie s'achève avec la victoire d'Hector, mais quelque chose dans le regard de Loïse trahit une intention cachée. Hector la perçoit malgré ses préoccupations, et déchiffre le geste de sa camarade. Un sourire subtil se dessine sur les lèvres de Loïse, et son regard empreint de compassion révèle qu'elle a volontairement laissé la victoire à Hector.

Le jeune homme ne peut s'empêcher de ressentir une pointe d'émotion face à ce geste. Il fixe Loïse avec un mélange de gratitude et de compréhension. Il sait qu'elle a perçu son trouble, et même si les mots ne sont pas prononcés, l'acte de Loïse traduit un soutien silencieux.

— Quelque chose te tracasse ? questionne Loïse avec un recul suffisant pour ne pas empiéter sur son intimité.

— Tu l'as remarqué dans mon jeu ? Tu es vraiment incroyable...

Hector prend une profonde inspiration en fermant les yeux. Ils replient le plateau, rangeant les pierres dans leur boîte respective, mais l'écho de cette partie particulière résonne encore dans l'atmosphère feutrée du club.

— Comme je te connais un peu maintenant, c'était impossible de ne pas le percevoir.

La voix de Loïse est douce, cherchant à réconforter Hector avec pudeur.

— Ne t'en fais pas, j'ai juste ressenti une forte douleur hier, j'ai du mal à m'en remettre, dit Hector en apportant des réponses aux questionnements de Loïse.

— Ah bon ? J'avais l'impression que c'était plus émotionnel que physique pourtant..., chuchote-t-elle.

— Comment est-ce que tu peux le percevoir ? demande à son tour Hector, surpris par la déduction plutôt juste de sa coéquipière.

— Je ne sais pas... C'est juste un sentiment. J'ai visé juste ?

La jeune prodige esquisse de nouveau un sourire victorieux.

— Peut-être..., dit Hector, se voulant mystérieux.

Loïse, bien qu'ayant laissé la victoire à Hector dans le jeu, a gagné quelque chose de plus précieux : sa confiance. Ils échangent un regard complice, tacitement reconnaissants d'avoir partagé ce moment.

Le cliquetis caractéristique de la porte du club de go se fait entendre, interrompant l'échange entre les deux joueurs. La silhouette d'un jeune homme athlétique, vêtu d'une veste en cuir et arborant une démarche assurée, apparaît dans l'encadrement de la porte. Les traits séduisants de Mike se dessinent dans la pénombre. Sa chevelure en désordre et son regard mystérieux ajoutent une aura magnétique à sa présence. Ses baskets dernier cri, d'un noir profond, témoignent d'un goût prononcé pour la mode urbaine. Son t-shirt moulant met en valeur son corps athlétique, soulignant ses épaules larges et ses bras musclés. Un pantalon baggy flambant neuf ajoute une touche décontractée, complétant parfaitement son style. Chaque élément de sa tenue semble être choisi avec soin.

Loïse, assise dans son coin, ressent instantanément le changement dans l'atmosphère. Le cœur battant, elle observe Mike s'approcher,

sa douleur intérieure se mêlant à l'excitation palpable. Les souvenirs du tournoi remontent, mais cette fois-ci, c'est la réalité qui s'impose. La proximité de Mike réveille en elle des émotions complexes, créant une tension presque électrique.

Hector, un peu distrait, se lève pour rejoindre Mike. Les deux jeunes hommes échangent quelques mots, inconscients de l'état de Loïse. La porte se referme derrière eux, laissant Loïse seule. Son regard est perdu dans le vide, et elle cherche à démêler ce mélange tumultueux de sentiments qui s'éveille en elle.

Lorsqu'elle pense à Hector, Loïse se sent enveloppée d'une connexion émotionnelle profonde, comme si leurs âmes étaient destinées à se comprendre. La fascination qu'elle éprouve pour sa personnalité et la proximité qu'elle ressent avec lui sur le plan caractériel créent une harmonie unique qui la touche au plus profond de son être. Chaque interaction avec Hector semble révéler de nouveaux aspects de sa personnalité, et cette découverte constante la captive.

L'expérience émotionnelle est tout autre avec Mike. Sa présence suscite en Loïse une sensation d'irréalité, comme si l'aura ensorce-lante qui l'entoure prenait toute la place, laissant peu d'espace à autre chose. Les regards échangés avec Mike semblent pénétrer au plus profond d'elle-même, créant une atmosphère singulière qui s'immisce en elle. Il évoque en elle des sentiments contradictoires, à la fois envahissants et captivants. La manière dont Loïse perçoit Mike est similaire à la force enchanteresse qu'elle attribue à Sarah. Chacun de ses gestes, chacun de ses regards semble laisser une empreinte indélébile dans l'esprit de la jeune femme.

Hector guide Mike jusqu'à Loïse avec un sourire de satisfaction sur son visage. C'est un moment spécial pour lui, car il a la joie de présenter sa première véritable amie et partenaire de jeu régulière à son jumeau. Le regard complice entre les deux frères témoigne de l'importance de cette rencontre pour Hector, qui souhaite partager les aspects significatifs de sa vie avec Mike.

— C'est donc toi la fameuse Loïse. Enchanté, je m'appelle Mike, se présente le jeune sportif avec aisance et assurance.

— S... Salut ! On s'est croisés au tournoi, la dernière fois... Enfin, je crois, répond Loïse.

— Je crois aussi. Tu es une joueuse redoutable. Enfin, c'est ce que m'a dit Hector, je ne comprends pas grand-chose au jeu de go, rit Mike, joyeux.

— Mon frère est plutôt du genre sportif, tout mon contraire quoi, intervient Hector.

— Ce que vous faites n'est pas considéré comme un sport ? Car dans ce cas, tu es un sacré sportif aussi, taquine Mike en poussant gentiment son frère.

— Qu'est-ce que tu pratiques comme sport, Mike ? demande Loïse.

Elle se sent suffisamment en confiance pour interrompre le moment fraternel auquel elle assistait jusque-là.

Lorsque Mike énumère le nombre impressionnant de sports qu'il pratique, Loïse écarquille les yeux, fascinée par son talent polyvalent. La liste de ses exploits sportifs lui rappelle étrangement sa sœur, Sarah, qui, à l'instar de Mike, excelle dans n'importe quel domaine lié à l'effort physique. Une lueur d'admiration supplémentaire naît dans le regard de Loïse, reconnaissant en Mike une aura similaire à celle de Sarah, deux personnes liées par l'excellence athlétique.

— Tu me rappelles ma sœur..., sourit Loïse, avec un brin de nostalgie.

Cela fait longtemps qu'elle n'a pas eu l'occasion de la voir lors d'une compétition.

— C'est vrai ? Dans ce cas, j'aimerais beaucoup me mesurer à elle, répond Mike, enthousiaste. Je crois que je ne vais pas tarder à ramener Hector, mais ce fut un plaisir de te voir Loïse.

— Pars devant, je vais finir d'aider Loïse, dit Hector en rangeant la table qu'ils occupaient précédemment.

Loïse attend que Mike s'éloigne, puis elle saisit délicatement la

manche d'Hector, l'invitant à se pencher vers elle alors qu'elle est encore assise sur sa chaise. Une nervosité tremblante se lit sur son visage, annonçant une requête importante qu'elle s'apprête à faire.

— Est-ce que tu pourras demander à ton frère de revenir te chercher la prochaine fois ? chuchote-t-elle, rougissante.

— Tu en pincas pour mon jumeau ? Je ne suis pas assez beau, c'est ça ? C'est sûr que je n'ai pas ses muscles, dit Hector d'un ton joueur avec un sourire taquin sur son visage fin.

— Tais-toi... Il m'intrigue, j'aimerais bien apprendre à le connaître.

Loïse lâche sa manche et tourne la tête, embarrassée.

— J'ai compris... Je n'y manquerai pas, acquiesce Hector.

Hector, à mi-chemin de la sortie, est interpellé par la voix claire de Loïse. Intrigué, il fait volte-face et s'approche d'elle avec une expression interrogative. Les regards curieux des autres membres du club de go se tournent brièvement vers eux. Loïse, assise sur la chaise, retient son souffle, avant de prendre une profonde inspiration pour articuler des paroles simples mais lourdes de sens.

— Merci pour aujourd'hui. Fais attention à toi... Et si tu veux en parler...

Elle pointe son téléphone portable en souriant.

Hector offre à Loïse un sourire radieux et lève son pouce en signe d'approbation. Il quitte le club de go, son cœur battant joyeusement. L'air semble plus léger, portant avec lui une nouvelle énergie positive. Les membres du club retournent à leurs parties, mais dans l'air flotte encore l'éclat de cette interaction inattendue.

Chapitre 17

Baiser volé

Le jour de l'anniversaire de Jasmine enveloppe enfin la maison d'une ambiance vibrante et fébrile. Sarah s'implique activement dans les préparatifs, jonglant entre la cuisine, la décoration et les derniers détails des courses. Dans le tourbillon de cette effervescence, elle a revêtu une tenue élégante pour l'occasion : un chemisier blanc, à la fois chic et féminin, assorti à une minijupe noire fendue sur le côté. Des talons hauts et des bijoux scintillants complètent son look, reflétant la lumière qui baigne la pièce.

L'atmosphère dans la cuisine est un mélange captivant d'énergie créative et de préparation minutieuse. Les effluves alléchants de mets délicats flottent dans l'air, tandis que Sarah, déterminée, met tout en œuvre pour créer des souvenirs mémorables. Chaque geste révèle son engagement profond pour faire de cette fête un moment exceptionnel.

Pourtant, malgré cette effervescence, une pointe d'appréhension persiste. Jasmine, l'hôtesse attentive, partage un regard complice avec Sarah. Elle est au courant des tensions palpables entre Sarah et Lila, et elle craint que ces conflits n'entravent la célébration. La dernière interaction entre Sarah et Lila a laissé des échos de maladresse et de confusion.

Dans le groupe WhatsApp dédié à l'anniversaire, Lila demeure muette. Elle est présente parmi les invités mais n'a toujours pas confirmé sa participation. Un silence significatif persiste, témoignant des enjeux émotionnels qui planent au-dessus de la fête. Alors que l'excitation grandit, une nuance d'incertitude flotte dans l'esprit de Sarah, espérant secrètement que la présence de Lila viendra éclairer la soirée.

— Est-ce que tu as des nouvelles de Lila ? lance Jasmine, soucieuse.

— Pas encore, mais si elle ne vient pas, je vais lui faire sa fête ! rit joyeusement Sarah, ne voulant pas inquiéter davantage son amie.

— Ce n'est pas son genre de ne pas répondre aux messages, elle n'a

même pas lu celui que je lui ai envoyé en privé aujourd'hui..., marmonne Jasmine, visiblement blessée.

— Hors de question que tu sois triste, c'est ton anniversaire, s'exclama la belle rousse en enlaçant Jasmine, toute apprêtée pour l'occasion.

Jasmine, la reine de la soirée, rayonne dans l'éclat naturel de sa beauté brune aux yeux verts. Pour son anniversaire, elle a choisi de revêtir l'étoffe d'une princesse moderne. Ses cheveux, lissés à la perfection, encadrent délicatement son visage, accentuant la grâce de ses traits. Affichant une robe moulante blanche, elle incarne l'élégance et la séduction, mettant en valeur ses formes athlétiques, sa taille fine, et sa poitrine délicate. Aux pieds, des escarpins étincelants à paillettes argentées ajoutent une touche de magie, scintillant à chaque pas.

— Laisse-moi t'aider Sarah, tu fais tout depuis tout à l'heure, commente Jasmine en posant ses mains manucurées sur les plats des mini-fours.

Désireuse d'aider davantage, la belle brune se voit refuser par Sarah, qui insiste pour qu'elle prenne du repos, rappelant que c'est sa journée spéciale. C'est un geste empreint de gentillesse et d'amitié qui souligne la relation de longue date liant les deux jeunes femmes.

— Va plutôt vérifier si la déco que j'ai mis l'après-midi à confectionner te plaît. Laisse-moi faire, d'accord ? répond chaleureusement Sarah.

— Bon, d'accord..., abandonne Jasmine, se dirigeant vers le salon aux inspirations Pinterest.

Jasmine s'avance vers le salon, où l'ambiance magique créée par Sarah la transporte instantanément dans un univers féminin, floral, et éclatant de paillettes. C'est comme si le décor avait été conçu pour incarner la délicate sensibilité de Jasmine, reflétant sa personnalité profonde. Les murs sont parés de guirlandes chatoyantes. Les couleurs douces et les fleurs disséminées dans l'espace ajoutent une touche romantique à l'ensemble.

La jeune femme est touchée par cette marque d'attention profonde et par la manière dont Sarah a su capter l'essence même de son être.

Cette larme discrète qui perle au coin de son œil témoigne de la reconnaissance et de l'affection qu'elle ressent envers son amie, qui a su rendre ce jour encore plus spécial et significatif.

— C'est si mauvais que ça ? rit Sarah en arrivant par derrière, ayant surpris son amie la larme à l'œil.

— Non justement, c'est tout le contraire, répond Jasmine la voix tremblante.

— Merci beaucoup Sarah, sanglote Jasmine, profondément touchée.

Sarah, après cette étreinte chaleureuse avec Jasmine, se lance avec détermination dans les derniers préparatifs du buffet. Elle veille à ce que chaque plat reflète la diversité et la richesse des goûts de chacun. Choissant des options végétariennes, véganes et sans gluten, elle souhaite créer un menu inclusif qui s'adapte aux besoins de tous les convives.

Les saveurs exquises se mêlent dans une danse culinaire, mettant en avant le talent de Sarah dans la cuisine. Des couleurs éclatantes et des arômes délicats émanent des plats, créant une ambiance festive avant même que les invités n'arrivent. Les détails soignés soulignent l'engagement de Sarah à rendre cette soirée spéciale pour Jasmine. Chaque bouchée est une invitation à savourer l'amitié et la bienveillance qui règnent dans cette pièce décorée avec tant de soin.

Le buffet est fin prêt, et Sarah prend un moment pour admirer son travail avant que la fête ne batte son plein. La satisfaction d'avoir contribué à rendre cet anniversaire mémorable éclaire son visage d'un sourire rayonnant.

Les invités arrivent progressivement dans l'espace, emplissant la pièce de rires joyeux et de conversations animées. Sarah, tout en veillant à ce que le buffet soit abondamment approvisionné, accueille chaleureusement chacun des convives. À travers la musique ambiante, elle crée une atmosphère où la célébration n'est pas marquée par des décibels assourdissants, mais par une douceur qui émane des liens tissés entre des personnes qui s'apprécient sincèrement.

La playlist, variée et enchantresse, se fond parfaitement avec l'am-

biance intimiste de la fête. Contrairement à certaines occasions mondaines où l'objectif est de se montrer et de briller, cette soirée respire l'authenticité. Chaque rire, chaque geste amical, chaque mot échangé participent à la création d'un sanctuaire chaleureux où l'on célèbre l'anniversaire d'une personne aimée au milieu d'une communauté bienveillante.

Cette atmosphère contraste avec les fêtes tapageuses et ostentatoires auxquelles Sarah a pu assister par le passé, à l'image de celle chez Stacy. Ici, pas de superficialité ni de compétition pour attirer l'attention ; la fête de Jasmine est une ode à l'amitié, à la simplicité, où Sarah peut se fondre parmi les convives sans se retrouver au centre de l'attention. C'est un lieu où elle peut être elle-même, entourée d'une compagnie qui apprécie la véritable essence de la célébration.

La fête bat son plein. Sarah, constatant l'absence persistante de Lila, décide de prendre l'initiative de l'appeler. Cependant, aucune réponse ne lui parvient après de multiples tentatives. Juste au moment où Sarah s'apprête à laisser un message, la porte s'ouvre pour révéler l'arrivée tant attendue de Lila.

Lila fait son entrée avec une élégance qui ne passe pas inaperçue. Vêtue d'une robe violet pastel à volants, féminine et raffinée, elle évolue avec assurance sur des talons compensés assortis et agrémentés de rubans de soie. Un serre-tête scintillant ajoute une touche glamour à ses boucles soigneusement arrangées, tandis qu'un gilet en cachemire complète sa tenue avec une note de sophistication. Lila, telle une étoile qui vient éclairer la soirée, captive l'attention de tous.

À peine a-t-elle franchi le seuil que la foule se presse autour d'elle pour lui adresser des salutations enthousiastes. La présence de Lila apporte une nouvelle dimension à la fête, ajoutant une aura chaleureuse qui attire instantanément les regards. Sarah, bien que surprise, ne peut s'empêcher de ressentir un mélange de soulagement et d'appréhension en voyant Lila rejoindre le cercle festif.

Malgré la proximité et la bonne ambiance qui règne dans la maison de Jasmine, Sarah et Lila hésitent à entamer une conversation. Lila, pleine d'assurance, se déplace gracieusement parmi ses nombreuses

connaissances, un verre d'alcool à la main.

Lorsque le moment du gâteau arrive, c'est Sarah qui l'apporte avec enthousiasme, suscitant l'excitation générale alors que tous entonnent joyeusement le chant traditionnel pour célébrer l'anniversaire de Jasmine. Au cours de la distribution des cadeaux, quelques regards timides se croisent, témoignant de l'atmosphère délicate qui règne entre les deux jeunes femmes.

Lila décide de se lancer la première en s'approchant de Jasmine pour lui offrir un présent significatif. Elle remet à son amie une magnifique paire de boucles d'oreilles en forme de fleurs bohème, reflétant parfaitement l'esthétique de la jeune femme. En dernier lieu, Sarah présente son cadeau à Jasmine, un énorme paquet soigneusement emballé renfermant une peluche d'ours géant. Cependant, anticipant les besoins pratiques de son amie, Sarah ajoute une touche réfléchie en incluant une nouvelle paire de baskets. Elles remplacent ainsi celles qui se faisaient vieilles et usées. Jasmine est comblée et émue par l'attention et la générosité de ses proches, ce qui rend Sarah tout aussi attendrie.

Alors que l'ambiance festive anime la pièce et que les rires résonnent, Sarah, déterminée à renouer avec Lila, s'approche de celle-ci, qui semble légèrement alcoolisée. Elle tente maladroitement de briser la glace. Elle reconnaît que son assurance habituelle a été ébranlée, et elle se sent à fleur de peau, loin de la Sarah habituellement plus affirmée. La Marie en elle fait surface sans crier gare.

— Ça fait longtemps... Comment ça va ? lance Sarah d'une voix tremblante.

— Je refuse de faire semblant, rétorque Lila sur un ton glacial.

La réponse froide de Lila surprend Sarah, comme si le sol s'était dérobé sous ses pieds. Désarmée, elle réalise avec amertume que la répartie légendaire qui la caractérise d'ordinaire semble avoir déserté son être.

— Écoute, Sarah... Je suis désolée pour la dernière fois, dit Lila en s'adoucissant soudainement.

Sarah se trouve déconcertée face aux sautes d'humeur soudaines de son amie d'enfance. Si Lila a toujours été quelque peu lunatique, Sarah se demande maintenant si l'alcool n'est pas responsable de cette dernière variation d'attitude.

— Tu me manques et... Je suis allée trop loin la dernière fois ! Je n'aurais pas dû aborder le sujet de tes parents, j'ai été abjecte. Je m'en veux énormément, dit Lila, la voix pleine de remords.

Lila se retourne brusquement vers Sarah, laissant cette dernière bouche bée devant un tel retournement de situation. Elle saisit le bras de Sarah. Ses yeux brillent d'émotion et de culpabilité, sa bouche formant un cœur légèrement pincé. Elle peine à retenir ses larmes. Sarah, touchée par la vulnérabilité de Lila, opte pour la clémence immédiate, laissant de côté toute rancune potentielle. La poupée blonde, bouleversée et alourdie par l'alcool, se rapproche de Sarah en quête d'attention. Surprise mais compréhensive, Sarah caresse doucement les cheveux de son amie avec beaucoup de tendresse.

— Je ne t'en veux pas, Lila. C'est plutôt moi qui te dois des excuses, j'ai refusé d'entendre ton point de vue..., dit Sarah, apaisée de voir la situation doucement s'arranger.

Dans ce moment suspendu, les éclats de la fête semblent s'estomper, laissant place à un échange intense entre Sarah et Lila. Leurs regards, chargés d'une histoire commune, se révèlent être des passerelles vers des émotions indicibles. La complicité qui s'installe transcende le brouhaha ambiant, créant une bulle intime où seuls leurs regards résonnent.

Cette atmosphère évoque étrangement les échanges séducteurs vécus par Sarah avec Hector récemment. Cependant, ce lien naissant avec Lila prend une dimension. Il y a ce côté plus charnel et magnétique qui est bien différent des connexions psychiques partagées avec Hector. Les pulsations de l'instant semblent révéler une nouvelle facette de leur relation.

— Cette fois-ci, j'ai vraiment cru que j'allais te perdre. Je ne l'aurais pas supporté, ajoute Lila, glissant ses mains fines et pâles dans celles

de Sarah.

Le cœur de Sarah s'emballe, résonnant au rythme de la découverte partagée. Lila, dans ce moment de silence éloquent, révèle qu'elle aussi craignait la perte de cette relation précieuse qui les unit depuis si longtemps. L'athlète est soulagée d'entendre de telles paroles, puisqu'elle vivait dans une crainte identique. Lila représente beaucoup de choses pour la jeune femme : une rivale, une amie d'enfance, une témoin de son passé, celle qui sait tout de son histoire depuis le début...

Submergée par l'émotion, Sarah sent la chaleur de son visage trahir son apparente maîtrise de soi.

Répondant à cette intimité partagée, elle choisit de rendre à Lila le doux geste qu'elle lui avait offert lors de leur dernière rencontre : un baiser délicat sur la joue. Il s'agit d'une réponse silencieuse certes, mais chargée de gratitude et de tendresse.

Mais Lila en veut plus, et saisit Sarah par le col de son chemisier pour sceller leurs lèvres dans un baiser audacieux. Dans l'esprit de Sarah, des questions fusent comme des feux d'artifices. L'hésitation règne, entre la peur de voir ce geste inattendu altérer leur amitié définitivement, et le désir latent qu'elle ne peut ignorer. Un dilemme se joue dans ce baiser volé, la crainte et la confusion se mêlant à une sensation agréable qui lui laisse des étoiles dans les yeux.

Sous les lueurs tamisées de la fête, les deux jeunes femmes se laissent emporter par leur pulsion charnelle. L'instant devient un interlude magique, où les émotions s'entrelacent avec la délicatesse des lumières dansantes. Sarah, résolue à savourer chaque instant, lève son verre et trinque avec Lila, transformant ainsi leur lien en un flirt éphémère... ou peut-être pas. Les rires cristallins et les regards captivants se croisent dans la pièce, tandis que la piste de danse dans le salon se remplit petit à petit de jeunes adultes en quête de liberté.

Chapitre 18 : Question d'audace

Hector entame sa journée matinale avec une certaine sérénité, se délectant d'une tasse de thé accompagnée de biscuits diététiques, soigneusement mesurés pour répondre à ses besoins nutritionnels. À l'extérieur, la lumière du soleil caresse la journée naissante, agrémentée d'une brise légère qui insuffle une douceur rafraîchissante à l'atmosphère. Une journée propice à une escapade en plein air.

Aujourd'hui, l'humeur d'Hector penche vers l'aventure, une aventure qu'il compte bien vivre à travers les pages d'un livre captivant. L'idée de contacter Sarah, quoique présente depuis un moment dans un recoin de son esprit, émerge avec une nouvelle intensité. Le désir de la revoir le pousse à surmonter une réticence qui trouve sa source dans son admiration pour la populaire Sarah, une image bien éloignée de sa propre condition.

Hector se lève avec une lueur d'espoir dans les yeux, son esprit animé par une nouvelle rencontre avec la belle athlète. Déterminé à élargir ses horizons, il se dirige vers l'accueil, espérant dénicher un formulaire d'inscription à une activité sportive. Cependant, la recherche s'avère vaine, et aucune opportunité ne se profile à l'horizon.

Face à ce constat, Hector réalise qu'il n'a d'autre choix que de prendre l'initiative et de contacter directement Sarah s'il veut la revoir. Une légère appréhension teinte ses pensées, craignant le possible refus qui pourrait découler de sa démarche. Cependant, persuadé que l'audace vaut mieux que les regrets, il retourne s'installer sur le canapé du salon du centre.

Les rayons chaleureux du soleil traversent la fenêtre, caressant la peau fine et pâle d'Hector. Dans l'espoir de se revigorer, il s'imprègne de la chaleur apaisante de ce soleil saisonnier. Avec une légère fragilité, il prend son téléphone et rédige un message empreint de bonne volonté. Il y invite cordialement Sarah à partager un repas ce soir, si elle est disponible. Conscient de la spontanéité de son invitation, Hector enchaîne en suggérant une rencontre pouvant être planifiée jusqu'à la

semaine prochaine. Après plusieurs longues hésitations, il se lance et appuie sur le bouton “Envoyer”.

Le téléphone posé devant lui, Hector scrute l'écran avec une impatience mêlée d'anxiété, guettant la moindre notification qui pourrait confirmer ou infirmer sa proposition. Incapable de se plonger de nouveau dans son livre, il tente en vain de se concentrer sur l'intrigue, mais son esprit est captivé par les pensées de possibles sorties avec la belle rousse. Les lignes du récit se brouillent devant ses yeux, et chaque mot semble évoquer plutôt une réponse attendue que la suite de l'aventure décrite.

À cet instant, sa fidèle infirmière et confidente, Noémie, passe derrière lui, intriguée par le comportement inhabituel d'Hector. Observant discrètement depuis un moment, elle décide de s'approcher. D'une voix douce, presque feutrée, elle l'interpelle, faisant sursauter Hector, qui semblait plongé dans une autre dimension.

— C'est encore cette petite Loïse qui te met dans cet état ? rit la quinquagénaire.

— Non, pas cette fois, soupire Hector en tentant de reprendre son souffle.

Noémie, surprise par la réaction d'Hector, décide de s'installer brièvement à ses côtés.

— Tu te souviens de l'activité sportive à laquelle tu m'as forcé à participer ? questionne Hector en tripotant nerveusement son portable.

— Bien sûr... Tu as fait une bonne rencontre, c'est ça ? répond Noémie, déjà joyeuse rien que d'imaginer la réponse positive qui va suivre.

— Oui... Mais elle est trop bien pour moi. C'est une sportive rayonnante, sûrement extrêmement populaire à l'université, conclut Hector tristement.

Noémie, touchée par le discours triste d'Hector, le laisse s'exprimer davantage. Les pensées d'Hector s'embrouillent, alors qu'il énumère toutes les qualités de Sarah, tant sur le plan physique que sur le plan de la personnalité. Il se sent insignifiant à côté d'une personne aussi

exceptionnelle, se convainquant qu'il n'a aucune chance de susciter son intérêt.

Une nouvelle idée s'installe en lui lorsqu'il pense à Mike, son jumeau. Hector imagine à quel point ils pourraient bien aller ensemble, et cette idée le remplit presque de jalousie. Cependant, il prend conscience de l'absurdité de ses pensées, et essaie de se raisonner avant de s'enfoncer davantage.

— C'est sûrement une fille qui adore sortir et faire pleins d'activités. Je ne suis pas ce genre de personne..., marmonne-t-il.

— Il n'y a pas de règles. Ne t'a-t-on jamais dit que les opposés s'attirent ? répond chaleureusement l'infirmière en caressant le dos de son poulain. Lorsque deux personnes sont diamétralement opposées, c'est à ce moment précis qu'elles peuvent s'apporter énormément. C'est si enrichissant d'apprendre de l'autre et de découvrir de nouveaux points de vue. Tu n'es pas d'accord ?

— Si... Mais rien ne me dit qu'elle pense comme ça, dit-il en s'enfonçant dans sa négativité.

— Pourquoi ne pas le lui montrer, justement ? Même si vous êtes différents, tu pourrais lui apporter de nouvelles choses, termine Noémie en se levant du canapé.

Hector trouve une lueur d'espoir dans les paroles réconfortantes de Noémie. Bien que difficile à convaincre, il veut croire en ce qu'elle lui dit. Un faible sourire se dessine sur son visage tandis qu'il essaie de retrouver la confiance qui l'avait animé précédemment. Noémie, ayant d'autres obligations auprès de résidents, s'éloigne en faisant un signe de la main pour saluer Hector. Il sait cependant qu'il peut la retrouver à tout moment dans le centre hospitalier.

Le temps passe, et, avec le coucher du soleil, l'attente persiste sans signe de Sarah. Hector, resté pratiquement immobile, a varié seulement de position sur le canapé pour continuer sa lecture. Son cœur alterne les cadences de battements à chaque vibration de son téléphone. Entre espoir et désespoir, son humeur vacille au rythme de ses notifications. Vers dix-huit heures, son téléphone vibre une fois de plus,

mais cette fois-ci, on peut lire le nom de Sarah sur l'écran. Il s'en saisit avec empressement pour découvrir la réponse de Sarah.

Malheureusement, la réponse s'apparente à un refus. Hector espère d'abord que cela concerne seulement ce soir, mais il réalise que la jeune femme n'est pas prête à le revoir dans un futur proche. Des doutes surgissent dans l'esprit d'Hector, se demandant s'il a été utilisé uniquement comme un professeur temporaire, ou s'il a pu commettre une erreur lors de leur rencontre à la bibliothèque qui aurait pu déplaire à Sarah.

Hector, déconcerté par cette impasse, ressent une montée de colère en lui. Incapable de comprendre la situation, il décide d'agir sur l'impulsion du moment. Son téléphone en main, il compose le numéro de son frère jumeau, Mike. Les sonneries résonnent, et Mike répond rapidement, surpris de recevoir un appel inhabituel d'Hector. L'appel à Mike, généralement réservé aux situations d'urgence, témoigne de la confusion d'Hector face à cette absence de réponse de Sarah. Habituellement plus enclin à utiliser la voie écrite, Hector se tourne cette fois vers la voix, cherchant un soutien tangible.

Face à l'inquiétude d'Hector, et pour lui remonter le moral, Mike prend la décision de se rendre au centre hospitalier pour partager un repas avec son frère. Le soir même, aux alentours de vingt heures, Mike arrive promptement, un sac en main contenant le menu favori d'Hector, fraîchement récupéré dans un fast-food.

La chambre d'Hector, éclairée par une lumière tamisée, devient le point de rendez-vous de cette rencontre fraternelle. Les deux jumeaux s'installent confortablement sur le lit, créant une atmosphère intimiste propice à la discussion. Le repas, simple mais réconfortant, est dégusté avec appétit, ponctué par des échanges sur leur journée respective. En arrière-plan, la télévision peu utilisée de la pièce diffuse un téléfilm, créant un léger fond sonore qui accompagne leur moment de partage. Les dialogues du film se mêlent aux silences complices des deux frères.

— C'est rare que tu prennes la décision de m'appeler. Qu'est-ce qu'il s'est passé ? demande Mike en picorant ses frites.

— J’ai rencontré une fille lors de l’atelier sportif au centre. On s’est revus peu de temps après, parce qu’elle m’a avoué avoir des lacunes à l’université. Je voulais l’aider, se confie Hector en regardant dans le vide.

Le jeune homme fait une pause, puis continue, brûlant de dévoiler ses sentiments :

— Pour moi, lors de ce rendez-vous, il s’est passé quelque chose. Je pensais qu’elle m’aimait bien, et qu’elle avait apprécié mon aide et ma compagnie... Mais quand je lui ai proposé qu’on se revoie, elle a refusé catégoriquement. J’ai peut-être fait quelque chose de travers, mais je vois pas quoi...

Il se remet en question, déjà fragile dans sa construction personnelle.

— Comment elle s’appelle, cette fille ? questionne Mike, curieux.

— Sarah. C’est une athlète de haut niveau, mais elle a l’air aussi très investie dans les clubs associatifs dédiés au sport, répond Hector en sirotant son soda à la paille.

Le dialogue entre les deux jeunes hommes est ponctué d’un silence pesant. Mike ressent une difficulté à formuler une réponse à son frère dans cette situation délicate. Cependant, fidèle à l’honnêteté qui caractérise leur relation, il choisit de partager la vérité avec Hector. Le portrait que dressent les mots de son frère éveille en Mike une impression de familiarité. Il sent presque avec certitude qu’il connaît la personne mentionnée par Hector.

— Elle est rousse, les cheveux longs ? sonde le sportif.

— Oui. Comment est-ce que tu sais ?

Puis, soudain, Hector comprend. Grâce à leur passion commune, ils doivent probablement se connaître.

— On est dans la même université. Je ne savais pas qu’elle venait dans ton centre pour donner des cours de sport...

Mike affiche une mine très surprise.

— Elle n’a pas l’air du genre à manipuler les autres, continue Mike après réflexion.

— Ça veut dire que j’ai fait quelque chose de mal ? s’emporte Hector, contrarié.

Hector mâche lentement son hamburger. Son esprit tourne en boucle pour dénicher le moindre indice sur une éventuelle erreur lors de son rendez-vous studieux à la bibliothèque. Le silence règne, seulement interrompu par le léger bruit de la télé qui continue de diffuser en arrière-plan un téléfilm qui n’attire guère leur attention. Hector, perdu dans ses pensées, s’efforce de comprendre l’origine du problème, mais les souvenirs de cette journée demeurent flous.

Mike, observant le trouble de son frère, décide de l’aider à dénouer cette douleur émotionnelle en posant une question supplémentaire. Son regard bienveillant fixé sur Hector, il encourage silencieusement son frère à se confier, ouvrant ainsi la porte à une discussion qui pourrait éclairer la situation.

— Peut-être que je m’avance, mais... T’as un faible pour Sarah ? interpelle le beau blond.

Hector, embarrassé par la question de Mike, devient rouge comme une tomate, ne parvenant pas à formuler une réponse verbale. Il se contente de hocher la tête, laissant son frère comprendre son état d’esprit. Mike, empreint de compréhension et de compassion, caresse tendrement les cheveux de son jumeau avec un sourire réconfortant. Puis, comme frappé par une illumination soudaine, le sportif a un flash de mémoire.

Il se remémore sa récente rencontre avec Loïse au club de go. Les traits du visage de la jeune fille s’entremêlent dans sa pensée avec ceux de Sarah. La crinière rousse et bouclée, les yeux vert émeraude, et même la forme de leur visage semblent étrangement similaires. Un éclair de compréhension traverse l’esprit de Mike, illuminant ses traits. Les deux jeunes femmes ont incontestablement un lien de parenté.

— Tu ne trouves pas que Loïse et Sarah se ressemblent ? dit Mike en haussant le ton spontanément.

Hector, en entendant les paroles de son frère, est soudainement frappé par la même réalisation. Les éléments se mettent en place dans son esprit, comme des pièces de puzzle qui s'assemblent pour former une image claire. Un sentiment de surprise et de compréhension éclaire son visage alors qu'il réalise le lien de parenté entre Loïse et Sarah.

— Tu as raison... Et la dernière fois, Loïse t'a parlé de sa grande sœur qui était sportive. Je pense qu'il n'y a pas de doute...

Les deux frères se fixent longuement, surpris de leur découverte.

— Peut-être que tu pourrais avoir des informations via Loïse ? lance Mike, curieux des événements à venir.

Hector, ne perdant pas de temps, saisit à nouveau son téléphone, déterminé à obtenir des éclaircissements par le biais de Loïse. Son impulsivité et son tempérament ardent l'empêchent de prendre du recul. Il n'a pas l'intention d'utiliser Loïse, mais il ressent le besoin pressant de clarifier la situation étrange avec Sarah. Il envoie un message à la jeune prodige, lui demandant si elle est disponible pour discuter.

Sur cette note, Mike décide de partir à la recherche de Noémie et de lui demander s'il peut rester la nuit pour soutenir son frère. Noémie accepte, gardant sa décision secrète vis-à-vis de l'administration déjà absente à cette heure tardive. Elle apporte un matelas et des draps, pour que Mike puisse accompagner Hector cette nuit.

Hector exprime sa gratitude envers Noémie, une reconnaissance sincère gravée dans son regard. Elle répond d'un clin d'œil complice en quittant la chambre, laissant derrière elle une atmosphère de confiance mutuelle. Cette étrange aventure semble tisser des liens encore plus forts entre les jumeaux. Mike, intrigué par le mystère qui les entoure, tente d'apporter un peu de légèreté à la situation en faisant sourire Hector. Celui-ci, cependant, demeure dans l'attente de la réponse de Loïse.

Lorsque Loïse finit par répondre, ses mots résonnent dans le silence de la chambre, prêts à dévoiler les secrets qui entourent Sarah et cette relation inattendue entre les deux jeunes femmes.

Chapitre 19 : Une absence pesante

Le lendemain, Sarah et Lila se sont comportées normalement et ont pris un petit déjeuner royal dans une ambiance détendue avec les autres convives. Progressivement, tout le monde a quitté les lieux. Sarah a été la dernière à partir, voulant profiter de son moment d'intimité avec Jasmine pour lui raconter ce qu'il s'était passé avec Lila, mais finalement, la belle rousse n'a pas trouvé le courage nécessaire.

Elle est rentrée dans son petit appartement étudiant vers midi, l'esprit tourbillonnant entre l'angoisse et un sentiment d'apaisement. Les heures ont passé, chaque minute ajoutant une tension supplémentaire à son estomac noué. Installée dans son coin de vie étudiant, elle a tenté de rassembler ses pensées, mais les souvenirs de la nuit précédente avec Lila tournaient en boucle, créant une agitation intérieure.

Épuisée par le tourbillon de pensées incessantes, Sarah prend la décision de se laisser emporter par le sommeil, afin d'échapper pendant un moment à ses préoccupations. La nuit est courte, agitée par des rêves indéfinissables qui laissent en elle une sensation de confusion persistante.

Au petit matin, vers six heures, elle ouvre les yeux sur son téléphone qui clignote de multiples notifications. Celles-ci révèlent qu'un certain nombre de personnes ont observé son rapprochement avec Lila lors de l'anniversaire de Jasmine. Une photo circule même déjà dans divers groupes WhatsApp. Sarah et Lila s'embrassent au milieu de la foule. Les multiples messages commentant ce média pensent à une blague ou un pari, tant la scène est improbable. Mais la découverte de cette nouvelle réalité numérique perturbe profondément Sarah, qui ne sait guère comment réagir face à cette situation nouvelle.

Les tracas s'accumulent, et elle sent un poids grandir dans sa poitrine. L'idée que la nouvelle se propage rapidement, prenant des tournures déformées, l'angoisse davantage. Sarah se retrouve face à un dilemme, tiraillée entre le désir de préserver sa vie privée et la nécessité de faire face à ces révélations qui semblent inévitables.

Tourmentée, Sarah explore ses options pour trouver une oreille compréhensive. Son esprit passe en revue les personnes qui pourraient lui apporter du réconfort et des conseils. L'idée de solliciter Mike, avec son regard neutre, traverse son esprit, mais elle se rend compte qu'elle n'a pas les moyens concrets de le contacter. Puis elle pense à Hector, rencontré récemment à la bibliothèque, mais la complexité de leur rencontre laisse un doute sur la réaction qu'il pourrait avoir en apprenant son flirt avec Lila.

En fin de compte, il ne lui semble y avoir qu'une issue : se tourner vers sa sœur, Loïse. Sarah ressent une pointe de culpabilité à l'idée de solliciter Loïse, sachant que celle-ci traverse elle-même des moments difficiles. Cependant, dans cet état de vulnérabilité et de besoin, Sarah se sent presque déçue de son rôle habituel de grande sœur, celle qui incarne la solidité et la protection.

Résignée, elle prend la décision de demander à Loïse si elle peut venir la rejoindre dans l'après-midi. Une demande qui témoigne de la fragilité de Sarah, dévoilant une vulnérabilité qu'elle n'est pas habituée à partager avec sa sœur.

Alors qu'elle parcourt ses notifications, Sarah découvre un message de Lila exprimant sa gratitude chaleureuse pour la soirée passée ensemble. Un sourire sincère se dessine sur le visage de Sarah alors qu'elle répond avec tendresse et affection. Toutefois, elle met son amie en garde sur la circulation d'une photo compromettante dans les groupes de discussion susceptible de se répandre sur les réseaux sociaux.

À cette heure matinale, Sarah n'est pas encore prête à recevoir une réponse. Elle se retrouve allongée, contemplant le plafond, prenant conscience de la rapidité avec laquelle de nombreux aspects de sa vie ont pris un tournant inattendu. L'image parfaite qu'elle avait soigneusement entretenue semble lui échapper, et elle se sent démunie face à ces changements incontrôlables.

Pour retrouver un semblant de contrôle, Sarah décide de se lever et d'aller courir. L'effort physique et l'air frais semblent être les antidotes qu'elle recherche pour clarifier son esprit et regagner une certaine sérénité. Elle puise dans ses réserves pour prendre cette décision, déter-

minée à retrouver un équilibre intérieur.

Après une séance de course revigorante, Sarah rentre chez elle vers dix heures et prend une douche, se libérant ainsi des tensions accumulées. Loïse a répondu à son message, confirmant sa disponibilité pour l'après-midi, conformément aux plans de Sarah. Sans voiture depuis qu'elle a rendu celle de son père, la jeune femme opte pour les transports en commun pour se rendre à la maison familiale.

À la suite d'un déjeuner complet et nourrissant vers midi, Sarah se penche sur le choix de sa tenue. Elle opte pour un col roulé fin qu'elle glisse dans un pantalon noir orné d'une ceinture dorée. Une veste en jean ajoute une touche décontractée à l'ensemble. Ses baskets blanches, ses fidèles compagnes, complètent le look. Elle décide de se maquiller légèrement et attache ses cheveux en un chignon décontracté. Lorsqu'elle se regarde dans le miroir, elle remarque une certaine distance par rapport à son style sportif habituel, adoptant une allure plus sérieuse qui la rapproche un peu du style de Marie. Bien que cette observation lui traverse l'esprit, Sarah choisit de l'ignorer pour l'instant.

Le temps de trajet en transport en commun étant plus long, Sarah décide de partir en avance. Durant le voyage, elle parcourt les réseaux sociaux et confirme ses craintes : la nouvelle de son rapprochement avec Lila s'est répandue rapidement. Des commentaires moqueurs ou avides de curiosité se répandent. Sarah est connue pour collectionner les conquêtes masculines, et ce revirement de situation en intrigue plus d'un. Incertaine sur la manière de gérer cette information, Sarah décide de clore toutes les applications et de simplement fermer les yeux. Elle prend une profonde inspiration et expire lentement, cherchant à se reconnecter avec elle-même. Progressivement, le rythme de son cœur se calme, ses tremblements cessent, et le bourdonnement dans ses oreilles s'estompe. Faisant le vide autour d'elle, elle se reconcentre sur son corps et ses sensations.

Enfin arrivée à destination, prête à toquer à la porte, Sarah reçoit un message d'Hector. Il l'invite à manger ensemble ce soir ou la semaine prochaine, lorsqu'elle sera disponible. Face à ce message, Sarah ressent un certain malaise et ne sait pas comment y répondre. Les questionne-

ments s'accumulent en elle, et la peur de blesser les personnes concernées la tenaille. Elle décide de ne pas ouvrir la notification, met son téléphone en mode silencieux et le glisse dans sa poche. Elle toque finalement à la porte, et c'est Loïse qui lui ouvre, l'accueillant cette fois dans une étreinte teintée d'une certaine appréhension.

— Ça fait plusieurs jours que papa n'est pas rentré..., chuchote Loïse à son aînée.

Bien que Sarah ne soit pas proche de son père, et de nature peu inquiète concernant ses absences, elle a tout de même l'habitude de recevoir un message écrit sur le frigo ou un SMS de sa part. Surprise par cette nouvelle, et comprenant mieux pourquoi sa sœur l'enlace ainsi, elle formule sa question avec une pointe d'inquiétude :

— Combien de temps exactement ? Ça ne lui ressemble pas.

— Ça fait cinq jours aujourd'hui, annonce nerveusement la cadette.

— Et tu ne m'as rien dit ? s'affole Sarah, agacée.

Les deux jeunes femmes se dirigent vers la pièce à vivre et tentent d'appeler leur père, mais le téléphone sonne sans que personne ne décroche. Loïse manifeste une inquiétude palpable. Malheureusement, les deux sœurs se retrouvent démunies, car même si elles signalent la disparition à la police, celle-ci ne peut rien faire sans plus d'informations. Sarah essaye de rassurer sa sœur qui est sur le point de pleurer et lui partage son opinion : il est bien trop tôt pour s'inquiéter réellement. Pour tout de même rassurer sa cadette, Sarah finit par joindre l'établissement médical. À son grand étonnement, le personnel de l'hôpital informe Sarah que leur père a pris des congés et qu'il ne reviendra au travail que lundi. Cette nouvelle rassure partiellement les deux filles, mais elles restent dans le flou quant à l'endroit où leur père peut bien se trouver.

Sarah prend les choses en main, décidant de préparer un chocolat chaud pour réconforter sa sœur. Le parfum du cacao emplît peu à peu la pièce, tandis que Sarah s'active autour de la cuisine. Loïse, déjà un peu plus apaisée par cette attention, se rend dans la cuisine pour rejoindre sa sœur. Le geste de Sarah n'est pas seulement une tentative de

réconfort à travers une boisson chaude, c'est aussi un moyen de créer une atmosphère chaleureuse et familière dans cet instant d'incertitude.

Leur père, bien qu'assez discret, a toujours été une présence régulière à la maison. Il partageait quelques repas avec Loïse, ce qui, pour elle, était une forme de connexion avec le monde extérieur. Cependant, depuis bientôt une semaine, elle se retrouve complètement seule. Cette solitude lui pèse, et elle se tourne vers Sarah en quête de soutien et de réconfort.

Pendant que Sarah prépare la boisson, Loïse confie quelque chose de plus à son aînée.

— Ça fait quelque temps qu'il s'absente beaucoup, mais il revenait au bout de maximum deux jours. Ça me pesait un peu... Mais tu sais comment il est, même si je lui pose des questions, je n'ai jamais de réponse claire, explique Loïse.

— C'est insupportable, ça fait des années qu'on ne sait pas ce qu'il fabrique, répond Sarah, énervée par le comportement de son père. Depuis la disparition de maman, il a complètement perdu les pédales.

— Cessons d'en parler... À l'origine, c'est toi qui voulais te confier, reprend Loïse en caressant le bras de sa sœur.

Les deux sœurs prennent place autour de la table basse du salon, créant ainsi une petite bulle de proximité et de réconfort. Sarah, dans une tentative de partage et de connexion avec Loïse, décide de s'ouvrir davantage. Elle lui confie avoir rencontré un garçon avec qui elle a brièvement ressenti une connexion émotionnelle. Ce rapprochement a été si intense qu'elle en a ressenti physiquement de la douleur, éprouvant même des nausées. Sarah explique à Loïse que ces derniers temps, elle se sent particulièrement vulnérable. Sa sensibilité exacerbée la rend capable de ressentir la douleur des autres, mais de manière sélective. Elle ressent une intense connexion avec certaines personnes de manière unique.

Sans s'étendre davantage sur ce phénomène, Sarah enchaîne sur la soirée chez Jasmine, déballant les événements qui ont suivi avec Lila. Elle livre à Loïse le récit de ce rapprochement inattendu avec son

amie-rivale. La surprise se dessine sur le visage de Loïse, bien qu'elle ait toujours pressenti qu'une telle situation pouvait survenir, étant donné l'ambiguïté de la relation entre Sarah et Lila.

Loïse écoute attentivement le récit de Sarah, comprenant la complexité de la situation dans laquelle sa sœur se trouve actuellement. Face à la préoccupation de Sarah quant à la circulation de la photo sur les réseaux sociaux, Loïse cherche à apporter des idées sur la manière dont Sarah pourrait gérer les rumeurs naissantes. Cependant, Sarah, anxieuse, exprime également la crainte profonde que cet événement puisse ternir la réputation qu'elle a ardemment construite. Cette réputation, façonnée avec soin, représente pour elle une protection contre le retour à la vulnérabilité qu'elle a connue par le passé sous la forme de la Marie actuelle.

— Ne t'inquiète pas. Tu es bien entourée, tu ne feras pas marche arrière. Je sais que tu as peur de ça...

Loïse pose délicatement sa main sur la cuisse de sa sœur pour la rassurer.

— Il y a autre chose qui me tracasse en ce moment et qui refait surface aussi..., confie Sarah.

Mais avant qu'elle ne continue, Loïse la coupe.

— Tu parles de maman ? demande la cadette.

Sarah devient sensible à la mention de sa mère. Après tout, elle ne sait rien de cette femme qui l'a aimée et éduquée. Depuis sa disparition, elle a l'impression que leur vie de famille a pris un autre tournant. Sans crier gare, Sarah se lève et parcourt le couloir de la maison. Elle pose silencieusement sa main sur la poignée.

— Qu'est-ce que tu fais, Sarah ? Tu sais que papa est furieux quand on rentre dans son bureau ! s'exclame Loïse, suivant sa sœur dans la panique.

Mais Sarah est déterminée à découvrir ce que leur père leur cache. Le bureau s'ouvre devant elles, révélant un espace à l'atmosphère oppressante et particulièrement désordonné. Les murs sont garnis d'étagères

chargées de dossiers et de livres, tandis que le bureau lui-même est recouvert de papiers. Sarah avance, scrutant chaque recoin à la recherche d'indices.

Loïse, cependant, semble débordée par une anxiété croissante, ce qui n'empêche pas Sarah de continuer sa quête.

— Je n'en peux plus, ça fait trop longtemps qu'il nous cache quelque chose, dit Sarah sur un ton rauque.

Loïse se plie et suit son aînée. Les deux sœurs s'aventurent plus profondément dans le bureau. Elles parcourent les documents, ouvrent tiroirs et armoires dans l'espoir de trouver quelque chose qui pourrait éclairer la vie secrète de leur père. Le silence pesant du bureau contraste avec l'urgence qui anime Sarah.

En exerçant une pression délicate sur le tiroir rouillé et mal fermé, Sarah perçoit une résistance avant que ce dernier ne cède enfin. Le léger grincement des charnières libérées résonne dans la pièce, comme une porte s'ouvrant sur un passé soigneusement dissimulé. Avec précaution, elle saisit le dossier épais, dont la couverture poussiéreuse arbore le prénom et le nom de leur mère inscrits à l'encre délavée, qui a perdu de sa vivacité. Le dossier exhale une légère odeur de poussière et de renfermé, comme si le temps lui-même s'était installé entre les pages jaunies. Ce dossier étrange semble murmurer un secret longtemps enfoui.

En ouvrant les pages jaunies, des photographies sépia émergent, fixant des instants d'une époque révolue. Des clichés de leur mère, jeune et souriante, illuminent les pages du dossier, révélant une beauté radieuse et une aura de joie qui contrastent étrangement avec le mystère qui plane dans le bureau. Les deux sœurs s'aventurent plus loin dans le dossier, dévoilant des lettres, des articles de presse, des notes manuscrites, tous témoins d'une histoire enfouie.

À l'instant même où les deux sœurs se plongent dans le dossier, le claquement sec de la porte d'entrée résonne à travers la maison, les clouant sur place.

Chapitre 20 : Départ précipité

Quelques heures après le retour de leur père, Sarah se retrouve face à une situation inédite. Les deux jeunes femmes, toutes deux touchées par un échange violent dont la nature reste obscure, partagent un moment silencieux empreint de douleur et d'inquiétude. Le bras de Loïse est marqué par quelques éraflures de verre. Sous la colère, leur père a bousculé des meubles, ce qui a mené à l'explosion d'un vase sur le sol. Des éclats ont volé, blessant accidentellement la cadette.

Sarah, malgré ses propres égratignures, bien que légères, se concentre sur sa sœur. Un silence oppressant règne dans la pièce, seulement brisé par le murmure des voix étouffées des deux sœurs. L'épreuve qu'elles viennent de traverser a laissé des traces indélébiles.

Sarah tente désespérément de calmer Loïse, très anxieuse. Une nouvelle dimension de leur père s'est révélée, apportant son lot de violence et de chaos. Après cette altercation, leur père a quitté précipitamment le domicile, verrouillant cette fois-ci le bureau derrière lui. Il a réalisé son acte démesuré, et a fui de honte.

Sarah se remémore la colère dévorante qui a sévi à l'intérieur de la maison. Les deux jeunes femmes ont été violemment éjectées du bureau avec des cris de colère. Les hurlements résonnent encore dans l'air, marquant l'explosion d'émotions négatives contenues depuis trop longtemps. La maison, autrefois paisible, est désormais sens dessus dessous, reflétant la tornade qui s'est déchaînée.

C'est la première fois que les deux sœurs voient leur père s'énervier de la sorte, dévoilant une facette qu'elles n'avaient jamais soupçonnée. Dans la salle de bain, assises sur le sol, elles discutent de la situation.

— Tu as mal ? demande Sarah en appuyant sur les petites plaies de sa sœur à l'aide d'un morceau de coton.

— Non, c'est supportable..., répond Loïse.

— Et comment tu te sens ? insiste Sarah sur un ton sérieux, les sourcils froncés.

— Je suis un peu...

Sous le choc, la voix de Loïse est faible et saccadée.

— Il est fou, il aurait pu nous blesser grièvement. Il a complètement perdu le contrôle, ça me confirme bien qu'il nous cache quelque chose.

L'athlète enroule des bandages de premier secours sur les blessures de sa cadette afin d'éviter une quelconque infection.

— On ira quand même à la pharmacie leur montrer, et je t'achèterai le nécessaire, continue Sarah, toujours aussi sérieuse.

— Je ne veux pas que tu rates les cours à cause de moi, rétorque Loïse d'un air coupable.

— Tu ne peux pas rester ici. En plus, si papa revient, j'ai peur que ça dégénère encore, termine-t-elle en se confiant sur ses craintes à venir.

Sarah, assise aux côtés de Loïse dans la salle de bain, continue de caresser tendrement le front de sa sœur, tout en laissant ses doigts glisser à travers les boucles de ses cheveux. Un silence pesant règne, seulement troublé par les sanglots intermittents de Loïse. Dans cet instant de réflexion intense, Sarah pèse chacune des options qui s'offrent à elles.

Après une brève introspection, une idée émerge comme une évidence. Sarah décide de proposer à Loïse de l'accompagner dans son appartement étudiant afin de créer un refuge temporaire qui lui permettrait d'échapper à l'atmosphère toxique enveloppant la maison. Cette décision est guidée par la préoccupation de l'état psychologique de sa sœur et le désir de préserver sa stabilité émotionnelle. Sarah ressent une détermination inébranlable à articuler cette proposition, consciente que l'avenir immédiat est teinté d'incertitudes, et elle redoute que des événements plus graves ne se produisent. Les pensées se bousculent dans son esprit alors qu'elle cherche les mots justes pour apaiser Loïse et la convaincre de partir avec elle.

— Tu veux venir chez moi ? C'est un appartement étudiant, donc on sera forcément un peu serrées, mais j'ai un matelas gonflable, ça peut faire l'affaire, explique Sarah avec une pointe de douceur pour rassu-

rer sa sœur encore perplexe. Et puis, moi aussi je me sens seule. Je pense qu'un peu de compagnie me fera du bien...

Le regard de Loïse se lève vers sa sœur avec des yeux brillants. Une lueur d'espoir s'y dessine lentement. Les paroles réconfortantes de Sarah ont réussi à pénétrer la carapace de douleur qui enveloppait Loïse. Un mélange d'appréhension et d'espoir se lit dans ses yeux.

Après un moment de silence et de réflexion, Loïse hoche finalement la tête, un geste de confiance mêlée d'une pointe de vulnérabilité. Cette inclinaison de tête semble être un consentement, une acceptation de la proposition de Sarah. C'est comme si, à travers ce geste, Loïse décidait de suivre sa sœur et de quitter ce foyer en déroute pour un sanctuaire momentané.

— D'accord... Si tu es sûre que je ne vais pas te déranger dans ton quotidien, je vais préparer mes affaires, souffle Loïse en essuyant les traces de ses précédentes larmes.

Les deux sœurs partagent un regard empreint de compréhension mutuelle, scellant ainsi leur décision commune.

Loïse se redresse, quittant la pièce d'eau d'un pas plus assuré. Elle se dirige vers sa chambre pour préparer son sac à dos, rassemblant méticuleusement les éléments nécessaires pour les jours à venir. Parmi les vêtements et les effets personnels, elle glisse son roman préféré, *1984* de Georges Orwell, une trousse de toilette soigneusement organisée, et sa console de jeu, qui représente une source de réconfort dans les moments difficiles.

Le sac à dos fermé, Loïse se tient devant la porte de sa chambre, prête à partir. Cependant, son regard se pose sur son lit où se trouve son fidèle doudou. Une hésitation fugace traverse son visage. Quitter sa maison, même temporairement, est une expérience nouvelle et troublante pour elle malgré son âge. Elle se détourne de la porte pour retourner vers son lit. Hésitante, elle saisit doucement son doudou, une peluche usée qui a traversé de nombreuses épreuves à ses côtés. Une lueur de gratitude mêlée d'appréhension brille dans les yeux de Loïse. Elle s'accroche à cette peluche comme à un morceau de son enfance.

Loïse, soucieuse du regard de sa sœur à l'égard de sa peluche, s'empresse de la glisser discrètement dans son sac à dos. Avoir un tel objet n'est plus de son âge, mais aujourd'hui Loïse l'assume. Elle a besoin de réconfort et d'aide. Elle se retourne ensuite, le sac sur l'épaule, prête à accompagner Sarah.

— Je suis prête, on peut y aller, lance Loïse d'une voix bien plus paisible.

Sarah s'attèle à la tâche de remettre de l'ordre dans la maison, tentant de redonner un semblant de normalité à cet espace qui a été le théâtre de l'explosion de colère de leur père. Les objets dispersés sont remis en place, et les traces de tumulte sont effacées autant que possible. Cependant, le désordre matériel n'est que le reflet extérieur d'une confusion bien plus profonde qui règne dans l'esprit de Sarah.

En rangeant et ramassant soigneusement les affaires balancées çà et là, elle ne peut s'empêcher de revivre mentalement la scène tumultueuse. Les éclats de voix, les objets volant dans la pièce, tous ces éléments se bousculent dans son esprit. Sarah ressent le besoin pressant de comprendre, et de trouver une explication à cet épisode troublant. La jeune femme se remémore l'expression désemparée sur le visage de son père, qui ne cessait de leur demander ce qu'elles font dans son bureau.

Malheureusement, malgré ses efforts pour reconstituer le puzzle, les pièces manquantes persistent. Elle n'arrive pas à saisir pleinement les raisons qui ont conduit à une telle explosion de colère. Sarah se sent coincée entre le besoin de protéger sa sœur et celui de découvrir la vérité cachée derrière l'attitude de leur père. Ces réflexions tourbillonnent dans son esprit, tandis qu'elle s'affaire à rétablir l'ordre dans la maison, sans réellement trouver de réponse à ses questions. La seule information qu'elle détient, est qu'elles ont franchi la ligne rouge en entrant dans ce bureau.

Avant de quitter la maison, une impulsion pousse Sarah à retourner vers le bureau de son père, là où elle a fait une découverte troublante. Elle souhaite vérifier si la porte de cette pièce secrète est bien fermée à clé, s'assurant que l'accès à ces mystères est temporairement verrouillé. Elle s'approche de la porte avec l'idée fugace qu'elle pourrait

peut-être la forcer, mais la réalité est tout autre.

Sarah essaie de solliciter la poignée et de la tourner, mais la porte reste obstinément close. Son père a été plus prévoyant cette fois-ci, prenant probablement conscience de la gravité de la situation. Il a emporté la clé avec lui, laissant Sarah impuissante devant cette porte qui garde bien plus de choses qu'elle ne pensait.

Malgré cette défaite momentanée, Sarah ressent une détermination grandissante à élucider ce que son père cache avec tant de prudence. Elle se promet intérieurement de revenir sur cette découverte, de trouver des réponses, et de percer les secrets que son père semble vouloir dissimuler. C'est une promesse silencieuse, une flamme d'inspiration qui continuera à brûler au fond d'elle-même.

Loïse rejoint Sarah alors qu'elle tente d'ouvrir la porte du bureau, et elle confirme ce que sa sœur redoutait. La clé est bel et bien entre les mains de leur père, rendant l'accès à cette pièce secrète impossible pour le moment. Sarah s'étant déjà résignée, les deux sœurs décident de quitter la maison avant que leur père ne revienne.

Le trajet vers la résidence étudiante de Sarah se déroule dans une atmosphère étrangement légère. Les deux sœurs ont décidé de se plonger dans des vidéos de chats drôles et innocentes, espérant ainsi échapper à la lourdeur des récents événements. Sarah a bien conscience que Loïse a besoin d'une pause, d'un moment de répit où l'humour peut agir comme un baume sur ses plaies.

Pendant ce long trajet, Sarah espère que ces instants partagés aideront Loïse à relâcher la tension accumulée et à se détourner des souvenirs douloureux. Elle sait que le chemin vers la guérison sera long, mais elle est déterminée à être là pour sa sœur, et à créer des moments de douceur.

En descendant des transports en commun, les deux jeunes femmes se dirigent vers l'espace du campus. Mais la tension monte alors que les deux sœurs continuent leur chemin. Une personne portant une capuche semble les suivre depuis qu'elles ont passé un croisement. Les pas derrière elles se font de plus en plus évidents, et l'atmosphère de-

vient pesante. Sarah jette des regards furtifs en arrière, essayant de distinguer la silhouette encapuchonnée qui les suit. Les rues désertes accentuent le sentiment d'isolement et d'incertitude.

Loïse, sentant le regard insistant de la personne derrière elles, devient de plus en plus anxieuse. Elle serre la main de Sarah, signifiant ainsi son malaise. Sarah, quant à elle, fait preuve de sang-froid, mais ses sens restent en alerte. Elle envisage différentes options pour réagir à cette situation inquiétante.

Les deux sœurs arrivent finalement devant l'immeuble où se trouve l'appartement de Sarah. La silhouette sinistre s'arrête également à une certaine distance. Sarah prend alors la décision de ne pas entrer immédiatement dans l'immeuble, mais plutôt de faire semblant de continuer sa route, tout en surveillant discrètement la personne suspecte. Elles s'éloignent de l'entrée de l'immeuble, espérant ainsi déjouer la personne qui les suit.

Cependant, la personne encapuchonnée s'arrête également, maintenant à une distance raisonnable, mais toujours assez proche pour entretenir la tension. Sarah et Loïse se regardent, comprenant que la situation devient de plus en plus délicate. Sans un mot, elles décident de faire demi-tour et de se diriger vers l'immeuble. Elles rentrent le plus rapidement possible.

Dans le hall de la résidence, Sarah et Loïse reprennent leur souffle, soulagées d'avoir échappé à la personne qui les suivait. La tension dans l'air commence à se dissiper, mais l'inquiétude persiste dans leurs yeux. Elles échangent un regard intense, une communication silencieuse qui témoigne d'une peur partagée et du soulagement d'être en sécurité.

Les battements de leur cœur résonnent encore dans leurs oreilles, et la sensation d'urgence les pousse à monter rapidement les escaliers pour atteindre l'appartement de Sarah. Une fois à l'intérieur, Sarah verrouille soigneusement la porte derrière elles, renforçant ainsi leur sentiment de sécurité.

Loïse, toujours un peu tremblante, s'assoit sur le lit, tandis que Sarah

prend quelques instants pour observer par la fenêtre, scrutant les environs à la recherche de toute trace de la personne qui les suivait. Rassurée de ne rien voir, elle se tourne vers Loïse, son visage exprimant à la fois préoccupation et détermination.

— Ça va aller, Loïse. On est en sécurité ici, déclare Sarah d'une voix calme, mais ferme.

Loïse hoche lentement la tête, essayant de reprendre ses esprits.

— Tu crois que c'était papa ? demande Loïse, bouleversée.

— Bien sûr que non... Je pense que tu es choquée de ce que tu as subi aujourd'hui, répond Sarah en s'asseyant aux côtés de sa cadette.

— Je vais te faire du thé, d'accord ? Détends-toi, dit Sarah en caressant le dos de sa sœur.

Tandis que Sarah s'affaire à préparer du thé, son esprit s'embrouille avec les questions sur l'individu qui les a suivies dans l'obscurité. Loïse, toujours sous le choc de cette série d'événements malheureux, reçoit une notification d'Hector. Le ton de son message semble indiquer une certaine urgence, comme s'il avait quelque chose d'important à demander.

Last Seduction

Créateur du projet : Stephan Boschat
Webnoveliste : Charlie Guendjian
Relecture Fond : Stephan Boschat
Contrôle Littéraire : Angélique Dammekens
Relecture : Chloé Thiriot